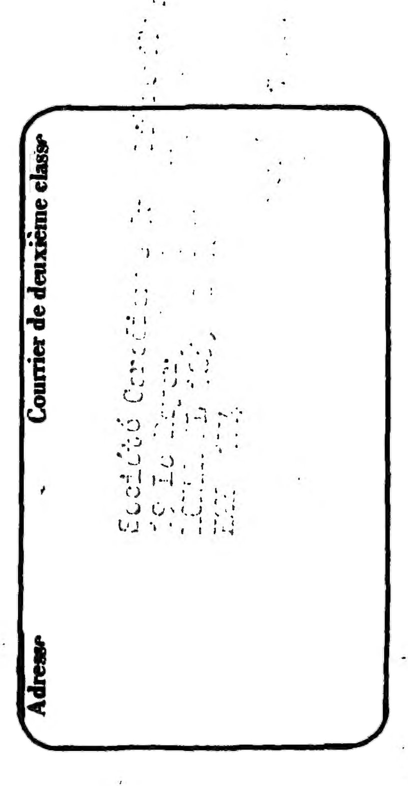
le franco albertain

Mercredi 15 décembre 1976 Volume IX Numéro 49

15 cents

JOYEUX NOËL

(c) S. P. A. D. M. & Braun et Cie 1970 - Printed in France



Culture et information

Le Temps de vivre
le mercredi à 14 h 30

Trois émissions un peu spéciales

A l'occasion des fêtes, la série télévisée **le Temps de vivre**, **avec l'animateur Pierre Paquette, prendra un caractère inhabituel le mercredi à 14 h 30, sur la chaîne française de Radio-Canada. En effet, les émissions des mercredis 22 décembre, 29 décembre et 5 janvier seront réalisées dans des localités autres que Montréal.**

Le 22 décembre, Pierre Paquette nous transportera dans le Bas du fleuve où il nous décrira différents Noëls. Ainsi vivrons-nous le Noël d'un gardien de phare, celui d'un prêtre colonisateur, celui d'un médecin de campagne, celui d'un prisonnier; nous verrons aussi ce qu'est le Noël d'un ancien aumônier militaire. Le folkloriste Raoul Roy sera l'artiste invité de l'émission, qui sera réalisée par Jean Letarte.

Le mercredi 29 décembre, **le Temps de vivre** sera enregistré à Jonquière. Nous nous trouverons alors avec Pierre Paquette et Monsieur Alfred Tremblay, qui, à 80 ans, est heureux d'avoir fait dix-sept enfants, dont quinze vivent. M. Tremblay racontera sa vie à l'animateur, et, à mesure qu'il en nommera les personnages, nous les verrons apparaître à l'écran. Par exemple, quand M. Tremblay nous parlera de l'année de son mariage, 1920, nous verrons naturellement sa femme. Viendront ensuite leurs enfants, puis les gendres, les brus et les petits-enfants. A la fin de l'émission, qui sera réalisée par André Simard, il y aura 80 personnes sur le plateau! L'artiste invitée sera une petite-fille des héros de la fête, Claire Tremblay, chanteuse.

L'émission du 5 janvier sera réalisée par Gilles Derome à Rouyn-Noranda, avec la participation des pensionnaires du Foyer Harricana d'Amos. Il y aura d'autres participants.

Les pianos mécaniques joueront un rôle très important dans l'émission du mercredi 5 janvier. L'on y entendra, enregistrés sur rouleaux, des airs de chansons de l'époque, et les gens chanteront accompagnés au piano sans pianiste. Une infirmière nous racontera les temps héroïques de la colonisation (les années 30), et une dame qui distribue le courrier dans les «rangs» évoquera elle aussi les faits pittoresques d'un passé qu'on n'est pas près d'oublier.

Le Temps de vivre, destiné à tous ceux et à toutes celles qui ont d'excellentes raisons d'apprécier la vie, se caractérise entre autres choses par le fait que non seulement l'animateur, mais tous les membres de l'équipe — interviewers, recherchistes, téléphoniste — participent aux émissions. Vous y voyez régulièrement . Gilles Proulx, et très souvent la bouille si sympathique, irrésistible, de Daniel Simard, dont l'optimisme est increvable.

Comme le dit Pierre Paquette, prenez le temps de vivre en regardant la télévision de Radio-Canada le mercredi à 14 h 30.

Pierre Paquette



Raoul Roy



Variétés

La Veille de la minuit au soir
vendredi 24, 23 h 00

La Bonne Parole, de la musique et des paysages en attendant Noël

C'est tout le charme du vieux Noël français que veut éveiller chez nous l'émission spéciale: **la Veille de la minuit au soir**, le vendredi 24 décembre à 23 heures à l'antenne de Radio-Canada.

Denis Bédard interprète à cette occasion les pièces les plus caractéristiques du répertoire français de l'époque baroque: *Qué tu gro jan quei foli, Votre bonté grand Dieu* et *Aujo deu de pubelle* de Claude Balbastre; *Noël suisse XII, Noël IX sur les flûtes, Noël tierce en taille XI* et *Noël IV* de Louis Claude d'Aquin; ainsi que *Adam fut un pauvre homme* et *Joseph est bien marié* de Jean-François Dandrieux. Denis Bédard exécute ces morceaux sur les orgues baroques du Conservatoire de Québec; ce qui contribue on ne peut mieux, à conserver à cette musique son cachet original.

Jean-François Dandrieu (1682-1738) a succédé à son oncle Pierre Dandrieu au poste d'organiste à l'église Saint-Barthélemy de Paris. Son oeuvre se limite à trois livres de pièces pour clavecin; un pour orgue, un de sonates pour violon et un autre de trios pour deux violons et basse. A sa mort, il tenait les orgues de la Chapelle royale où Louis Claude d'Aquin lui a succédé.

L'oeuvre de d'Aquin (1694-1772) est certes plus prolifique que celle de son prédécesseur aux orgues de la Chapelle royale. Ses contemporains l'appréciaient néanmoins pour son égalité et sa précision remarquable, qualités particulièrement mises de l'avant par les compositeurs baroques. Son premier livre pour clavecin, qui comprend le fameux morceau intitulé *Coucou*, est édité en 1735. A partir de cette date, il écrit plusieurs autres pièces dont l'impeccable facture leur acquiert le respect de la postérité.

Claude Balbastre (1729-1799) a partagé avec Couperin, d'Aquin et Séjan le titre d'organiste à Notre-Dame de Paris. Digne élève de Rameau, Balbastre a été surnommé «l'organiste des grâces» tant son style était léger et fantaisiste. Mais sa virtuosité d'exécutant semble avoir empiété sur sa créativité et ses quatre suites de Noël représentent les meilleures partitions qu'il nous a laissées.

On accorde à François Eustache Du Caurroy le titre de créateur de la forme musicale des Noëls français. La fraîcheur et le caractère tout particulier de ces mélodies leur confère un style proprement français qu'aucun autre compositeur étranger n'a su approcher. Le réalisateur Roger Dorval accole à cette musique française des images très québécoises. En effet, la caméra nous amène à la chapelle des Ursulines, à la chapelle des soeurs du Bon Pasteur à Québec ainsi qu'à la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré. Nous passons ainsi par les villages de Val Cartier, de Tewkesbury, des Chutes-à-Pageau, de la Petite Rivière-Saint-François et de la Baie Saint-Paul. Ces vues de la région de Québec parée de son manteau blanc, nous rappellent qu'au moment où cette musique s'écrivait, nos courageux ancêtres célébraient eux aussi Noël malgré leur lutte à mort contre les rigueurs de l'hiver et les dures privations.

A ces images, à cette musique, il faut ajouter la parole de Mgr Félix-Antoine Savard. En effet, le comédien Normand Chouinard nous lit, tout le long de l'émission, *Clochers de Noël*, un extrait de *l'Abatis*, du célèbre écrivain de chez nous. Voilà une belle façon de passer **la Veille de la minuit au soir...**



Félix-Antoine Savard



SAMEDI
18 décembre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 DEMETAN, LA PETITE GRENOUILLE
«Un nouvel ami».

9h30 WICKIE
«Le Château» (dernière de 2). Wickie s'introduit dans le château comme cuisinier, s'empare des costumes de clowns et ainsi les Vickings, déguisés en bouffons peuvent s'échapper.

10h00 LA PIERRE BLANCHE
La petite Florence est une enfant renfermée et oisive. Ellé résiste à l'autorité par son attitude récalcitrante. Ses parents l'amènent au cirque.

10h30 LASSIE

11h00 FOOTBALL AMERICAIN
«Demi-finale». Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: Jean Séguin. Réal.: Julien Dion.

13h30 TAMPON AU TELECINE

14h00 LES ENFANTS DU 47A
«Le Retour de M. Grubb». Mme Grubb, la voisine des enfants, a un problème. Son mari vient de sortir de prison et revient à la maison. Son retour aura un impact sur les enfants.

14h30 ES-TU D'ACCORD?
Fabrication de la bouteille-ophone avec son support. Les enfants composent des paroles qui fonctionnent avec la chanson «Mon beau sapin». Démystification de l'escalier musical pour en saisir le fonctionnement. Jeu questionnaire sur différents bruits.

15h00 LES HEROS DU SAMEDI
Du Centre Claude-Robillard. «Haltérophilie». Coupe Jeune Louis Cyr. Commentateur: Claude Quenneville. Analyste: Lionel St-Jean. Réal.: André Latour.

16h00 SPORTHEQUE
«Football américain». Faits saillants des parties qui ont été disputées au cours de la semaine précédente. Commentateurs: Raymond Lebrun et Serge Arsenault. Texte: J. Séguin. Réal.: J. Dion.

17h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Grangallo et Petitro»: «L'Enfant de mousquetaire» et «Chef de convoi». «L'Agent Sans-secret»: «SS». «Bugs Bunny». «La Fourmi atomique»: «Malléchés». «Capitaine Marc Simon». «Pouf et Riqui»: «Les Sous ronds des bas-fonds» et «Sous-marins à rayons». «Contes et légendes»: «La Princesse Poucette». «Caliméro»: «Coeur d'or».

18h00 POURQUOI

18h30 TELEJOURNAL

18h45 PARTOUT
«Le Mouvement des femmes pour la paix en Irlande». Les femmes catholiques et protestantes ont formé un mouvement de lutte pour la paix. Prod. de la RTB.

19h00 COSMOS 1999

20h00 A COMMUNIQUER

20h30 TELEJOURNAL

20h45 NOUVELLES DU SPORT

21h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Du Forum de Los Angeles, les Canadiens de Montréal visitent les Kings de Los Angeles. Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

23h30 MICHEL FUGAIN
De la salle Louis-Fréchette, du Grand Théâtre de Québec: Michel Fugain et le Big Bazar. Programme: «Attention, mesdames et messieurs», «Notre société», «Nous sommes», «Allez, bouge-toi», «Il est des nôtres», «Le Petit Homme», «Je n'aurai pas le temps», «Dis bonjour à mes copains», «Jungle Bird», «Les Gentils, les méchants», «L'Oiseau», «La Mort d'Eric», «La Jeunesse», «Va», «On se ballade», «Là-bas dans les îles», «Bravo monsieur le monde», «Le Roi d'Argot», «Java», «Cumparsita», «Ravadjah», etc. Réal.: Laurent Larouche. Prod.: Kébec Films.

1h30 CINÉMA
La Fureur de vaincre. Aventures réalisées par Lo Wei, avec Bruce Lee, Miao Ker Hsiu, James Tien et Robert Baker. À Shanghai, en 1908, le directeur d'une école de boxe chinoise meurt dans des circonstances mystérieuses. L'un de ses jeunes disciples acquiert la conviction que son maître a été assassiné sur les ordres du directeur d'une école rivale où l'on enseigne les méthodes japonaises d'auto-défense (Hong Kong 72).

1h15 CINÉ-NUIT

DIMANCHE
19 décembre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 YOGI ET COMPAGNIE
«Monsieur Vandal».

9h30 MON AMI GUIGNOL
Théâtre de marionnettes. «L'Arbre de Noël». Les Beausoleil ont invité leurs amis à réveillonner.

9h45 L'ÉVANGILE EN PAPIER
La vie de Jésus illustrée à l'aide de personnages animés en papier. Textes: Henriette Major. Auteur et manipulateur: Claude Lafortune. Voix de Jacques Thisdale et Armand Labelle. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique et synthétiseur: Mario Bruneau. Conseiller: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gérard Chapdelaine. Thème: «Marie visite Elisabeth».

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De la paroisse d'Orléans, près d'Ottawa. Célébrant: Mgr Gilles Belisle. Animatrice: Monic Lessard. Réal.: Patricia Ely, CBOFT-Ottawa.

11h00 FOOTBALL AMÉRICAIN
«Demi-finale». Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: Jean Séguin. Réal.: Julien Dion.

13h30 LE MONDE EN LIBERTE
«Les Kangourous». Les 150 variétés de marsupiaux qui habitent l'Australie. Narrateurs: Nicole Bertolino, Anick Doussau et Daniel Roussel. Réal.: John Mest.

14h00 TEMPOREL

14h30 CINE-MAGAZINE
L'actualité cinématographique, vue par André Lafrance, Richard Gay, Ronald Plamondon et animée par André Vigeant. Réal.: Armand Fortin.

15h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: Le vignoble et le vin ontarien. Rech. et entrevue: Monic Lessard. Réal.: Denis Faulkner. — Chronique horticole: Les bégonias Rex, avec Denise Ouellette. — Commentaires sur l'actualité agricole. — La mise en marché du lait au Québec, avec André Laprise. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: André Desbiens. Claire Villemaire, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.

16h00 D'HIER À DEMAIN
«Western Italian Style». Documentaire réalisé par Patrick Morin, sur le western à la sauce italienne. Solina, Corbucci, Chuck Connors et Jean-Louis Trintignant nous entretiennent sur ce genre de western et sur son influence.

17h00 SECOND REGARD
«La Famille». Comment se porte la cellule familiale, celle qui est à l'origine de toute société? Est-elle en v[illegible] de disparition ou trouve-t-e[illegible] de nouvelles solutions aux problèmes qui l'assaillent? Inv.: Lanza del Vasto, philosophe des temps modernes évalue les chances de survie de la famille; et les écrivains Roger Lemelin et Claude Jasmin analysent la famille d'aujourd'hui à partir de leur oeuvre. Animateur: Jacques Houde. Recherches et interview: Yves Blouin. Réalisation: Lucien Létourneau.

18h00 DÉCLIC
«La Neige».

18h30 TÉLÉJOURNAL

18h35 TÉLÉSCOPIE
Pierre Olivier rencontre un participant ou un témoin d'un événement marquant de la semaine. Réal.: Claude-H. Roy.

19h00 QUINZE ANS PLUS TARD
Téléroman de Robert Choquette. Avec Jean Perraud, Diane Arcand, Jeanne Quintal, Katerine Mousseau et Juliette Huot. Olivier et sa femme Dolorès passent aux confidences. Mina Latour reçoit une visite surprise. Réal.: Louis Bédard.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Julien Clerc. Spectacle enregistré à la Salle Maisonneuve de la Place des Arts, de Montréal, le 30 novembre. Musiciens: Christian Padovan, guitare basse; Gérard Kawczynski et Geneviève Paris, guitares; André Sitbon, batterie; Georges Gasquy, clavier synthétiseur, et Gérard Bikialo, piano. Au programme: J. Clerc: «Black out», «Tu dis ça», «Romina», «La Complainte de Mandrin», «Dream Little Dream of Me», «Poissons morts», «Je suis mal», «Ballade pour un fou (Loco Loco)», «Ça fait pleurer le bon Dieu», «Souffrir par toi n'est pas souffrir», «Elle voulait qu'on l'appelle Venise», «Carthage», «Le Patineur», «J'ai le coeur trop grand pour moi», «Niagara», «Le Coeur volcan», «Juste comme un enfant», «La Fille de la véranda», «C'est une Andalouse», «This Melody», «La Cavalerie», «Yann et les dauphins», «Ce n'est rien» et «Si on chantait». G. Paris: «Elle est belle», «Je vous parle du vent» et «Love Me Like a Man». Réal.: Laurent Larouche, Kébec Films.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
L'Eclatement de la famille. La crise morale et psychologique du monde actuel atteint à présent la cellule même de la société. Si la tendance à la division s'accentue dans la famille, à quoi le monde ressemblera-t-il dans vingt ans?. Comment aurait-on pu croire, il y a quarante ans, que la famille éclaterait un jour sous la pression d'événements chocs que résume cette formule bien connue: la transmutation de toutes les valeurs? Ce document sur la famille traite du couple, du mariage, du divorce, de l'homme, de la femme, de l'enfant et du bonheur. Animatrice: Denise Bombardier. Réal.: Micheline Di Marco.

21h30 LES BEAUX DIMANCHES
Scènes de la vie conjugale. Dramatique réalisée par Ingmar Bergman, avec Liv Ullman et Erland Josephson. **(1re de 6).** «Innocence et panique». Johan et Marianne sont apparemment un couple heureux, sans histoires, sans soucis matériels. Lui est en psycho-technique, elle, avocate spécialisée dans les affaires de divorces. Ils sont témoins d'une profonde incompréhension chez un couple ami [illegible] et en sont troublé

22h30 TÉ[illegible]RNAL
Lect[illegible] [illegible]aétan F[illegible]rrette.

22h45 SPORTS-DIMANCHE

2[illegible] CINÉ-CLUB ●
Une le[illegible]on d'[illegible]. Comédie réalisée p[illegible] Ingmar Bergman, avec Eva [illegible]hlbec[illegible], Gunnar Bjornstrand, Yvo[illegible]ne Lombard et Harriet Anderson [illegible] éminent gynécologue romp[illegible] av[illegible] maitresse devenue trop [illegible]te Rupture sans bav[illegible] [illegible]e demeure tota[illegible] [illegible]e la situation [illegible]ence un mar[illegible] [illegible] su[illegible] [illegible]urs duquel le [illegible]nécc[illegible] de reconquérir les [illegible] son épouse (Suède 54) [illegible]és).

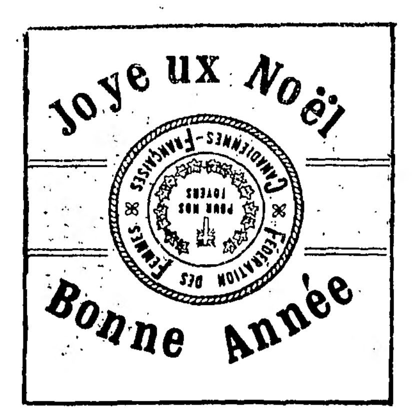


▶ ST-Paul

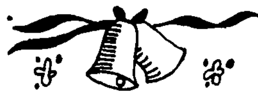
Je m'en vais a Regina ?

"Je m'en vais à Régina"... pièce de Roger Auger; mise en scène de Norman Blais. Voilà ce que le Cercle Dramatique de St-Paul a présenté à ses auditoires récemment. La scène se déroule à St-Boniface, mais pourrait bien se situer dans beaucoup de foyers francophones de l'Ouest. Le thème de cette pièce est d'actualité... C'est le drame de l'assimilation de la francophonie ou la satire de ses moeurs, cela dépend avec quelle paire d' yeux on la voit. La famille Ducharme, famille ouvrière, bien ordinaire, demeure à St-Boniface. Les seuls instruments de culture sont la télévision, quelques revues anglaises de caractère bien mondain, le journal quotidien anglais. Jean Tétreault (Ghislain Bergeron) tient à voir le "roller derby" du jour; M. Ducharme (Marcel Croteau) accepte de sa fille la section de "funnies" du journal. Mme Ducharme (Louise Belland), ennuyée et embêtée par le bruit de la télévision, le désordre dans la maison, dispute sans cesse mais n'arrive à rien. Les membres de la famille ne partagent pas tous les mêmes sentiments au sujet de la survivance de la langue. Bernard Ducharme (Adelard Poirier), qui veut résister à l'assimilation progressive se trouve aux prises avec sa jeune soeur, Julie (Françoise Joly) qui est à l'autre extrême de la flamme des sentiments francophones. Elle annonce à sa mère que son ami, Walter Letinski (Gary Melnyk) est invité pour souper avec eux ce même soir. Mais Julie, ne pouvant endurer plus longtemps les railleries de Bernard et les disputes des autres membres de la famille quitte la table et avec Walter va prendre le souper au restaurant. Bernard ne peut accepter la présence d'un Polonais à la table; Raoul Ducharme n'a pas l'énergie de s'affirmer et établir la paix, et Jean se contente de son petit train de vie: manger des "peanuts", lire ses revues et regarder la télévison. Il demeure indifférent à la situation de la francophonie. Pour accentuer davantage l'assimilation, il y a Martha Thiessen (Mariette Chamberland) et ses enfants: Kevin et Sandra (David et Joanne Rocque), qui ne font qu'aigrir Bernard. Ils ne peuvent pas parler français et Martha parle un mélange de français et d'anglais. Le français corrompu des Ducharme ressort vivement lorsque Claude Toulemont (Norman Blais) entre avec Bernard. Les Ducharme voient d'un mauvais oeil cet ami dont ils ne peuvent saisir toute la conversation.

(suite page 8)



Joyeuses Fêtes de l'Association Canadienne Française de l'Alberta





Chers amis,

A l'occasion des Fêtes, il me fait plaisir de vous saluer et de venir partager avec vous tous, les joies de Noël et du Nouvel An. Puissent-elles servir à augmenter notre zèle, afin de poursuivre ensemble le travail commencé. Le Congrès du cinquantenaire n'est pas chose du passé... Sa continuité est nécessaire, et il s'agit pour chacun de nous d'y voir et de s'en mêler, dans la joie et la fraternité.



Je profite de l'occasion pour vous convoquer à l'assemblée générale qui aura lieu samedi, le 29 janvier 1977, au collège universitaire St-Jean, à 1 hre de l'après-midi. Pendant cette session, vous aurez à élire un nouveau président, car je termine un terme de deux ans.

J'espère que vous vous rendrez nombreux à cette assemblée générale, ainsi qu'au banquet et à la soirée qui suivront à l'hôtel MacDonald, où il fera bon nous rencontrer une fois de plus.

Heureuses Fêtes à vous et à vos familles.

Sincèrement vôtre,

Hervé Durocher

Hervé Durocher, président

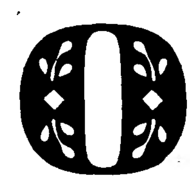
décembre 1976.



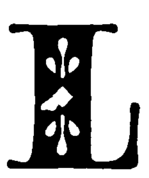
EDITORIAL











Souffle Siffle le Vent

Quelques éternités
Un autre bout de la route
Plusieurs soleils s'y sont rendus
Autant de lunes se sont consommées
Et pour de longs trop courts
Instants...

Les cerveaux
Les pensées
Se détendent
Ils marchent...
Vers un même
Point.
Les mains
Dans un élan
Un mouvement automatique
Ou un geste rouillé
Se tendent;

Les yeux croisent
Le fer de l'amour
Et les haleines
Chaudes, brûlantes
Forgent
A l'autre
Le souffle de son coeur.

Sous les applaudissements
Des crépitements
Du feu de bois
On se touche
S'embrasse
S'envole...

Vole Vogue l'Enfant

Sur des vagues de bleu
Tanguant comme des radeaux égarés
Des mots de fraternité
Au port
Des lèvres assoiffées.

Un jet architecturé
De la source
Un arbre transparent
D'espoir paré
S'offre.
La tradition
Qui demeure
Droite
Scintillante
Croix
Croît
Croit

Marche Coure le Temps

Entre ses pieds déterrés
De l'amour
Cubifié
Des amitiés
Enrubannées
Des reconnaissances,
Soyeuses,
Des présences dérobées

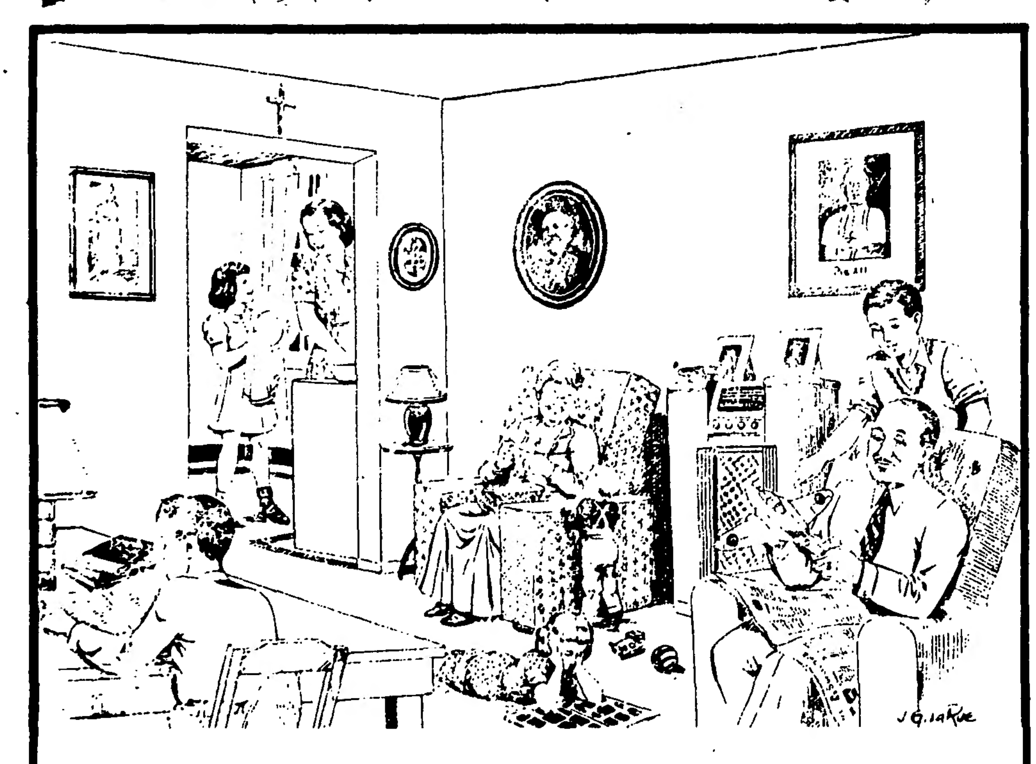
Surprise! Surprise!
Un être Un dieu
Naît:
Des femmes
La terre
Une étoile
Sont nées.

Chante Danse l'Enfant

Salue Salue
A vous à toi
Mon ami
Et pour vous aussi
Danielle, Francine, Lucie
Présent
Entre ses mains,
L'arbre de la vie,
Tout mon amour
Et mes meilleurs
Voeux!

Siffle Souffle le Vent

Gaëtan.





LE FRANCO-ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta
et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR ET REDACTEUR EN CHEF: Gaëtan Tremblay
Adjointe à la direction: Francine Gagné
Abonnements: Francine Gagné
Publicité: Gaëtan Tremblay
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin
Imprimerie: Sun ColorPress Ltd.

ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, Alberta T5J 1M4

Tél.: 422-0388; 424-9388

Informations provinciales

LE SENATEUR HENRY JACKSON REND VISITE A LOUGHEED
PROJET PILOTE POUR LES COURS DE JUSTICE D'EDMONTON
LA GRIPPE PORCINE COUTERA PRES D'UN MILLION-400 MILLE A LA PROVINCE

Roland Gaudet
(collaboration spéciale)

LE SENATEUR HENRY JACKSON REND VISITE A LOUGHEED

Le Sénateur Henry Jackson de l'état de Washington a rendu visite au premier ministre Lougheed les 6 et 7 décembre, en retour d'une visite du premier ministre de l'Alberta aux Etats-Unis en juin dernier. Les deux hommes d'état ont parlé d'agriculture, d'énergie, d'environnement. A l'issue de leurs pourparlers, ils ont déclaré aux journalistes que le but de leur rencontre était d'amorcer entre les dirigeants des deux pays, une relation de coopération pour affronter les problèmes communs aux deux pays. Ni Monsieur Jackson, ni M. Lougheed n'ont voulu parler spécifiquement de buts plus précis, d'ententes concrètes conclues au cours de leur entretien.

La question se posait évidemment, parce que récemment, le premier ministre Lougheed avait dit qu'il voulait à tout prix conclure une entente avec les Américains, sur la réduction des tarifs douaniers élevés imposés sur les produits pétrochimiques canadiens exportés aux Etats-Unis. Il déclarait alors qu'il songerait même accroître les exportations de gaz naturel aux Etats-Unis en échange de tarifs plus favorables... Par ailleurs, il avait menacé de s'enligner l'appui des politiciens américains pour combattre la réticence du fédéral à ce chapitre. Cependant, les deux politiciens n'ont eu, comme ils ont tenu à le souligner, que des pourparlers généraux et préliminaires à Edmonton.

M. Peter Lougheed

PROJET PILOTE POUR LES COURS DE JUSTICE D'EDMONTON

Le gouvernement provincial vient d'annoncer le lancement le 19 janvier, d'un projet pilote qui, espère-t-on, épargnera du temps et de l'argent dans les cours de justice d'Edmonton. Il s'agit d'un projet en vertu duquel l'avocat de la couronne divulgera, dans une rencontre avec l'avocat de la défense, et devant un juge, la cause qu'il entend plaider dans un procès futur. Ceci permettra aux deux avocats, dans certains cas, de conclure une entente, possiblement d'éviter la tenue du procès entièrement, ou du moins la comparution de certains témoins secondaires, dont d'un commun accord, le témoignage ne serait pas contesté. Le premier magistrat de la cour provinciale, le Juge Cawsey, a voulu souligner le fait que ce procédé n'enlèvera aux accusés aucun de leurs droits parce que le projet pilote ne sera en vigueur que sur le consentement de ces derniers. Si le projet s'avère un succès, il sera étendu pour comprendre tous les cas où une enquête préliminaire précède un procès. Au départ, cependant, il s'appliquera seulement à certains cas d'entrée par effraction, de voie de fait, de possession de biens volés, de vol, d'agression, de fraude, et de falsification de documents.

LA GRIPPE PORCINE COÛTERA PRÈS D'UN MILLION-400-MILLE DOLLARS À LA PROVINCE

Le programme de vaccination contre la grippe porcine coûtera près d'un million-400-mille dollars à la province. On avait prévu que ce programme ne couterait que 750 millions de dollars. Le ministre responsable du programme, Mlle Helen Hunley a

(suite Page 20)

scène canadienne

ENTRE CIEL ET TERRE

(extraits par Larry Wood)

Vous aurez beau dire, il y aura toujours un argument de taille pour vous convaincre d'aller faire du ski en Alberta, plus précisément dans les Rocheuses.

Si vous êtes à la recherche d'un pays de hautes montagnes, si vous voulez découvrir l'aventure et l'euphorie que procurent la descente en schuss dans la neige poudreuse et les sauts-de-mouton au-dessus des monticules, rendez-vous à Banff, à Jasper, au Lac Louise, à Sunshine Village, à Fortress Mountain ou à West Castle.

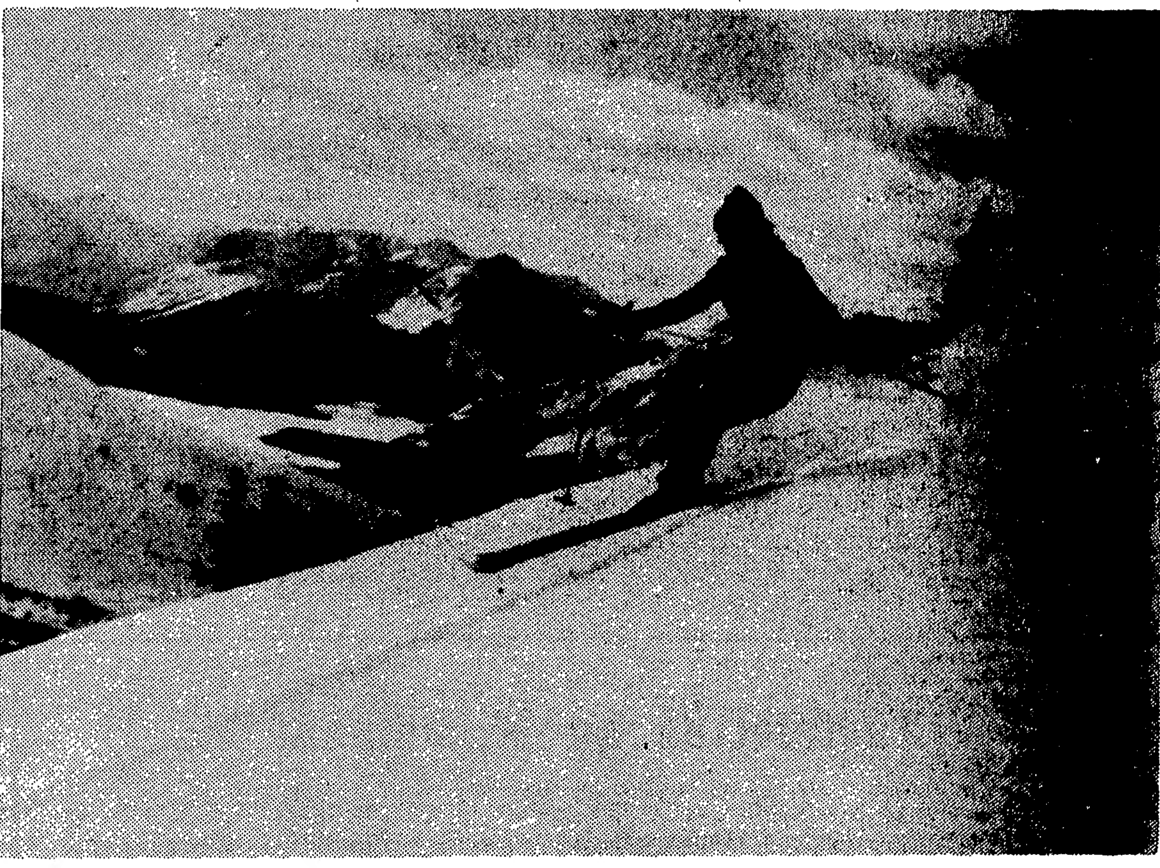
Banff, à la fois ville, parc national et centre touristique, compte 4,000 habitants; c'est l'épicentre de la région du ski en Alberta. La ville ne change guère au fil des ans, mais nombreux sont ceux que son charme vieillot a su conquérir. Banff est le principal centre d'hébergement pour ceux qui partent à l'assaut des monts avoisinants, Norquay et Sunshine, et le tronçon de l'autoroute Trans-Canada, d'une longueur de 34 milles, qui relie cette ville au Lac Louise. Plusieurs hôtels, y compris le Château Lac Louise, sont situés à un mille ou moins des remonte-pentes du Lac Louise.



La gamme des hôtels, sans compter les salles à manger et les salles de danse, est suffisamment variée pour répondre aux goûts des différents skieurs, du repas fin avec musique d'ambiance et lumière diffuse, au repas plus simple, agrémenté de musique populaire relativement forte.

Norquay fut le premier mont d'Alberta fréquenté par les skieurs et sa piste "North American" n'a pas fini d'être célèbre. Après la descente qui s'échelonne sur un mille et demi, vous vous retrouvez 2,500 pieds plus bas. Vous devez donc, si vous désirez renouveler votre exploit, emprunter un véhicule pour vous rendre aux télésièges. Pour beaucoup de gens, la descente en spirale du "North American" suffit pour la journée.

La descente du Lone Pine - 1,350 pieds dans une pente plus ou moins raide, parsemée de buttes - n'est pas de tout repos non plus. On a dit longtemps que Norquay n'était accessible qu'aux skieurs chevronnés, mais on a depuis ajouté de nouvelles pistes moins ardues. Un second télésiège à deux places dessert maintenant les pentes moins abruptes du Lone Pine tandis que le Wishbone et le Stoney Squaw T-bars donnent accès à 6 pistes, toutes inférieures à 400 pieds et pouvant être pratiquées par des novices. Il y a même deux câbles qui longent les pentes pour débutants, juste ce qu'il faut pour tenir les tout-petits occupés.



A l'instar de Banff, Jasper, située à 180 milles plus au nord-ouest, offre un large éventail de services. Le parc de Jasper constitue un second choix bien intéressant même si la vie nocturne s'y trouve quelque peu réduite depuis que le luxueux Jasper Park Lodge a fermé ses portes pour la saison d'hiver et en raison du territoire relativement vaste qu'il couvre. Entre le Lac Louise, près de la route transcanadienne, et Jasper, il y a 142 milles de route dans un décor de glaciers; par ailleurs, Jasper est à 230 milles d'Edmonton franc ouest.

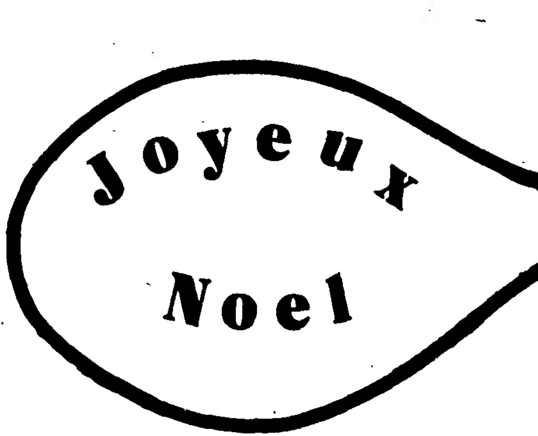
Mais si la vie nocturne y est réduite, on ne peut en dire autant des attraits que réserve aux skieurs le Bassin Marmot, à 8 milles de la ville. A titre d'atouts, la région peut compter sur l'une des plus longues pistes pour débutants dans les Rocheuses, avec une verticale de 2,000 pieds sans parler des deux chalets ouverts le jour, lesquels sont bien approvisionnés et situés à 900 pieds l'un au-dessus de l'autre, et des précipitations qui se font toujours fréquentes, abondantes et réglées, semble-t-il, comme une horloge.

Un amas de neige s'est accumulé dans la cuvette au-dessous du sommet Marmot; jusqu'à maintenant, le pic n'a été accessible qu'à ceux qui voulaient bien se servir de leurs deux jambes. Cependant, la Direction des Parcs nationaux a consenti à faire des offres pour la construction d'un télésiège à deux places devant desservir cinq nouveaux parcours difficiles d'accès au-delà de la limite de végétation arborescente.

Le réseau de pistes du mont Marmot est très étendu (25 au total) et il offre aux skieurs hardis de nombreux défis, certains de nature à vous faire dresser les cheveux sur la tête.

Les trois versants donnant sur

(suite page 20)



Cadeaux Délectables

Noël, comme par magie, nous rappelle les bons moments d'antan alors que les mots: prévenance; bon voisinage, amitié et charité, signifiaient vraiment quelque chose. L'échange de cadeaux peut fournir l'occasion de revivre de tels instants.

Alors, cette année, pourquoi ne pas offrir des cadeaux des plus personnels, des cadeaux de votre cuisine: que ce soient biscuits, bonbons, carrés, gâteau aux fruits ou autres confections. Ils sont économiques, rapides, faciles à

témoignent de votre affection. Tous ces présents peuvent être préparés à l'avance. Empilez-les dans de beaux bocaux, pots ou préparer, et le plus important: ils contenants de verre; vous offrirez ainsi un double cadeau dont la personne pourra jouir bien longtemps après la disparition du contenu. Attachez les contenants de verre avec des rubans de fête, du tissu coloré ou garnissez-les de décorations. Vous pourriez inclure une recette si vous désirez la partager, ou encore, une autre décrivant une nouvelle façon de l'apprêter. De plus, la transparence des contenants permet à tous d'admirer le fruit de votre travail.

Autre suggestion: à l'aide d'un ruban de saison, attacher une de vos recettes préférées à une cuillère de bois, à un presse-ail, à un tamis, à un grattoir, ou à tout autre ustensile important dans une recette. Par exemple, offrir la recette et l'emporte-pièce avec la recette de "tartelettes au mincemeat" ainsi qu'un pot de mincemeat, le tout dans un panier d'osier. Par ailleurs, la recette de "Mazurek à la Polonaise" constitue un cadeau original, qu'elle soit présentée dans un bocal de verre ou un plat attrayant. Vous pourriez inclure aussi les fruits requis par la recette. Ou encore, donner la copie manuscrite de votre recette de gâteau aux fruits avec un échantillon de "gâteaux aux fruits miniatures".

La Division de la consultation alimentaire d'Agriculture Canada vous souhaite bonne chance dans cette aventure culinaire. Il est difficile de faire plus!

Mazurek a la Polonaise

(CARRÉS AUX FRUITS)

2 tasses de farine à tout usage
1 tasse de sucre
1 c. à thé de sel
1 tasse de beurre
1 oeuf battu
1/4 tasse de crème acidifiée commerciale
1 tasse de raisins secs
1 tasse de dattes hachées
1/2 tasse de sucre
2 oeufs battus
1 tasse de pruneaux hachés
1 tasse de châtaignes hachées
1 c. à table de zeste d'orange râpé
1 c. à table de zeste de citron râpé
2 c. à table de jus d'orange
2 c. à table de jus de citron

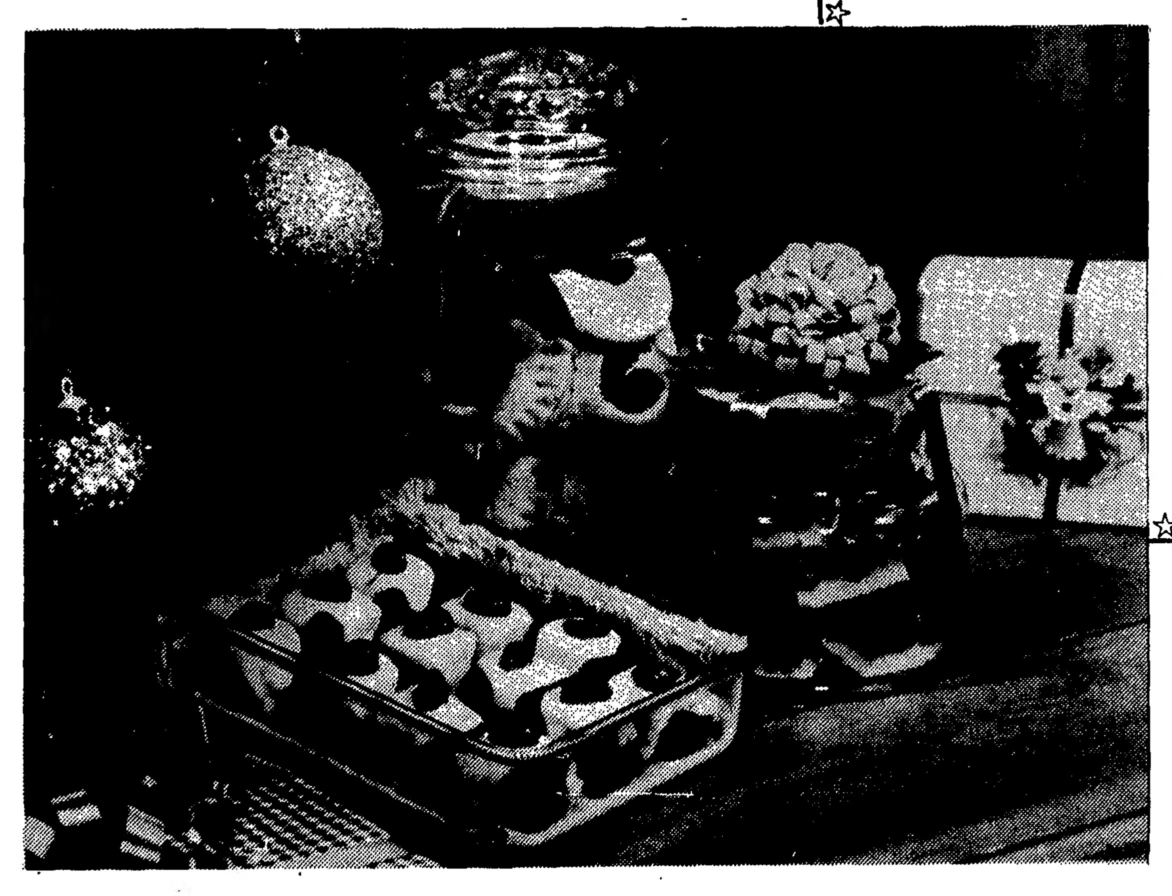


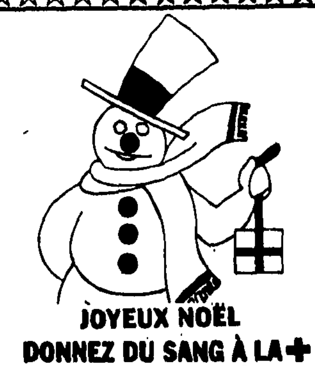
Tamiser les 3 premiers ingrédients; y couper le beurre en une chapelure grossière. Mélanger l'oeuf et la crème acidifiée. Ajouter au mélange de farine et bien mélanger. Tapisser 2 moules de 8 pouces carrés de ce mélange. Cuire à 350 degrés F. jusqu'à ce que doré (environ 20 minutes). Mêler le reste des ingrédients. Etendre sur la croûte formée. Cuire 20 minutes à 350 degrés F. Garnir de cerises confites rouges et vertes lorsqu'encore chaud (si désiré). Découper en petits carrés une fois refroidi. Quantité: environ 4 douzaines de carrés.

Gateaux aux fruits miniatures

1 1/2 tasse de sucre à glacer
2 c. à table d'eau
1/4 c. à thé d'essence d'amande
1 livre de gâteau aux fruits découpé en cubes d'un pouce
Cerises au marasquin en moitiés

Mêler les 3 premiers ingrédients; verser sur les cubes de gâteau de telle sorte que la glace coule sur les côtés. Garnir de cerises. Laisser reposer une heure. Quantité: environ 24 petits gâteaux.





Tartelettes au Mincemeat

5 tasses de farine à tout usage tamisée
2 c. à thé de poudre à pâte
1 c. à thé de sel
1/2 c. à thé de muscade
1 tasse de gras végétal
2 tasses de sucre
4 oeufs
2 c. à thé de vanille
4 c. à thé d'eau
1 bocal de 16 onces ou 2 tasses de mincemeat

Tamiser la farine, la poudre à pâte, le sel et la muscade. Défaire en crème le gras végétal et le sucre. Battre les oeufs, la vanille et l'eau. Incorporer les ingrédients secs en remuant. Façonner la pâte en deux boules, envelopper de papier ciré et réfrigérer 3 heures. Sur une surface légèrement enfarinée, abaisser une boule de pâte à 1/16 de pouce d'épaisseur. Découper la pâte en cercles de 3 pouces. Déposer 1 c. à table de mincemeat sur chacun. Abaisser la deuxième boule à 1/16 de pouce d'épaisseur et découper en cercles de 3 pouces. A l'aide d'un emporte-pièce d'1/2 pouce, découper le centre de ces cercles. Déposer ces cercles ouverts sur chaque cercle entier en pressant légèrement pour faire adhérer les rebords extérieurs. Déposer sur une plaque à biscuits non graissée et cuire au four à 400 degrés F. pendant 12 minutes. Quantité: environ 3 douzaines.

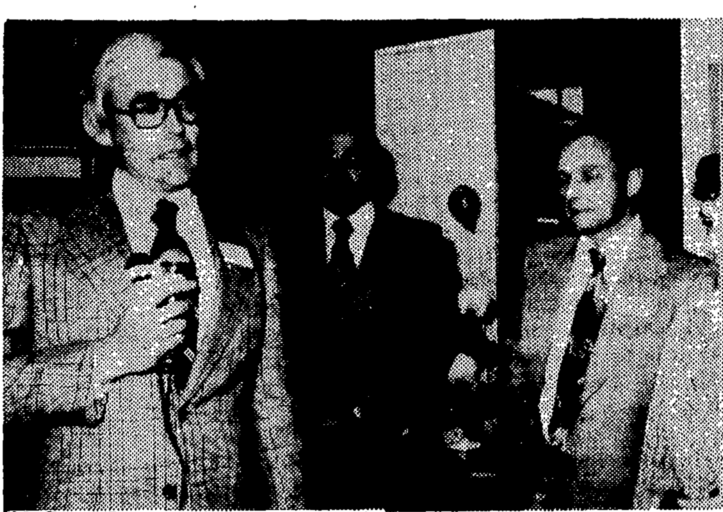
RIVIÈRE-LA-PAIX

Mme Marie-Paule Boulet

Ouverture officielle de RIVERDRIVE MOTORS

Samedi, le 4 décembre dernier, avait lieu à Falher, l'ouverture officielle de Riverdrive Motors (1976) Ltd. M. Ken Johnson, président général de Riverdrive à Peace River et à Falher, était maître des cérémonies et souhaita la bienvenue aux nombreuses personnes présentes et nous présenta les invités d'honneur, qui à tour de rôle, offrirent leurs voeux à Riverdrive. Il s'agit de: M. Dave Carter d'Edmonton, gérant régional de la compagnie Ford Motors of Canada Ltd; M. John Robinson d'Edmonton, directeur de la "Market Representation" de Ford Motor Company of Canada Ltd; M. Richard Chalifoux, représentant de la Chambre de Commerce de Falher; M. John Friesen, maire de Peace River; M. Fred Walker, maire suppléant de Falher; M. Claude Lambert, gérant de Riverdrive Motors (1976) Ltd. à Falher.

Au-delà de 750 personnes ont assisté à cette ouverture. Des tirages eurent lieu pendant la journée, et en voici la liste. Se sont mérités des bons d'achats de $50.00: Guy Tokarz de Guy, Marc Desaulniers de Falher et Ida Coté de Falher; les horloges: Charles Requier de Donnelly, Claude Laverdière, Girouxville, Velma Karpo de Girouxville. Félicitations à ces gagnants et nos meilleurs voeux de succès à Riverdrive Motors (1976) Ltd. - Falher.



M. Dave Carter, adressant la parole
- au centre, M. Ken Johnson et à droite M. Claude Lambert



M. Fred Walker, coupant le ruban traditionel
Mmes Pauline Johnson et Thérèse Lambert tenaient le ruban.



M. Richard Chalifoux et à l'arrière plan de gauche à droite : M. Jean-Pierre Lambert, mécanicien M. Michel Dubrule, préposé aux pièces de rechange - M. John Robinson, Market Rep. Manager - M. Victor Roy, mécanicien - M. Daniel Chailler, vendeur



De gauche à droite: Nathalie et Josée Lambert étaient très heureuses de recevoir les inscriptions pour les tirages. Elles sont les fillettes de Claude et Thérèse.



De g. à d. : (en haut) Ron 'eunier (Coach) Micheline Fortier, Elianne Berge on (directrice). (au ilieu), Cheryl Turcotte, Hélène Larose , Dorine Gagnon, Linda Lc at. (en bas), Raymonde Aubin, Marthe Bergeron, Huguette Roy, .sabelle Doucette (captain) Cheryl Manzuler

HAMPIO NAT PROVINCIAL D UBLE À

Félicitations à l'équipe de Ballon-volant des filles de l'école Routhier de Falher, qui ont gagné, samedi le 4 décembre dernier, le championnat double A à St-Albert.

Voici les résultats des parties jouées:

Falher -	**Morinville**
11	15
15	7
Falher -	**Pigeon Lake**
9	15
15	13
Falher -	**Sylvan Lake**
15	6
15	6
Falher -	**Oyen**
15	5
15	4
SEMI-FINALES:	
Falher -	**Okotoks**
15	9
15	13
FINALES:	
Falher -	**Morinville**
15	1
15	4

L'équipe de Ballon-volant de l'école Routhier a joué, pendant la saison, 142 parties; en ont gagné 106 et perdu 36. Elles ont participé à différents tournois, dont en voici la liste et leur position: 25 septembre - Falher Invitational - 8 équipes - 1ère place; 16 octobre - Wanham Invitational - 8 équipes - 2e; 23 octobre - Glenmary Invitational Peace River - 8 équipes - 1ère; 29 et 30 octobre - Grande Prairie Invitational - 18 équipes dont 3 d'Edmonton et 3 de Calgary - 2e; 6 novembre - Fairview Invitational - 8 équipes - 1ère; 13 novembre - Peace Smoky Conference - 11 équipes de Slave Lake à Fairview - 1ère; 20 novembre - North West Zone Playdowns - 8 équipes - 1ère; 4 décembre - Provinciales - 10 équipes - 1ère.

Glace artificielle Falher

Au nom du Club des Lions, M. Gérard Paradis présenta à M. Fred Walker (maire suppléant) un chèque au montant de $40,000.00 pour les fonds de la glace artificielle à Falher.

Ceci est le fruit de différents projets organisés par les Lions, tels que rallye de Moto-neige, ventes de billets olympiques, bingos - dons de jeunes qui ont organisé des "walkatons" ou des "skatetons" et enfin, dons de tous et chacun qui ont à coeur ce grand projet dont nous jouirons tous, probablement dès le début de 1977.

LA DÉBÂCLE Rivière-la-paix

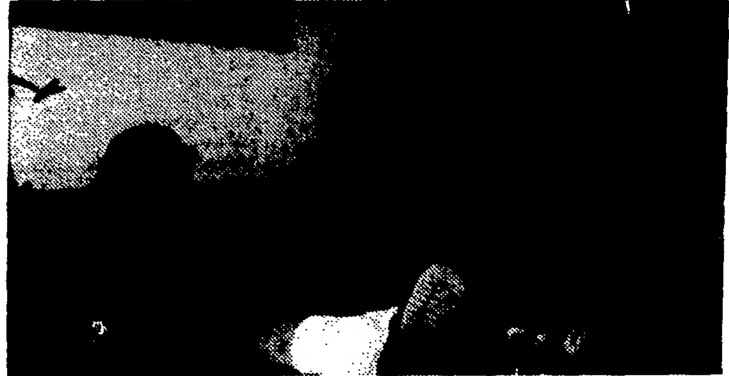
Toute personne intéressée à faire du théâtre, soit comme comédien, technicien, maquilleur, ou autre, est priée de contacter l'une des personnes suivantes:

A Girouxville: Mme Adrienne Mackell - 323-4487
A St-Isidore: Mme Lucette Grenier - 624-8290
A Falher: M. Adrien L. Bussière - 837-2581

MORINVILLE

Championnats provinciaux de volley-ball à GP Vanier

Les 3 et 4 décembre, l'école G.P. Vanier avait le privilège de recevoir 18 équipes représentant 8 régions de l'Alberta. Des écoles ayant entre 100 et 300 élèves avaient eu leur compétition au niveau régional. Enfin 10 équipes de garçons et 10 équipes de filles, furent choisies pour représenter leur région aux finales provinciales. Les deux équipes de Morinville ainsi que celles de Onoway et les filles de Westlock représentaient le Nord Central. Les garçons d'Ashmont et les filles de Glendon représentaient la région Nord Est. La région Nord Ouest a été représentée par les garçons de Spirit River et les filles de Falher. Les garçons de Devon et de New Sarepta et les filles de Pigeon Lake représentaient la région Central Est, tandis que celles de Sylvan Lake représentaient la Central Ouest. Pour le Sud Ouest, les garçons de St-Mary's (Taber) et les filles de Fort Macleod étaient les représentants; les garçons de Senator Gershaw de Bow Island et les filles de Oyen représentaient le Sud Est. Finalement les garçons de Stratemore et les filles de Okotoks jouaient pour la région Sud Central.



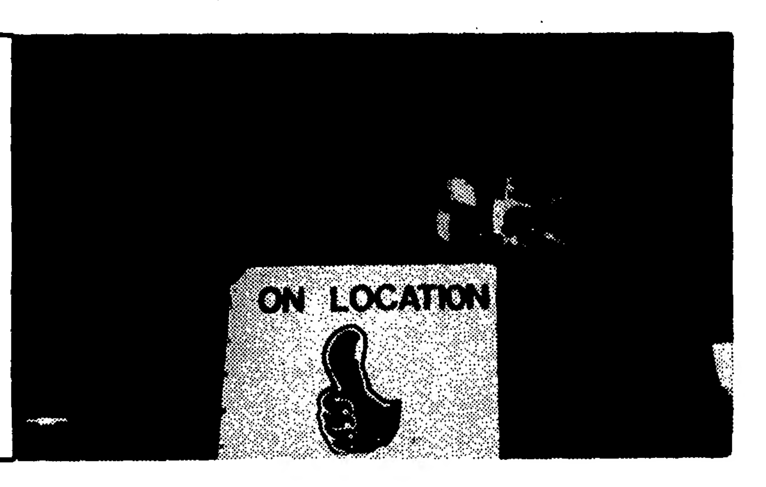
Trois jeunes joueurs de Devon relaxent avant leurs jeux. De gauche à droite, Randy Steinhauer, Bobby Cleary, Howie Fritz.

Les équipes gagnantes furent celle des garçons de Stratemore suivie de l'équipe de Taber; pour les filles se fut l'équipe de Falher, suivie des filles de Morinville. Les garçons de Morinville ont fini en cinquième place.

Line Aquin,
Morinville

OK Radio sur location

L'équipe de Radio de Westlock, de gauche à droite, Steve Heintz, Andy Kilkus et Big John McGee.



"JE M'EN VAIS À RÉGINA"...

(suite de la page 3)

Lorsque Walter annonce à Julie son départ prochain pour Régina, la situation va se brouiller davantage. Julie, depuis longtemps ahurie de la vie au foyer, les disputes incessantes, les intérêts vulgaires de la famille, la télévision, les bingos, etc., décide de quitter le logis et d'aller à Régina. Et c'est de façon bien déterminée qu'elle en fait l'annonce à sa mère. "Je m'en vais à Régina and that's it." On croit d'abord à une blague, mais devant le fait on ne fait aucun effort pour la retenir à la maison.

Les rôles ont été fort bien interprétés, toute la troupe mérite nos félicitations. Nous voulons les remercier pour leurs efforts pour nous divertir. Merci à M. Blais pour son travail de direction, et à tous ceux qui se sont dévoués pour le succès de ce spectacle.

Quand je pense tout seul...



UN ENFANT NOUS EST NÉ?

Déjà décembre, et Noël qui est tout près. On entend les airs de Noël à la radio et à la télévision. On se prépare pour célébrer la naissance de l'Enfant Dieu. Sûrement qu'on se sentira envahir encore cette année du sentiment de joie, de paix, de fraternité qui est typique pour cette saison de l'année. On se rappellera sans doute que le Fils du Dieu Tout-Puissant ne vient pas à nous revêtu de sa puissance et de sa majesté. Il vient comme un simple petit enfant qui demande notre protection, nos soins et notre amour. Il est sans défense, tout à fait vulnérable, livré à notre merci. Quelle merveille!

S'il est venu ainsi à Bethléem, il continue de se présenter à nous de la même manière chaque jour dans chaque enfant qui nait. Malheureusement il rencontre parfois la violence inflexible de l'avorteur et la mort, au lieu d'être accueilli avec mansuétude.

J'ai voulu savoir la procédure pour l'adoption d'un enfant afin de pouvoir répondre à des questions qui m'étaient posées. Une dame de l'office gouvernemental me dit qu'il faut que le couple soit prêt à attendre deux ans avant de pouvoir avoir un enfant. Pourquoi si longtemps? "Parce que, me dit-elle candidement, avec les avortements qu'on a aujourd'hui il y a très peu d'enfants pour l'adoption."

La semaine dernière j'ai rencontré une dame qui me dit avoir attendu plus de deux ans déjà pour un enfant. La travailleuse sociale lui a dit d'être prête à attendre encore au moins une année. La raison: les avortements. Ce qu'on dit à la dame effectivement c'est que son fils adoptif qui réjouirait son foyer déjà, normalement, a été tué il y a longtemps par l'avortement.

Je connais aussi le cas de cette jeune fille indienne, enceinte sans être mariée, qui a été poursuivie pendant longtemps par des travailleurs sociaux qui exercèrent chez elle toutes sortes de pressions pour qu'elle consente à l'avortement. Un tas de gens étaient prêts à "l'aider"... Heureusement qu'elle a pu leur résister et permettre à son enfant de voir le jour et de vivre.

Il y a quelque temps on me parlait d'un médecin dans un hôpital de ville qui fait six avortements par jour, cinq jours par semaine et qui est rénuméré au coup de $200.00 par opération. Confronté, il a avoué qu'on ne peut pas déposer sa conscience à la banque.

Ces quelques cas et d'autres me parviennent comme ci, comme ça, sans que je les sollicite. Je ne prétends pas être compétent dans la question de l'avortement, mais j'en entends assez pour en être horrifié.

Ces messieurs vêtus de blancs qui commandent le respect et même l'adulation dans les hôpitaux et dans la société et qui par ailleurs n'hésitent pas à vouer à une mort cruelle tant d'enfants innocents ne sont pas mieux que le roi Hérode qui ordonna la mort des enfants de deux ans et moins à Bethléem et la région. (Mt.2,16) Son geste cruel, il l'a posé au vu et au su de tous. Au moins il n'a pas agi hypocritement. Est-ce bien possible que ces Hérodes contemporains et leurs cohortes de collaborateurs anonymes dans les hôpitaux, les services sociaux et le gouvernement puissent continuer de la sorte leurs vils crimes contre des innocents?

Jésus a voulu naître dans une période moins sophistiquée que la nôtre. Heureusement pour lui, peut-être...

Lui qui s'est adressé en ces termes à Saul qui allait faire périr les Chrétiens de Damas: "Saul, pourquoi me persécutes-tu?", il s'adresse à nous pour nous demander: "Mon ami, pourquoi m'avortes-tu? Pourquoi me prives-tu de la vie?"

Noël nous rappelle qu'Il se présente à nous, aujourd'hui encore, comme l'enfant sans défense, vulnérable, en quête de notre accueil, de nos soins, de notre amour. Quelle attitude prendrons-nous face à lui?

JACQUES JOHNSON, O.M.I.

ACTUALITÉS

MÈRES ET BÉBÉS

Gymnastique ensemble



« Le premier langage de l'enfant est celui du corps »

Il y a des baisers qui claquent, des caresses qui volent, des menottes dodues qui s'agitent, des mots tendres qui coulent... Il s'agit d'un cours de gymnastique.

Les participants ont de 30 ans à 18 mois... Ce sont les mères et leurs bébés qui, pendant une heure, font une gymnastique qui réunit leurs corps dans les mêmes mouvements. Les réactions des bébés sont imprévisibles, nous raconte le jeune professeur qui a mis ce cours sur pied. Certains vont rire aux éclats pour un exercice alors que d'autres vont pleurnicher... Un jour, ils aiment, un autre ils n'aiment pas. Parfois, quand l'un commence à pleurer, les autres suivent... Mais la plupart sont ravis... Avoir leur mère pour jouer pendant une heure, sans qu'elle les quitte, sans qu'elle s'interrompe..., c'est la joie."

Les cours de gymnastique mère-enfant en sont à leur début. L'idée est neuve, mais c'est une initiative utile, passionnante, que l'on aimerait voir se généraliser.

Le premier langage de l'enfant, c'est celui du corps. Trop de femmes l'oublient. Elles hésitent à jouer avec le corps de leur bébé, à le toucher, à le manier avec tendresse et aisance. "Ce sont ces femmes-là que je voudrais avoir à mes cours, souligne le professeur. Celles qui n'osent pas manipuler leur enfant, les craintives, les maladroites, les inquiètes. Celles qui sont raides et repliées sur elles-mêmes et qui n'ont pas compris qu'elles peuvent aussi communiquer par le geste et le toucher."

L'éveil moteur d'un petit bébé est capital; il permet la découverte du monde environnant et celle des sensations neuves, il favorise l'exploration de l'espace.



Une découverte mutuelle

Or, il est souvent négligé. Seuls les premiers pas motivent les parents qui cherchent souvent à les provoquer plus ou moins adroitement. C'est pourquoi la gymnastique, considérée comme un jeu, peut être très efficace et aider le bébé à conquérir progressivement son autonomie. Pour lui, traverser quelques mètres, s'asseoir, se lever sont autant d'entreprises périlleuses et exaltantes qu'une mère peut stimuler en s'y associant, en faisant participer son propre corps.

Durant le cours de gymnastique, les exercices physiques accomplis par les femmes sont étroitement liés à ceux de leurs enfants qui, souvent, ne savent pas encore marcher. La mère apprend à guider le mouvement de son enfant en même temps qu'elle découvre les lois de son propre mouvement, et les efforts de ses muscles. Ainsi, certains exercices au sol combinent le travail des abdominaux maternels et les oscillations de la balançoire pour l'enfant qui est à plat ventre sur les jambes repliées puis dépliées de sa mère. D'autres fois, la maman porte son bébé à bout de bras au-dessus de sa tête et l'associe directement aux exercices de la musculature de la poitrine. Des jeux avec des ballons et des cerceaux développent l'adresse de la mère et celle de l'enfant. Ces activités renforcent les liens existant entre eux en les enrichissant d'une nouvelle forme de contact physique.

C'est une occasion privilégiée de jeux et de câlins, pendant une heure, ce qui n'est pas toujours possible durant les journées bousculées des mères de famille. Certaines femmes au cours de ces exercices ont, tout simplement, découvert comment porter ou prendre leur bébé contre elles. Elles l'ont fait jouer en supprimant progressivement la peur de tomber, le vertige, la maladresse. Le bébé et sa maman maîtrisent leurs corps, deviennent à l'aise, habiles et sûrs d'eux. "Et puis, pour nous, racontent les jeunes mères, c'est l'occasion de faire de la gymnastique pour remodeler notre corps qui en a besoin après la grossesse... Souvent, nous n'avons personne pour garder bébé et aucune liberté. En associant bébé à nos activités sportives, nous réglons les problèmes de garde et nous faisons d'une pierre deux coups."

"Bientôt, conclut le professeur, j'espère mettre sur pied des cours du soir pour les mères qui travaillent. Pour elles, ce sera une occasion d'activité physique de détente et de "maternage" du bébé particulièrement utile."

Cette expérience menée à Levallois, Penet (France) nous a semblé pouvoir intéresser les mères et les bébés de chez nous. Une riche idée à exploiter...

Hebdoguide - VIVRE
novembre 1976

Attention Attention Membres du Club Richelieu **SOUPER DE FAMILLE ET JEU POUR ENFANTS** Dimanche le 19 decembre, 4h00pm a 8hoo pm au Yellowhead Motor Hotel 125 ave, 149 rue.

MEMO

DÉCEMBRE 1976

12 T.F.E. "Les Dactylos" et "Les Chinois" au CUSJ - 8h.00	13	14	15 Ciné-participation "Spécial pour enfants" O.N.F. - Edmonton 20h.00	16	17	18 Fête de Noël des Richelieu à la ferme du Juge Lucien Maynard 14h.00 - 20h.00
19	20	21	22	23	24	25 JOYEUX NOEL !
26	27	28	29	30	31	ler janvier
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15

Jeunesse

Emissions spéciales
semaine du 18 au 24

Une asmosphère du temps des fêtes

Tout au long de la semaine qui précède Noël, le Service des émissions-jeunesse propose une série de productions conçues dans l'esprit des fêtes.

Le samedi 18 décembre à 18 heures, les téléspectateurs seront invités à voir *Ukaliq*, film d'animation canadien inspiré d'une légende indienne. Ce dessin animé de grande qualité a été réalisé par Jean Mathieson et Al Guest et produit pour le compte de la société Rainbow Animation.

Ukaliq, un jeune esquimau en mal de vivre sa première grande chasse, nous invite à vivre avec lui une sorte de rêve qui se passe pendant la longue nuit polaire. Le périple du jeune garçon est peuplé de formes extraordinaires, d'êtres fantastiques et de couleurs merveilleuses, selon la coutume qui veut qu'on prête une âme à tous les animaux et objets qui composent l'environnement.

Les téléspectateurs auront beaucoup de plaisir à voir ce conte animé, enrichi d'une trame sonore vivante, à partir de chants et de rythmes Inuits.

Du lundi 20 décembre au vendredi 7 janvier, **les Oraliens** et **les 100 Tours de Centour** feront relâche. Ces émissions pédagogiques produites par Radio-Québec feront place à **Chaperonnette à Pois** pendant la période des vacances de fin d'année. A partir des poupées de Maria Perego, de dessins et de décors miniatures, ces émissions proposent des variations fantaisistes du célèbre conte pour enfants *le Petit Chaperon rouge*.

Au cours de la semaine qui précède Noël, plusieurs émissions régulières seront pensées en fonction de cette période de l'année.

Le lundi 20 décembre, Claude Lafortune, les comédiens Serge Thériault et Rina Cyr invitent les tout petits à voir un épisode **Du Soleil à 5 cents** intitulé *C'est l'étoile*.

Le mardi 21 décembre à 16 h 30, **Nic et Pic** nous entraînent sur le chemin de Bethléem, où ces charmantes souris font la rencontre d'un charpentier nommé Joseph et de son épouse Marie. Celle-ci est d'ailleurs sur le point de donner naissance à un petit enfant.

Le vendredi 24 décembre à 16 h 30, Paul Buissonneau, dans le rôle de **Picolo**, propose une demi-heure d'humour intitulée *Petit pantalon Noël*.

La Veille et le lendemain de Noël

Le vendredi 24 décembre, à 18 h 30, afin de calmer les attentes de tout le monde, à moins de six heures de l'heure H, nous verrons le Père Noël en butte aux progrès galopants de la technologie du XXe siècle. N'ayant aucune idée de la nature d'une fusée que lui demande un petit garçon, le cher homme doit descendre momentanément sur terre, question de se documenter sur l'objet demandé. Cette opération lui prendra beaucoup de son temps précieux, si bien qu'à son retour dans les nuages, les commandes se sont accumulées de façon incommensurable. **Un Noël imprévu** a été réalisé par Ron Merk, pour le compte de la société Omega et doublé par la société Ciné-Mundo à Montréal.

Le dimanche 26 décembre à 15 h 30, **le Noël de Marie-Rose** nous permettra de vivre Noël dans la vie d'une fillette. Celle-ci, passionnée de la danse à claquettes décide de se présenter aux auditions organisées en vue d'un spectacle des fêtes qui aura lieu à son école. Ce court métrage de trente minutes comporte certaines séquences d'un film d'animation qui traduisent les rêves dansants de l'héroïne, dont le rôle est joué par la toute jeune comédienne Maryrose Coleman. **Le Noël de Marie-Rose** a été produit par la Société Nelva, pour le compte du réseau anglais de Radio-Canada.

Le 25 décembre des plus jeunes

Tout au long de la journée de Noël, les jeunes téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada auront l'occasion de voir plusieurs productions choisies tout spécialement pour l'occasion.

Claude Lafortune, l'animateur-bricoleur bien connu pour sa participation à **Du soleil à 5 cents, Es-tu d'accord?** et **la Bible en papier** nous propose une émission spéciale intitulée *la Naissance à Bethléem*, reprise de l'édition de Noël de **l'Evangile en papier**. Sur des textes d'Henriette Major et dans une réalisation de Gérard Chapdelaine, *la Naissance à Bethléem* présente la vie de Jésus illustrée par des personnages animés en papier.

A 15 heures, une réalisation du cinéaste George Mendeluk propose *l'Arbre de Noël*. L'adaptation de ce conte ukrainien se situe la veille de Noël, alors qu'un fermier nécessiteux doit vendre à un étranger l'arbre de Noël promis à son fils. En faisant la livraison, l'enfant s'égare dans la forêt où il est recueilli par l'étranger, maître de la forêt, accompagné de ses éclaireurs les loups.

Ce film sera suivi de *Une vieille boîte* ou l'histoire d'un personnage dépenaillé qui trouve une mesure de bonheur dans la vieille boîte qu'il ramasse parmi les rebuts. Ce film d'animation a été produit par l'Office National du Film et réalisé par Paul Driessen, Huguette Baril et Suzanne Raymond.

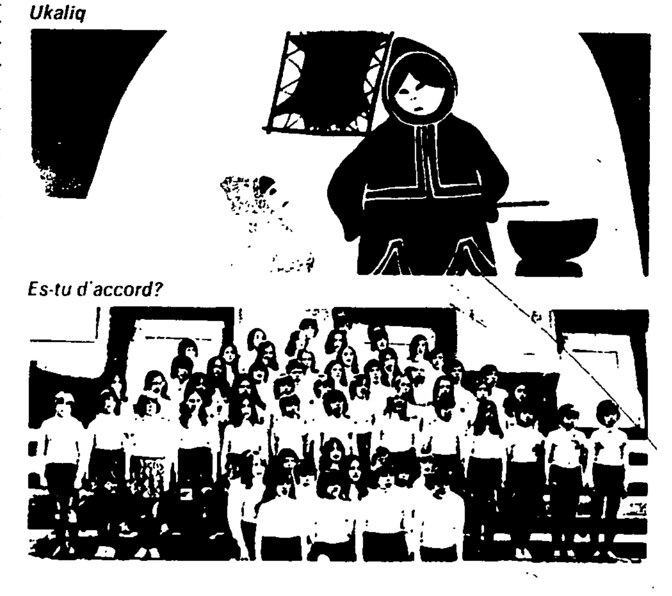
A 15 h 30, **Cinéma-jeunesse** met à l'affiche *Lucie et les miracles*, long métrage d'origine tchèque racontant comment une orpheline trouve une maman et un papa tout en démontrant que le monde doit être un peu fou pour qu'on ne devienne pas fou soi-même.

Ce samedi-là **Cinéma-jeunesse** présentera aussi un court-métrage intitulé *le Vert et le blanc* réalisé par un jeune cinéaste québécois, Denis Trudel. Il s'agit d'un montage fantaisiste d'images champêtres où on retrouve des enfants, des animaux et des fleurs.

A 18 h 35, *le Noël de Miguelito* raconte la touchante expérience d'un jeune Mexicain muet. Miguelito déteste Noël parce qu'il associe ce jour à la mort accidentelle de son père. Son chien Navidad et Juan, un marchand de marionnettes, lui démontrent que Noël peut prendre de nouvelles significations: celles de la vie.

George Mendeluk, celui-là même qui a réalisé *l'Arbre de Noël* signe ce court métrage qui remet en question certaines valeurs. Le Noël de Miguelito a été produit à Mexico tout spécialement pour la télévision.

Ukaliq



Es-tu d'accord?

ne Lomez et Jacques Amar. Réal.: Lise Chayer.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Entrevue de France Nadeau, avec Monique Leyrac qui chante «L'Hymne au printemps» et «La Mort de l'ours» de Félix Leclerc. — «Les Allemands chez nous». Ils parlent de leur pays d'origine et de leur condition de vie au Canada. Un groupe de chanteurs et d'instrumentistes allemands interprètent des chants de Noël. Rech.: Nicole Rainville. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Fernand Ippersiel.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Pierre Paquette nous transporte dans le Bas du fleuve et nous y décrit différents Noëls. Invités: un gardien de phare, un prêtre colonisateur, un médecin de campagne, un prisonnier, un ancien aumônier militaire et le folkloriste Raoul Roy. Réal.: Jean Letarte.

16h00 BOBINO

16h30 LE GRENIER
Sadhû agit de façon bizarre avec ses amis.

17h00 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE
«Le Trou». Hubert et Margareth décident d'explorer d'immenses silos abandonnés. Par mégarde le câble qui leur servait d'échelle glisse avec eux au fond du silo.

17h30 L'HEURE DE POINTE
«Voyages», avec Normand Cazelais, géographe. «Théâtre», avec Pascal Perrault.

18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 DANIEL BOONE
«Soeur Cécilia».

20h00 DU TAC AU TAC
Comédie d'André Dubois, en collaboration avec Raymond Plante. En vedette: France Castel, Anouk Simard, Luc Durand, Roger Lebel, Michel Forget, Daniel Gadouas, Michel Dumont et Marjolaine Hébert. La mère de Geneviève organise un dépouillement d'arbre de Noël au bureau de celle-ci pour les orphelins. Mario, Luc et Geneviève se boudent à cause d'un budget. L'atmosphère est vraiment insupportable. Réal.: Maurice Falardeau.

20h30 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec Jacques Houde.

21h00 HORS SÉRIE
La Poupée sanglante. D'après l'oeuvre de Gaston Leroux. Adaptation et dialogue: Robert Scipion. Avec Jean-Paul Zehnacker, Yolande Folliot, Dominique Leverd et Ludwig Gaum. Réal.: Marcel Cravenne (3e de 6). La marquise de Coulteray semble à moitié folle et terrorisée par son mari qu'elle accuse de se livrer sur elle à d'étranges expériences. Elle meurt. On l'enterre dans la chapelle du Château de Coulteray en Vendée mais elle réapparaît chaque nuit semant la terreur chez les habitants du village. Pour sa part, Bénédict Masson est accusé d'avoir tué ses apprenties. Condamné à être guillotiné, Bénédict Masson a un mystérieux entretien avec Jacques Quentin. Et c'est avec un étrange sourire aux lèvres qu'il se rend au supplice.

22h00 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur: Simon Durivage. «La Compression du son en publicité». — «La Rouille». — «Les Antacides». Analyse en laboratoire. Réal.: Jean-Paul Plouffe.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 REFLET D'UN PAYS
Une sélection de **Réseau-soleil.** De Trois-Rivières. Thème: «Les Histoires de clochers: les difficultés de bâtir les clochers de la région et les rivalités de clochers». Inv.: le Chanoine Paul Guay, M. Jacques Lacoursière, historien et M. Emile Lessard, sacristain. Recherches: Roland Leclerc. Animateurs: Janine Lebel et Roland Leclerc. Réal.: Pauline Voisard

24h05 CINEMA
Bell' Antonio. Film réalisé par Mauro Bolognini, avec Marcello Mastroianni, Pierre Brasseur et Claudia Cardinale. Antonio, grand séducteur, accepte de contracter un mariage d'intérêt selon le voeu de ses parents, mais il s'éprend sincèrement de sa jeune femme (It. 60).

JEUDI
23 décembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES AVENTURES DE CHAPERONNETTE À POIS
«Lupin, le vorace infirmier d'occasion».

9h45 EN MOUVEMENT
«Poitrine». MT: les avis sont partagés. Participation de Lise.

10h00 LA BOÎTE À LETTRES
«La Lettre «C»: Le carousel des clowns électriques».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«La Carotte enmoumoutée», «Automate»: «Les Deux Loups», «La Photo», «Le Joueur de flûte» (dessin-minute), «L'Homme au casque d'or», «Boule de Poils et son nouvel ami» (marionnettes), «Artistes et modèles», «Pour ne plus être triste» (chanson), «Le Ventriloque».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Horticulture, avec Paul Pouliot. Plantes reçues et données en cadeaux à Noël. Suggestion de cadeaux pour les jardiniers amateurs. — Camil Beauchesne parle du fonctionnement du système de refroidissement. — Graphoanalyse, avec Marguerite Paquet.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine: coupe des légumes, avec Monique Chevrier. — Réparation d'une prise de fer à repasser, avec Claude Laurin. — Conservation des roses, avec Clémence.

11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
Documentaire réalisé par W. Berlet. Narrateur: Pierre Perreault. «Les Pays sauvages des Monts Olympiques». Saisissantes images recueillies par le photographe Walter Berlet dans le Parc National Olympique. Ce refuge naturel du nord-ouest américain est un véritable paradis pour l'écologiste.

12h00 PRINCE NOIR
«Le Hors-la-loi».

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Suzanne Lapointe, André Bertrand et The Montreal Hand Bell Ringers. Réal.: Martin Gaudreau.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Courage et ténacité d'une femme à travers le témoignage de Mme Jeannine Archimbaud. Ayant décidé de rompre avec son passé, elle travaille bénévolement depuis 7 ans avec les Indiens descendants de Mayas qui vivent en hautes montagnes dans le village Nuevo Progresso du Guatemala. Rech. et entrevue: France L'Abbé. — L'Expression corporelle, avec Michel Conte (dernière de 5). Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Monique Renaud.

14h30 CINÉMA
Musique en Iran: images, rythmes et percussions. Reportage réalisé par François Reichenback. Reportage sur le Festival des Arts de Chiraz, Persepolis 1969. Rencontre musicale de l'Orient et de l'Occident mettant en présence des joueurs d'instruments à percussions de toutes tendances et de toutes traditions (Fr.-Ir. 69).

16h00 BOBINO

16h30 LE GUTENBERG
Avec Claude Gai, Louisette Dussault, Jacques Lavallée, Gilbert Sicotte, Jean-Pierre Chartrand, Madeleine Arsenault, André Caron, Rita Lafontaine, André Lacoste et Herbert Ruff. Texte: Pierre Duceppe. Réal.: Hubert Blais. «Le Rêve de Hypermétrope».

17h00 L'ÎLE AU TRÉSOR
Début.
Aventures de Wolfgang Liebeneiner. Avec Michael Ande, Dante Maggio, Jacques Dacqmine, Georges Riquier et Jacques Godin. «Le Vieux Loup de mer». Un capitaine aux allures mystérieuses s'installe dans une auberge.

17h30 L'HEURE DE POINTE
«Spectacles», avec Francine Grimaldi. «Activités pour les jeunes», avec Paule Delorme.

18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 VISAGES

19h30 LES GRANDS FILMS ●
Le Magicien d'Oz. Comédie réalisée par Victor Fleming, avec Judy Garland, Bert Lahr, Ray Bolger, Jack Haley et Frank Morgan. Une petite fille du Kansas est emportée par un cyclône au pays d'Oz où des nains lui disent que seul le magicien d'Oz peut lui apprendre le chemin du retour. Elle se met donc en voyage pour trouver ce mystérieux personnage (USA 39).

21h30 À COMMUNIQUER

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 BRIGADE SPÉCIALE
Policier réalisé par Tom Reed, avec George Sewell, Roger Rowland et Susan Jamieson. «Alerte à la bombe». Londres est le théâtre de plusieurs alertes à la bombe, moyen de contestation choisi par des hippies contre l'Establishment. L'une de ces bombes est déposée dans une bagnole stationnée dans une rue populeuse.

24h05 CINÉMA
Le Requin est au parfum. Film réalisé par Fernando Cerchio, avec Gordon Scott, Magda Konopka et Aurora de Alba. Un agent secret est chargé d'enquêter sur les circonstances entourant la fuite d'Europe de l'Est d'un certain baron qui a demandé asile politique aux Américains. L'agent secret trouve régulièrement sur sa route une jeune femme mystérieuse (It.-esp. 66).

VENDREDI
24 décembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES AVENTURES DE CHAPERONNETTE À POIS
«Lupin, détective par gourmandise».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Participation de Philippe Blanchard.

10h00 CLAK
«Vite-lent».

10h15 VIRGINIE
«La Crèche».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Les Services gouvernementaux fédéraux. «Protection de la santé», avec Monique Saint-Hilaire et Suzanne Hendricks.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bijoux: colliers et bracelets avec cordes et fils à broder, avec Monique Boisvert. — Bricolage: les supports à perruques et chapeaux, avec Johanne Masse.

11h30 HISTOIRES SANS PAROLES ●
«Le Marchand de glace». — «La Maison hantée».

12h00 TOUMAI
«Les Parleurs».

12h30 LES COQUELUCHES
Emission pour enfants. Personnages d'enfants, clowns, le Père Noel et Jean Besnard, mime et jongleur. Real.: Renault Gariépy.

13h30 FEMME D'AUJOURD'HUI
Real.: Claude Routhier.

14h30 CINÉMA
La Farfelue de l'Arizona. Western réalisé par Vincent Sherman, avec Debbie Reynolds, Andy Griffith et Thelma Ritter. Une jeune veuve arrive dans un village de l'Arizona où un ami lui a promis un emploi. Mais cet ami est mort et la veuve trouve du travail chez le propriétaire d'un ranch.

16h00 BOBINO

16h30 PICOLO
«Petit Pantalon Noël».

17h00 MADAME ET SON FANTÔME
«Vie de chien».

17h30 L'HEURE DE POINTE
«Météo-week-end», avec Alcide Ouellet. «Spectacles», avec Reine Malo. «Cinéma», avec Suzanne Lévesque.

18h00 CE SOIR

18h15 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 A COMMUNIQUER

19h00 LES PIERRAFEU
«Le Voleur de bétail». L'oncle Tex, du Texas, demande à Fred et Arthur de l'aider à capturer Pilou le Farceur.

19h30 MARCUS WELBY, M.D.
Avec Robert Young, James Brolin et Elena Verdugo.

20h30 LES NOCTURNALES DE FEMME D'AUJOURD'HUI
«Les Marcheuses de la paix». Mme Betty Williams et Mlle Mairead Coorigan, initiatrices de ces marches, veulent simplement la paix, convaincre les terroristes et les paramilitaires aussi bien catholiques que protestants qu'on en a assez de leurs tactiques meurtrières. Entrevues avec des journalistes qui s'occupent de cette situation en Irlande. Reportage tourné avec l'équipe technique de Londres. Interviewer: Aline Desjardins. Réal.: Fernand Choquette. — «Mme Pauline Vanier». Elle est aujourd'hui, selon sa propre expression, «embassadrice» auprès des plus pauvres dans un modeste village de France. Rech. et interview: Françoise Faucher. Réal.: Monique Renaud.

21h30 SCENARIO
«Le Temps devant ...», pièce de Gilles Archambault, avec Michèle Rossignol, Jean-Marie Blanchette, Marc Legault et Gilbert Comtois. (2e de 4). «Le Temps devant Micheline». Micheline, la seule fille de la maisonnée, n'a pas encore trouvé l'homme de sa vie. Elle se considère comme une vieille fille et se cherche désespérément un homme qui ne se présente pas. Réal.: James Dormeyer.

22h00 SCIENCE-RÉALITÉ
Animateur: Joël Le Bigot.

22h30 TÉLÉJOURNAL

23h00 LA VEILLE DE LA MINUIT AU SOIR
Visite du Conservatoire de musique (Grand Théâtre de Québec), de la Chapelle des Ursulines, de la Chapelle des Soeurs du Bon Pasteur et de la basilique Ste-Anne-de-Beaupré, ainsi que de la région de Charlevoix, sur de vieux Noëls français de Dandrieu, Balbastre et D'Aquin, joués par Denys Bédard, sur les orgues baroques du Conservatoire de Québec. Texte poétique «Clochers de Noël» de Mgr Félix-Antoine Savard lu par Normand Chouinard. Réal.: Roger Dorval, CBVT-Quebec.

24h00 MESSE DE MINUIT
De Rome, célébration de la messe par le pape Paul VI. Présentateur: Claude Julien. Mise en ondes: Simon Richer.

1h15 CINEMA
Elvira Madigan. Drame réalisé par Bo Widerberg, avec Pia Degermark, Thommy Berggren et Lennart Malmen. Vers la fin du XIXe siècle, un jeune officier suedois deserte l'armée, sa femme et ses enfants pour suivre une artiste de cirque. Tous deux s'enfuient au Danemark où ils s'abandonnent, insouciants, à leur amour. Ils epuisent vite, toutefois, le peu d'argent qu'ils possèdent et sont peu à peu reduits à vivre d'expédients (Suéd. 66).

LUNDI
20 décembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES AVENTURES DE CHAPERONNETTE À POIS
Début.
«Poum, Poum, Lupin la Terreur».
9h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». Exercices pré-nataux et récupération de la musculature. Participation de Micheline.
10h00 DU SOLEIL À 5 CENTS
«C'est l'étoile».
10h15 AU JARDIN DE PIERROT
«Il neige, il neige».
10h30 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Animatrice: Claudette Lambert. «La Délinquance juvénile», avec Me Pierre Ayotte. Réal.: Marcel Lamy.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bricolage: fabrication d'un théâtre de marionnettes, avec Maurice Brault. — Cuisine: punch aux canneberges, avec Claudette Taillefer. Animatrice: Clémence Desrochers. Réal.: Gary Plaxton. Prod.: Interimage Inc.
11h30 RINALDO RINALDINI
Avec Fred William et Ursula Mellin. «Le Cheval de Troie». Les amis de Rinaldo sont minés par l'oisiveté. Trois jeunes filles en quête d'aventures leur livrent des secrets concernant le Gouverneur. Ils voient là l'occasion de secouer leur torpeur.
12h00 CHER ONCLE BILL
«L'Heureux événement».
12h30 LES COQUELUCHES
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Direction musicale: Roger Joubert. Réal.: Michel Gaumont. Invité: Guy Trépanier.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Etre bien chez-soi», avec Madeleine Arbour. — Table ronde sur la position des parents: la liberté sexuelle des jeunes. Réal.: Jeannette Tardif.
14h30 CINÉMA ●
Coiffeur pour dames. Comédie réalisée par Jean Boyer, avec Fernandel, Blanchette Brunoy et Renée Devillers. Un tondeur de moutons provençal plein d'ambition monte avec sa femme à Paris où ses capacités en font bientôt le coiffeur à la mode. Son succès lui enfle la tête et risque de briser son bonheur conjugal (Fr. 52).
16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Therèse Dubhé.
16h30 ALEXANDRE ET LE ROI
«Les Epreuves». Alexandre veut devenir chevalier du Royaume. Son échec le ramène à la dure réalité et un profond sentiment d'inutilité l'envahit.
17h00 ROBINSON SUISSE
«Le Secret de l'île aux Requins». L'île voisine, qu'ils ont surnommée «l'Ile aux Requins» attire la curiosité des Robinson Franz décide d'y aller seul à la recherche d'éventuels survivants. Il y découvre un terrible secret qui met sa vie et celle des siens en danger.
17h30 L'HEURE DE POINTE
Du Complexe Desjardins, magazine animé par Michel Desrochers. Direction musicale: en alternance: Pierre Leduc et Cyrille Beaulieu. Réal.: Normand Mathon et Louis Arpin. Coord.: Jacques Demers. «Arts visuels», avec Jean-Claude Leblond. «Livres», avec Réginald Hamel.
18h00 CE SOIR
Magazine d'information. Animateur: Bernard Derome. Reporters: Guy Lamarche, Gabi Drouin, Pierre Devroede, Lise Garneau, Guy Parent et Raymonde Provencher. Réal.: Normand Gagné, Pauline Payette, Hélène Robert, Jean Savard, Jean-Maurice Laporte et Jacques Brosseau. Coord.: Lyse Distexhe.
18h30 CE SOIR EN ALBERTA
19h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Louise Portal et Jean Besré. Lucien Lajoie prend tous les moyens pour payer moins d'impôts. Réal.: Claude Désorcy.
19h30 VIEILLIR ET VIVRE
«Les Loisirs de groupe». Notre époque, dite des loisirs, est avant tout l'époque des loisirs de groupe. Cette vogue touche les personnes âgées qui ont aussi leurs clubs, leurs ateliers et leurs ligues. Les clubs de l'âge d'or québécois en sont un exemple vivant: «Le Trait d'Union», un centre de loisirs pour citoyens âgés, dessert la population du quartier Ahuntsic, à Montréal et le «Waxter Center» de Baltimore, sorte de super-centre récréatif pour retraités. Un extrait d'une pièce de théâtre interprétée par une troupe de vieux citoyens du treizième arrondissement à Paris, «Les Farfadets». Le ministre canadien de la santé et du bien-être dit quelques mots du projet «Horizons Nouveaux» qui permet aux citoyens âgés du Canada d'organiser des loisirs de toutes sortes».
20h00 Y A PAS DE PROBLÈME
Téléroman de Réginald Boisvert, mettant en vedette Lionel Villeneuve, Marc Legault, Louis de Santis, Claude Michaud, Alpha Boucher, Réal Béland, Brigitte Purkhardt, René Caron, Jacqueline Deslauriers et Jean-Guy Gélineau. Le numéro gagnant de la Super-loto, Charlie l'a vu en rêve. Les routiers organisent un «party» pour un chômeur et sa famille et leur offrent des billets de loterie. Parmi ces billets, il y a le numéro gagnant. Quelle sera la réaction de Charlie? Réal.: René Verne.
20h30 AVEC LE TEMPS
Téléroman écrit et interprété par Louise Matteau et Normand Gélinas, avec Marthe Nadeau, Gilles Pelletier, Mario Lirette, Jean-Pierre Bergeron, Normand Lévesque et Rose Ouellette. Des amis de monsieur le Ministre se sont fait couper l'électricité. Ce dernier veut les aider. Réal.: Jean-Yves Laforce et Jean Picard.
21h00 TELÉ-SÉLECTION
Angoisse: Le Bal des monstres. Avec J. Agutter, George Chakiris et Anton Difning. Un détective américain arrive dans un village de la campagne anglaise pour y rechercher son frère dont il est sans nouvelles depuis deux mois. L'accueil qu'il reçoit au village et surtout au château de Langford, où son frère lui disait filer le parfait amour, est fort mitigé pour ne pas dire hostile (Brit.).
22h30 TÉLÉJOURNAL
Animateur: Normand Harvey.
22h55 NOUVELLES DU SPORT
23h05 AUX FRONTIÈRES DU POSSIBLE
Série réalisée par Claude Boissol et Victor Vicas. Avec Pierre Vaneck, Elga Andersen, Roger Rudel et Jean-François Rémi. «L'Homme radar». Une série d'accidents inexpliqués s'est produite dans le trafic aérien et curieuse coïncidence, il s'agit chaque fois d'avions transportant des savants renommés.
24h05 CINÉMA
Au diable la célébrité. Comédie réalisée par Mario Monicelli et Stena, avec Marcel Cerdan, Ferrucio Tagliavini et Mischa Auer. Avec l'aide du diable, un jeune professeur endosse la personnalité de trois hommes célèbres afin de conquérir la femme qu'il aime. Il découvre que la jeune fille préfère le professeur pauvre et inconnu (It. 49).

MARDI
21 décembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES AVENTURES DE CHAPERONNETTE À POIS
«Le Moka mystérieux».
9h45 EN MOUVEMENT
«Taille». Exercices post-nataux et musculature. Participation de Lise.
10h00 YOU HOU
«L'Oeil» (1re de 2).
10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«Le Camouflage», «L'Eléphant», «L'Epouvantail qui aimait trop les oiseaux», «Automate»: «Le Chien et l'or», «Dans ma rue», «Futaie»: «Les Piments» et «Les Deux Cadeaux».
10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Coiffure pour le temps des fêtes», avec Pierre Ladouceur.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bricolage: décoration des fêtes, avec Jacline Paquette. — Tricot: un passe-montagne au point mousse, avec Lise Poiré-Godin.
11h30 VERS L'AN 2000
«Les Ordinateurs: un défi à la suprématie de l'homme».
12h00 LES CHEVAUX DU SOLEIL
«Bien-né».
12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Ginette Rivest, Denise Guénette, Anne Sylvain et Donald Careau. Réal.: Jean-Paul Leclerc.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Thème: «Prévention de la délinquance juvénile et intégration des enfants inadaptés». Invitées: Marie Larochelle-Julien et Pierrette Paré, psychologues; Diane Provencher, dir. de la Commission scolaire de Beauport, et Thérèse Ouellette, coordonnatrice de l'enseignement aux élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage. Animatrice: Micheline Archambault. Réal.: Jean-Pierre Ratté (Québec).
14h30 CINÉMA
Mission à Hong-Kong. Film réalisé par Ernst Hofbauer, avec Stewart Granger, Rosanna Schiaffino et Paul Klinger. Après l'assassinat d'un agent secret américain à Hong-Kong, un collègue est chargé de faire enquête et est assisté d'une jeune fille (Germ.-it. 65).
16h00 BOBINO
16h30 NIC ET PIC
«En ce temps-là à Bethléem».
17h00 NANNY
«Un problème d'espace». Ted et Butch ne s'entendent pas du tout.
17h30 L'HEURE DE POINTE
«Disques», avec Benoit L'Herbier. «Les Restaurants», avec Diane Tassé-Richer.
18h00 CE SOIR
18h30 CE SOIR EN ALBERTA
19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Magie et musique». Le génie du miroir magique nous transporte dans le monde de la musique.
20h00 GRAND-PAPA
Téléroman de Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Rita Lafontaine, Albert Millaire, Elsa Lessonini, Gérard Paradis, Septimiu Sever, Ronald France et Monique Chabot. Charles-Henri finit par convaincre son fils Robert, médecin, d'examiner Geneviève. Réal.: Aimé Forget.
20h30 VEDETTES EN DIRECT
Invités: Jeanne D'Arc Charlebois et Monsieur Pointu. Au programme: J. D'Arc Charlebois: «La Danse en souliers de beuf», «Artémise marie le bedeau», «Les Filles de campagne», «La Grippe» et «Les Cinq Jumelles». M. Pointu: «La Fièvre du violoneux», «Sur la piste du caribou», «Le Reel de mon p'tit frère» et «Le Reel de l'oiseau moqueur». Direction musicale: Léon Bernier. Réal.: Royal Marcoux.
21h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec Louise Deschâtelets, Claude Michaud, Sébastien Dhavernas, Jacques Thériault, Johanne Verne, Yvon Leroux, Lucille Papineau, Hubert Loiselle et Denise Proulx. Jean-Marie et Doudou rendent visite à l'abbé Dorval pour discuter de leur mariage. Douchette semble avoir des problèmes. Réal.: Yvon Trudel.
21h30 LE 60
Animateur: André Payette. Reporters: Gil Courtemanche, Gilles Gougeon, Daniel Pinard, Gérard Gravel, Michel Pelland, François Perreault et René Mailhot. Réal.: Robert Dubuc, Rolland Guay, Hélène Saint-Martin, Georges Dufresne, Nicole Aubry, Marc Renaud et Gérald Renaud.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h55 NOUVELLES DU SPORT
23h05 RENCONTRES
Invité: Gaétane Gareau, psychologue. Gaétane Gareau est devenue psychologue, tout en adhérant au groupe «Monde et espérance» dont elle a été nommée rapidement la présidente. Au sein de cette communauté de base, elle agit comme psychologue-clinicienne d'un centre d'orientation. Interviewer: Wilfrid Lemoine. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.
23h35 PROPOS ET CONFIDENCES
Invité: Marcel Carné (**2e de 4**). «Mes films de l'Occupation». Réal.: Jean Faucher.
24h05 CINÉMA
Les Hauts de Hurlevent. Drame réalisé par Robert Fuest, Timothy Dalton, Ana Calder-Marshall, Ian Ogilvie et Judy Cornwall. Un enfant trouvé est élevé dans la famille d'un riche fermier. Une solide affection se développe entre le jeune garçon et la fille de son bienfaiteur. A la mort de ce dernier, le fils réduit l'orphelin au rang de serviteur. La jeune fille épouse un seigneur voisin et le jeune homme s'enfuit à l'étranger (Brit. 70).

MERCREDI
22 décembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES AVENTURES DE CHAPERONNETTE À POIS
«Clap, patatrack, silence, on tourne».
9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Les amateurs de risque et le sport. Participation de Micheline.
10h00 YOU HOU
«L'Oeil» (dernière de 2).
10h15 VIRGINIE
«La Pêche de Bigoudi».
10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Obésité», avec le docteur Jean-Paul Ostiguy.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bricolage: pose de papier peint, avec Jacques Garant. — Cuisine: champignons à la crème, avec Alphonse.
11h30 LE COMTE YOSTER A BIEN L'HONNEUR ●
«Scènes d'ex-ménage». Le comte Yoster assiste à l'ouverture d'un nouveau théâtre à Rome. Une actrice reçoit des lettres de menace.
12h00 SKIPPY
«Le Radeau».
12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Jean-Guy Durocher, Céli-

Culture et information

Second regard
dimanche 19, 17 h 00

Comment va la famille?

Le dimanche 19 décembre, donc à quelques jours de Noël, la télévision de Radio-Canada présentera à 17 heures, dans la série **Second regard** animée par Jacques Houde, une émission sur la famille.

Comment se porte la cellule familiale, qui est à l'origine de toute société? Serait-elle, comme l'affirment bien des gens, en voie de disparition? A-t-elle au contraire trouvé de nouvelles solutions aux problèmes qui l'assaillent?

Prenant pour point de départ de la discussion le fait que Noël est une occasion de renouer avec la cellulue familiale, **Second regard** vous proposera une méditation avec Lanza del Vasto, l'homme du retour aux sources, le partisan de la non-violence, le sage qui cherche la voie, le salut. Ce philosophe des temps modernes évalue les chances de survie de la famille. Cette rencontre sera suivie d'un entretien avec Roger Lemelin et Claude Jasmin, deux écrivains qui, chacun à leur manière, ont représenté la famille canadienne-française type des années cinquante. Chez le premier, c'était *les Plouffe*, chez le second, *les Germain*. L'un et l'autre analyseront la famille d'aujourd'hui d'après des données tirées de leurs romans.

Lucien Létourneau réalisera l'émission de **Second regard** du dimanche 19 décembre, de 17 heures à 18 heures, à la télévision française de Radio-Canada.

Recherches et interviews: Yves Blouin.

Lanza del Vasto



Variétés

Vedettes en direct
mardi 21, 20 h 30

Une soirée canadienne avec Jeanne d'Arc Charlebois et Monsieur Pointu



C'est à une véritable soirée canadienne que la série **Vedettes en direct** conviera les téléspectateurs de Radio-Canada le mardi 21 décembre à 20 h 30. Le studio-théâtre 42 accueillera alors Jeanne D'Arc Charlebois et Monsieur Pointu.

Jeanne D'Arc Charlebois a fait connaître les chansons de la Bolduc dans plusieurs pays. Elle incarne avec simplicité et conviction ce grand nom de la chanson québécoise des années trente. Jeanne D'Arc Charlebois perpétue le message, toujours actuel, de la Bolduc. C'est ainsi qu'elle interprétera lors de cette émission *la Danse en souliers de beuf, Artémise marie le bedeau, les Filles de campagne, la Grippe* et *les Cinq Jumelles*, une chanson composée à l'intention des célèbres jumelles Dionne.

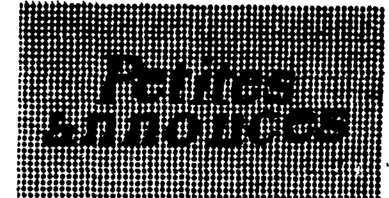
Dans un second temps, cette émission de Royal Marcoux mettra en vedette Monsieur Pointu. Dans le cas de la carrière de Paul Cormier, mieux connu sous le pseudonyme de M. Pointu, on peut parler d'un véritable conte de fée. Natif de la Côte Nord, il s'est promené avec son violon, durant 20 ans, d'un cabaret à un autre. Puis soudain, par une belle journée de 1970, Gilbert Bécaud le découvre. Le grand chanteur français l'intègre dans son spectacle et voilà que Monsieur Pointu se retrouve sur les plus grandes scènes au monde. Grimm n'aurait pu écrire histoire plus extraordinaire. Sous la direction musicale de Léon Bernier, le violon de Monsieur Pointu nous fera entendre *la Fièvre du violoneux, Sur la piste du caribou, le Reel de mon p'tit frère* et *le Reel de l'oiseau moqueur.*

Monsieur Pointu



Jeanne d'Arc Charlebois





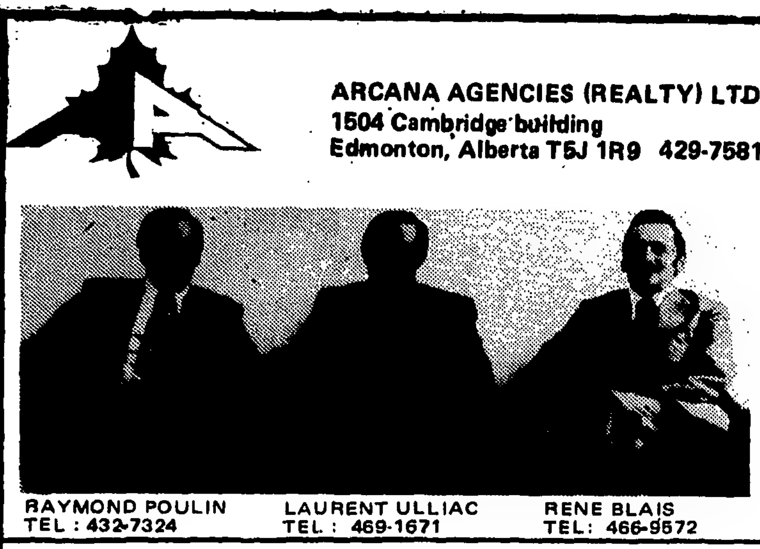
MISS PALMER

Miss Palmer - lit les lignes de la main et prédit l'avenir dans les cartes. Heures: 9h.00 a.m. - 9h.00 p.m. Pour rendez-vous, signalez le 429-0185.

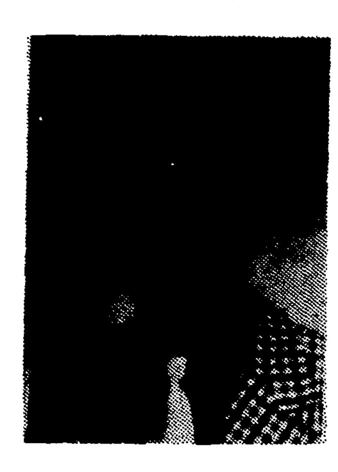
JONCAS UPHOLSTERING

est à la recherche d'un couple (de préférence), pour le rembourrage de meubles.
- Gens sérieux
- Bon salaire

Tél.: 477-2232



NÉCROLOGIE



M. Joseph Louis COLLINS

M. Joseph Louis Collins, professeur à Edmonton, est décédé le 30 novembre dernier à l'âge de 53 ans.

Né à Fort Kent, M. Collins fit ses études dans un Collège de Jésuites à Edmonton. Après avoir travaillé comme acheteur de grain, ce qui l'amena à Bonnyville, Calihoo, St-Albert et Fort Kent, il retourna à l'Université pour compléter un B.Ed. en 1970.

M. Collins enseigna dans plusieurs écoles au sein du système catholique bilingue d'Edmonton: St-Anthony, Grandin, Sacred Heart, St-Basil et St-Thomas d'Aquin. Il fût un "language arts facilitator" durant la période scolaire 1974-75 et il travailla pendant cinq ans dans l'éducation spécialisée. M. Collins fut directeur de la chorale de l'Eglise St-Thomas d'Aquin pendant sept ans; membre du comité consultatif des parents de l'école J.H. Picard; fit partie du premier conseil de la paroisse de St-Thomas d'Aquin et aussi président de l'Association parents et maîtres de l'école St-Thomas d'Aquin.

Malgré les pénibles souffrances que lui infligèrent sa maladie pendant les mois qui précédèrent son décès, M. Collins trouva au sein de sa famille et parmi ses amis si chers, le réconfort moral et la sérénité d'une vie heureuse. Son courage et sa volonté lui ont permis de préparer ses proches, par ses conseils toujours précieux, à une vie nouvelle. Son abnégation de la maladie nous donne l'exemple d'un homme qui croit en la vie spirituelle et qui attend de Dieu le secours et l'aide dont l'âme a tant besoin.

M. Collins laisse dans le deuil sa femme, Laura, et six enfants: Michel de Edson, son épouse Florence et leurs deux enfants, Tammy et Brent; Laurianne, Elaine et son époux, Donald Neeland; Claudette, Clément et Gilles; sa mère, Laura Collins de Calgary; un frère, Edwin d'Edmonton, et deux soeurs, Paulette Boutet et Lily Dooley, toutes les deux de Calgary.

REMERCIEMENTS

Nous désirons exprimer notre plus grande reconnaissance à nos nombreux parents, amis et voisins qui sont venus assister aux prières et aux funérailles de notre frère bien-aimé, mari, père et grand-père, Joseph L. Collins.

Nos plus sincères remerciements pour les offrandes de messes et les cartes de sympathie, les dons faits à la Société Canadienne du Cancer, les lettres de condoléances et les fleurs. Nous sommes aussi reconnaissants pour toute la nourriture qui nous fut apportée à la maison ainsi que pour les pâtisseries qui furent servis aux deux réceptions. Merci aux dames qui se sont chargées de ces réceptions, à celles qui ont aidé et finalement pour l'accueil si chaleureux témoigné par les Révérends Pères, les soeurs, les Filles de Jésus qui ont bien voulu nous prêter l'auditorium de la maison St-Joseph, aux Révérend Père Villeneuve et ses co-célébrants, Révérend Père Roy, Père Sevigny, Père Duchesneau, Père Rozmahel et Père MacNeil; aux porteurs, au directeur de l'école St-Thomas d'Aquin et aux élèves de la 4e année. Merci d'avoir partagé avec nous ces jours de gloire de notre cher défunt.

La famille Collins

anniversaires

MEILLEURS VOEUX AUX MEMBRES SUIVANTS DE LA SÉCURITÉ FAMILIALE:

VENDREDI, le 17 décembre

Michel LAMBERT, Marie Reine
Lucien A. COULOMBE, Beaumont
Malcolm S. SISSONS, Edmonton

SAMEDI, le 18 décembre

Arthur AMYOTTE, Therien
Lucien H. DROUIN, St-Paul
Richard P. GERVAIS, St-Paul
Albert P. JOLY, St-Paul
Père Daniel LAFRANCE, o.m.i., North Battleford
J. Bernard OUIMET, Bonnyville
Rosaire SAVARD, Jean Coté
Noël TREMBLAY, Girouxville

DIMANCHE, le 19 décembre

Maurice BLANCHETTE, Vimy
Dr Michel BOULANGER, Edmonton
Daniel DROUIN, Guy
Mme Juliette LAFLAMME, Falher
Armand LAING, Bonnyville
Roger LAPLANTE, Vimy
Mme Jeanne d'Arc LEMIRE, Falher
Damien J. MARTIN, Edmonton

LUNDI, le 20 décembre

Mme Rose-Aimée BOUCHER, Donnelly
Paul-Emile CAOUETTE, St-Paul
Ernest CHAUVET, Falher
Gérald D. DUBEAU, St-Paul
Mme Hélène LAMONTAGNE, St-Paul
Gérald LANDRY, Edmonton

Louis LAURIN, McLennan
Marc A. LEMAY, Edmonton
Dr Louis MANDIN, St-Paul

MARDI, le 21 décembre

Gilles Anctil, Jean Coté
Viateur C. AUDY, Edmonton
Robert N. BOULET, Grande Prairie
André CADRIN, Sherwood Park
Claude D. CROTEAU, Bonnyville
Mlle Marie DESROCHERS, Edmonton
George FORTIER, Nampa
Sr Thérèse JASMIN, c.s.c., Lac La Biche
Gérard G. NOEL, Guy
Mlle Juliette RICHARD, Edmonton

MERCREDI, le 22 décembre

Francis BERUBE, Edmonton-Sud
Henri Louis DROUIN, Guy
Mme Noëlla FILLION, Donnelly
Mme Anne-Marie GAULIN, Bonnyville
Raymond HOULE, Girouxville
Camille SASSEVILLE, Jean Coté
Alexander J. SMYL, Mallaig
Alphonse VACHON, Bonnyville
Roland L. VINCENT, Edmonton

JEUDI, le 23 décembre

Henri Paul BLANCHETTE, Girouxville
Emile D. BOURBEAU, Edmonton
Abbé J. Wilfrid DUBE, Donnelly
Laurier N. GOBEIL, Edmonton-Sud
Gérard POULIN, St-Paul

Document

Voyager ou l'autorécréation - Sonia et Samantha

...et Gaëtan Tremblay

SONIA, âgé de 23 ans, est une Marocaine francophone originaire de Rabat. Bercée par la mer, élevée par le soleil, éduquée par les sages des ruelles des médinas, s'autorecréant par les voyages, accompagnée de sa fille SAMANTHA, âgée de 4 ans, Sonia est actuellement A EDMONTON Elle vient tout juste de passer 3 semaines avec une famille indienne dans une réserve située à 200 milles d'Edmonton. Leur rêve fou: le tour du monde! Son rêve: devenir reporter. Son message: "Bonjour à tous les Franco-Albertains et JOYEUX NOEL! "



Q. Sonia, ...Samantha, vous m'apprenez que vous venez de passer 3 semaines dans une réserve indienne. Qu'est-ce qui vous y a attirée?

R. Mon rêve est de devenir reporter sociologique. Je m'intéresse beaucoup aux minorités, particulièrement à celles qui ont un côté "wild".

Q. A quelle autre "wild" minorité vous êtes-vous intéressée auparavant?

R. Aux Gitans.

Q. Que signifie pour vous le "wild side"?

R. Un désir effréné de liberté, un désir impulsif, incontrôlé, rejeté...

Q. Avez-vous vécu avec des Gitans?

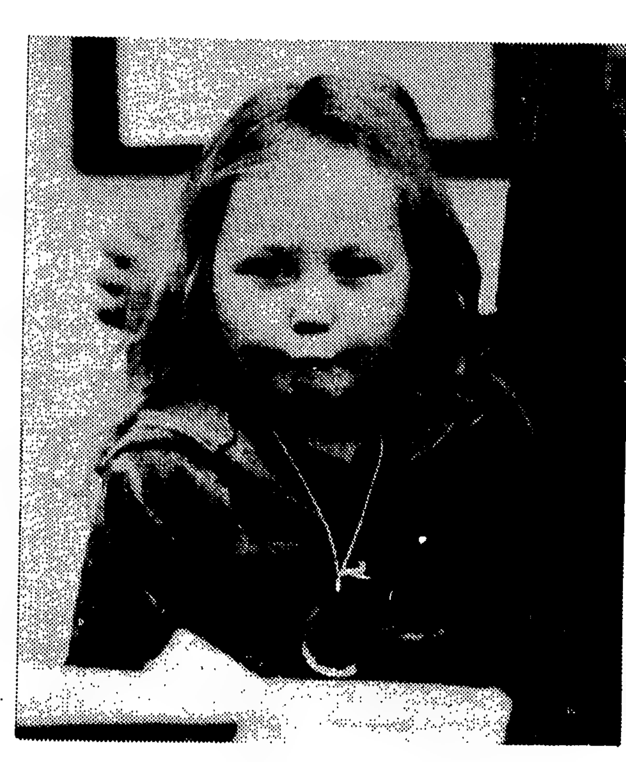
R. Oui.

Q. Les Gitans sont une race... Avez-vous pu vous y identifier, individuellement, avez-vous été accepté par la communauté?

R. Les Gitans sont une race...J'ai quand même été acceptée, parce que je les aime et ils le sentent. Mais il faut vivre avec eux.

Q. Vous considériez-vous comme une "fausse" Gitane lorsque vous viviez avec eux?

R. Oui et non. Les faux Gitans seraient une sorte d'invités...Alors que le vrai faux Gitan ou le non Gitan de race a un "nom", on le baptise en quelque sorte...A partir de ce moment vous n'êtes plus un faux Gitan...Comme cela s'est produit avec moi...



Q. D'où, à quand remonte votre attrait pour la bohème, les voyages, la liberté?

R. Depuis toujours...

Q. Vous êtes originaire du Maroc, de quelle région, de quelle ville?

R. Rabat.

Q. Durant les années 60 vous avez dû expérimenter le phénomène "contre-" "a"-culture, aalors que le Maroc après Londres etAmsterdam, avant la Grèce, l'Afghan., etc... est devenu La Mecque du mouvement hippie occidental?

R. Certainement...Mais les hippies me déplaisaient en ce qu'ils vivent sans passion, sinon celle de la musique, de la drogue...Ils étaient trop calmes...

Q. Est-ce que les voyages sont une fin en eux-mêmes, un lieu, ou avez-vous quelque projet plus sédentaire?

R. Voyager pour moi c'est se créer, vivre, voir...

Q. Le voyage ne serait donc pas une fin?

R. Non...Le voyage est un tremplin pour la création.

Q. Vous avez été en France et où encore?

R. Partout en Europe, en Afrique évidemment...Lorsque je quitterai Edmonton ce sera pour Vancouver, puis l'Alaska, la Californie, l'amérique du Sud, le Japon, l'Europe...

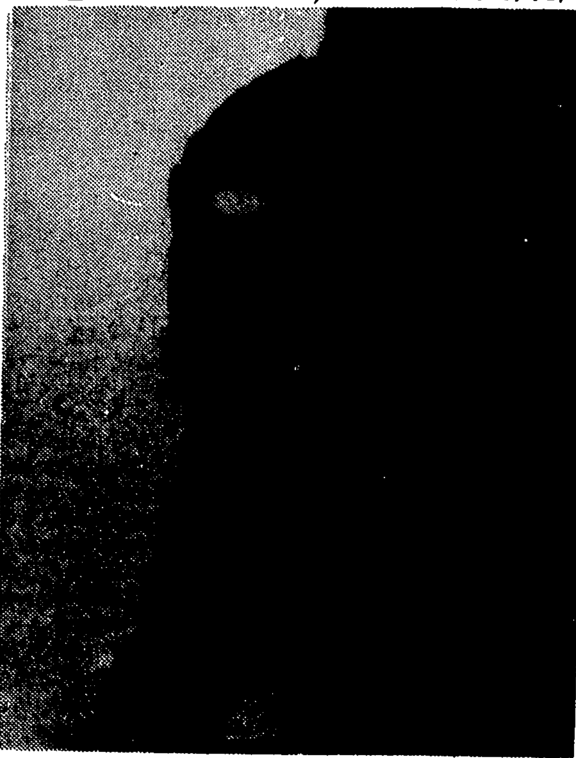
Q. Vous voulez "devenir un reporter sociologique"...Etes-vous satisfaites de votre programme d'études actuelles...Avez-vous débuté, complété des études comment dirais-je "officielles", sanctionnées?

R. Oui. J'ai été3 ans à l'Université: 2 ans à Lille et 1 an à Tourut. J'étudiais en animation socio-culturelle durant le jour, et en art dramatique le soir...Pour le moment j'étudie sur le campus du monde..."No more University"!

Q. Et vos études sont plus rentables?

R. Oui. Très. L'Université est quelque chose de factice. Hors réalité. On y apprend à penser ...Pas à vivre...

Q. Et Samantha, votre fille de 4 ans, elle se crée en voyageant, s'enrichit, étudie?



R. Samantha s'adapte très bien à toutes les situations nouvelles. Elle a une facilité remarquable pour entrer en communication avec les gens. L'hiver dernier elle l'a passé à jouer avec des enfants Lapons, en Finlande, et des enfants noirs, au Biafra.

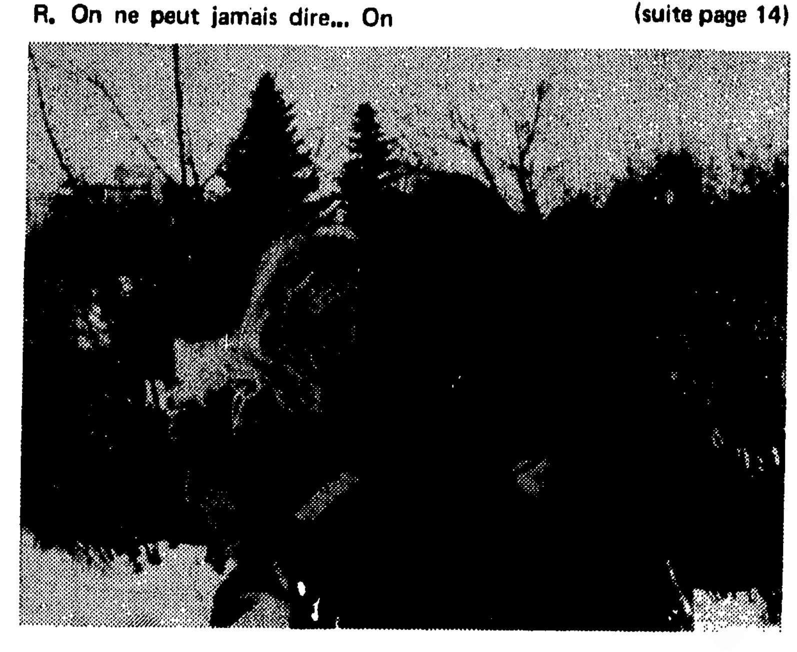
Q. Et les phénomènes d'instabilité? ?

R. On ne peut jamais dire... On verra... Mais ensemble nous formons une équipe très équilibrée.

Q. Parlez-moi de certaines expériences...avec Samantha...

R. Il y a 2 ans, au nord-ouest de l'Ecosse, c'était difficile. Dans les montagnes balayées par le blizzard de février...Dans les petites villes il n'y avait que les tavernes

(suite page 14)



SPORTEZ - VOUS BIEN

par Benoit Pariseau

JOHN PAUL BUCYK, une étoile parmi les étoiles

LES NOMS PRESTIGIEUX, Lafleur, Shutt, Cournoyer, font couler beaucoup d'encre et à certain moment on a l'impression qu'ils sont les seuls à évoluer dans la ligue nationale. Des noms qui nous étaient familiers il y a quelques années, sont presque passés à l'oubli avec l'expansion de la ligue nationale et la création de l'Association Mondiale. Parmi les jeunes qui s'intéressent à notre sport national, combien se rappellent des exploits d'un Maurice Richard, d'un Elmer Lach, Toe Blake? Quel jeune peut vous parler de la soirée mémorable lors d'une série éliminatoire entre les Canadiens de Montréal et les Maple Leafs de Toronto, lorsque le compte final fut: Canadiens 5, Toronto 0 et que Maurice Richard avait compté les 5 buts? Quel jeune sportif sait que John Bucyk est natif de la ville d'Edmonton? Qu'il en est à sa 22ième année dans la ligue Nationale? Qu'il est le doyen de la ligue Nationale?

JOHN BUCYK est agé de 42 ans, il a signé son premier contrat professionnel avant l'arrivée dans ce monde d'un bon nombre de joueurs actifs. Les Red Wings de Détroit ont fait signe le premier contrat à John Bucyk, mais deux ans plus tard, ils échangeaient cet excellent joueur pour un gardien de but du nom de Terry Sawchuk (échange qu'on a sans doute regretté plus tard). Sawchuk terminait sa carrière il y a dix ans; il est décédé en 1970. Cette même année Bucyk célébrait ses 20 ans avec les Bruins de Boston; il avait à cette époque, participé à 1,438 matchs de la saison régulière. Un peu plus tard la même année, il éclipsait la marque de 1,446 du regretté Tim Horton. A l'heure actuelle, Bucyk a participé à plus de matchs que tout autre joueur actif dans la ligue Nationale. John Paul Bucyk, colosse de 6 pieds, 220 livres, est fort comme un boeuf, - on le bouscule rarement, on l'intimide jamais. Johnny n'a pas subi de blessures graves dernièrement et il se dit chanceux: "Les blessures prennent beaucoup de temps à guérir à mon âge, mais si vous voulez accumuler les buts, vous devez être où est l'action." Il a commencé la saison 1976 avec un actif de 531 buts, 777 passes, et 1,308 points de saison régulière. Il a maintenant devancé la fiche de Frank Mahovlich et est en cinquième position parmi les grands compteurs de la ligue Nationale. Bucyk a compté 36 buts la saison dernière, sa meilleure dans les trois dernières années. Cette année quand il aura compté ses 25 buts, il aura devancé les fiches de Maurice Richard, Phil Esposito et Bobby Hull. Il y aura seulement l'unique Gordie Howe devant lui. En plus, John Bucyk a inscrit 41 buts, 62 passes et 103 points en 119 parties en 14 séries éliminatoires pour l'obtention de la Coupe Stanley. Deux ont été remportées par son équipe. L'Edmontonien admet en souriant qu'il a frappé plus de poteaux que de filets, mais il ajoute que les chiffres sont quand même impressionnants, et que c'est un honneur pour lui de se retrouver parmi les grands de notre sport national.

LA COMPATIBILITE de Bucyk est incroyable. Depuis sa première saison dans les ligues majeures, il a compté pas moins de 15 buts à chaque saison. Il a compté 30 buts et plus durant 7 des dernières 8 saisons, 40 et plus, deux fois, et 51 buts durant une saison. Mais, toujours à l'ombre de Bobby Orr et Phil Esposito, il passait inaperçu. L'ailier gauche a été nommé sur la première équipe toutes étoiles seulement une fois, et sur la deuxième, une fois également. Il n'a jamais remporté le trophée Hart pour le joueur le plus utile à son équipe, mais on se demande qui a pu être plus utile aux Bruins de Boston. Il n'a jamais décroché les trophées Masterson ou Ross pour sa contribution et son dévouement au sport, deux trophées qu'il mérite certainement. Il a cependant remporté le trophée Lady Bing pour son esprit sportif et son excellence, et l'année dernière il recevait le prix Charlie Conacher pour services humanitaires et publics au sein du sport.

JOHNNY BUCYK et son épouse, Ann, ont trois enfants: Jo Anne (16 ans), Larry (14), Michael (8). La famille demeure en banlieu de la ville de Boxford au Massachusetts. Durant son temps libre, il voyage, et ce, à ses propres frais, à travers l'état du Massachusetts pour travailler pour le Heart Fund qui pourvoit au traitement des victimes de crises cardiaques et qui subventionne les interventions chirurgicales. La belle-mère de Bucyk souffre d'une maladie du coeur. Il veut également rembourser le pays qui lui a permis de bien gagner sa vie. Durant la saison morte, la famille déménage à Preston en Colombie-Britannique où il est co-propriétaire d'une compagnie de construction de piscines et d'une compagnie de débosselage de voitures. John aime la pêche, la natation et jouer au tennis. On lui a donné le sobriquet "Chief" à cause de son visage rond, son teint foncé. Il ressemble à un Indien, mais il est d'origine Ukrainienne; en fait à un moment donné dans sa carrière il évoluait sur la même ligne que Bronco Horvath et Vic Stasiuk, formation qu'on avait surnommée "Uke Line" à Boston. Les autres sont depuis longtemps disparus de la scène, Phil Esposito, Ken Hodge, et Bobby Orr sont également partis, mais Bucyk demeure toujours un Bruin. "Ca vous brise le coeur de voir une équipe échanger vos copains", de dire Bucyk, "mais vous ne pouvez pas vous permettre d'être sentimental, c'est une vie difficile et un sport rude, et vous devez faire de votre mieux." Et d'ajouter Bucyk: "Le hockey a été bon pour moi - le salaire est bon, vous savez"! "Des jeunes joueurs nous arrivent à chaque année, et, ça aide à garder notre jeunesse." "J'aime encore le hockey et j'éprouve beaucoup de difficultés à abandonner..."

Johnny Bucyk, une étoile parmi les étoiles, un joueur fidèle à son sport, qu'on installera sûrement très bientôt au temple de la renommée. Il le mérite bien.

UNE VISITE A LA BIBLIOTHEQUE

par Louise DAWSON

Saviez-vous que notre bibliothèque municipale sise au centre-ville contient environ 4,000 livres en français qui sont à votre entière disposition? Ils se trouvent au second étage, le long d'un mur, sous l'affiche: Books in Other Languages. Il y a là des livres en allemand, en ukrainien, en italien, en hollandais, en espagnol, et bien d'autres. Ceux en français sont les plus nombreux, cependant, et leur circulation est au second rang, après ceux en hollandais. Ce sont les oeuvres de fiction qui sont les plus en demande, et l'on fait un réel effort pour offrir non seulement les classiques, mais la littérature contemporaine, tant de France que du Canada. Les livres pour enfants sont très populaires, spécialement les Astérix.

On trouve aussi un grand choix de non-fiction. Ce qui veut dire, par exemple: art, poésie, théâtre, linguistique, histoire, religion, recettes, décoration intérieure, artisanat, zoologie, médecine populaire, etc. Sans oublier les grandes encyclopédies, utiles pour tout. Il y a aussi du matériel éducatif pour ceux qui désirent améliorer leur français: disques, dictionnaires, manuels d'auto-instruction, etc.

De plus en plus, on introduit des livres français aux succursales de la bibliothèque. Cela dépend de la demande, et surtout du budget. Les subsides provinciaux, me dit-on, sont beaucoup moins généreux que ceux de la ville, et c'est là le problème. Si vous demandez des livres en français, on fera des efforts pour en obtenir, et on apprécie toujours vos suggestions.

LISEZ AVEC MOI

Les médecins et nous, par Huguette Maure.

Voici un livre écrit avec un grain de sel, et qu'on doit aussi lire dans le même esprit. Mais sous le grain de sel se cache toujours un grain de vérité. Comme les bandes comiques, en nous amusant, nous apportent un message sur la nature humaine, cet auteur nous instruit à sa manière enjouée, dans un style pétillant de malice. Son message: les médecins sont humains, et leurs patients aussi, avec tous les avantages et les inconvénients que cela comporte. Pour ne pas oublier les deux points de vue également importants, le livre prend souvent la forme d'un dialogue entre l'auteur (le patient) et le docteur Protée, "prototype" si l'on peut dire, du médecin. Aucun aspect n'est épargné: les remèdes plus nocifs que les maladies, la médecine socialisée et le médecin devenu produit de consommation, les difficultés de diagnostic et les examens de laboratoire, médecins d'hopitaux versus médecins de ville, généralistes versus spécialistes, et le malade qui attend du médecin un miracle après avoir maltraité toute sa vie son propre corps. Le tout épicé de vives réparties et d'anecdotes savoureuses.

Vous trouverez ce livre à la bibliothèque. Après vous avoir bien amusé, il vous laissera juste assez d'inquiétude pour vous inspirer à être un "bon" patient qui trouvera un "bon" médecin...

(suite de la page 13)

d'ouvertes...et on ne m'y acceptait pas avec mon bébé âgé de moins de 18 ans...Samantha ne marchait pas encore...Elle m'accompagne partout...Elle a escaladé le Ben Nevis, point culminant de la Grande-Bretagne... Elle a vendu du pop corn dans les rues de Lille...a dormi dans nos étalages de vêtements d'occasions au Tchad et au Cameroun...

Il y a toujours du soleil ici en Alberta, même s'il y a souvent des nuages... Le soleil, ...comme les voyages, c'est aussi un état d'esprit... Bienvenue à vous deux!

ARTS & SPECTACLES

Entre le miroir et le marteau, les éclats de la critique

-Une entrevue de Rachel Cournoyer par Gaëtan Tremblay-

Mlle Rachelle Cournoyer est représentante de l'ONF en Alberta. Originaire de Morinville, elle travaille à l'Office National du Film depuis 3 ans. L'une des formules de travail de l'ONF - Alberta est "Ciné-Participation" dont LE FRANCO donne régulièrement des comptes rendus. Cette semaine LE FRANCO va voir derrière les projecteurs.

Q. Ciné-Participation est-elle une formule bilingue?

R. Non. Ciné-Participation est exclusivement une formule francophone. Le champ francophone occupe environ 33 pour cent de l'activité globale de l'ONF en Alberta.

Q. Depuis quand C.-P. existe-t-il, et quel est le degré de satisfaction de ses animateurs?

R. C.-P. en est à sa 2ième saison. Nous avons donc été satisfaits de la 1ère. Mais le noyau des participants a changé cette année.

Q. Et quel est ce "noyau" différent cette année?

R. Un public non franco-albertain, majoritairement composé de francophones exilés du Québec ou d'ailleurs.

Q. Sur quel genre de production focalisez-vous votre choix de films? Et quel en est la conséquence, si relation il y a, sur la participation de la présente saison?

R. Notre choix est basé sur les productions les plus récentes de l'ONF et d'intérêt pour les Franco-Albertains. Nous focalisons notre choix sur le film documentaire qui reprend une réalité pour "animer" le spectateur vers la discussion de la situation et des problèmes soulevés.

Q. Parlant "animation" a-t-on pu constater des réactions, de quelle nature, et jusqu'à quel point sont-elles pratiquement rentables?

R. Oui nous avons eu des réactions. Des projets cinématographiques se sont même réalisés. Par exemple, Sylvia Van Brabant qui a réalisé une bande vidéoscopique sur la culture et l'éducation française à Saint-Paul: "REVEIL-LE C'EST LE TEMPS OU JAMAIS". Elle a aussi tourné un 16mm à Saint-Vincent.Parlant projet et réalisations, l'ONF a mis sur pied un programme de régionalisation, dont le siège social est à Winnipeg. Un producteur délégué, actuellement M. René Piché, supervise un Comité d'Action Régionale composé d'un Citoyen de chacune des 4 provinces de l'Ouest et de 2 collaborateurs de l'ONF. Cette initiative de l'ONF permet de former des cinéastes francophones, sur demande. Si une personne a un projet réaliste, elle peut collecter des fonds de son milieu et l'ONF lui fournira toutes les facilités techniques pour la réalisation de son film, après approbation par le Comité.



Mlle Rachel Cournoyer

Q. Vous parlez de cours de formation...il y a pourtant des universités, des collèges...

R. Non...

Q. Pourquoi?

R. Peut-être que, petit à petit, des cours de formation de cinéastes se développeront... Mais le problème actuel est celui de l'importation des compétences, faute de manifestations provinciales. Comment un cinéaste, québécois par exemple, pourrait-il, voudrait-il s'isoler de son travail, d'un milieu qui l'a déjà adopté pour se vouer à l'enseignement comme tel?

Q. Vous avez cité des exemples de réactions... Quels sont les problèmes de parcours qui peuvent minimiser ces réactions?

R. L'initiative...Surtout la persévérance...Plusieurs abandonnent en cours de route...

Q. Est-ce que C.P. ou une formule analogue, se déplace va à la rencontre de son public? Si oui, quelle est la réponse du public, son poids?

R. Oui on va chez les gens. Par exemple, nous avons déjà présenté une série de 4 films sur la femme. La réaction fut numériquement très positive, et aussi au plan des discussions entraînées. Evidemment les "changements" produits par une telle animation sont surtout au niveau des attitudes individuelles, difficilement pondérables...

Q. L'animation "active" par C.-P. et "attendue", en quelque sorte, par le Programme de Régionalisation...Pourquoi?

R. Pour une autocritique. La francophonie albertaine est menacée dans sa survie même. On ne peut se permettre et on ne veut pas de "film mort" ou de "film monument".

Q. C.-P., P.R., et puis quoi à l'ONF?

R. L'ONF est aussi un service. Nous avons plus de 1000 films français disponibles que les intéressés peuvent visionner gratuitement sur place ou emprunter. Nous avons aussi un service "Aide à l'Education" dont le Franco a déjà parlé... Un souhait de l'ONF serait que la population cesse de considérer le film comme divertissement, exclusivement. Le film est un "outil"... Il devrait faire partie intégrante de "l'appareillage" des activités normales.

Q. Quels sont les avantages du film sur d'autres outils, le texte par exemple?

R. Le film peut "présenter tous les points" d'une situation, instantanément, en condensé. Il favorise davantage la discussion que ne le fait la lecture...Le film est une expérience collective alors que le texte est une expérience individuelle. Il fait vivre des expériences concrètes, il est plus sensuel, plus émotif, plus réactif. Le film est pédagogique. Mais beaucoup reste à faire. Nous offrons des cours de formation en audio-visuel aux professeurs. Attention, nous ne voulons pas pourvoir mais collaborer.

Q. Le film est "pédagogique". Pourriez-vous expliquer?

R. Le film en tant qu'outil pédagogique est sous-utilisé. C'est pourquoi nous insistons sur le caractère pédagogique du film. Par exemple Aide à l'Education.

Q. Est-ce que le contenu du film français, c'est-à-dire québécois, majoritairement, peut être considéré comme pédagogique en lui-même, c'est-à-dire qu'il serait doublement pédagogique?

R. Tout film a un aspect pédagogique et le film français est certes plus critique que le film anglais. Le film français repose sur une histoire, une culture une philosophie qui lui est propre, qui lui permet de critiquer, par exemple, la propriété de son lieu de travail, de ne pas se sentir chez lui chez IBM, etc... Ce que ne peut et ne fait pas le film anglais. Il y a ici un problème de communication... Le "Qu'est-ce que le Québécois veut?"... Certains films québécois devraient être traduits...A l'ONF nous voulons relier au moins le Québec et les minorités francophones... La communication au sein de l'ONF entre le milieu francophone et le milieu anglophone est souvent restreinte...peut-être nécessaire pour des raisons de travail... Le mandat de l'ONF demeure "Interpréter le Canada aux Canadiens"...

Q. Vous parlez d'une histoire, d'une culture, d'une philosophie sur lesquelles le francophone peut se baser ou s'orienter pour critiquer une réalité sociale, actuelle,...Pourriez-vous élaborer sur la nature de ces références?

R. Il existe une identité de langue, de religion qui était commune, de sociologie... On a tous la même racine...

Q. Une religion qui "était" commune...?

R. Au Québec l'éducation était entre les mains des communautés religieuses...En Alberta religion et francophonie formaient une équation... A Morinville par exemple la vie communautaire était centrée autour du "Salut" du soir et les rencontres et les conversations qu'il permettait...Puis il y a eu des changements...

(suite page 18)

LE PINCEAU-FLAMME D'YVES KLEIN

Un artiste pour qui lignes et formes étaient des barreaux de prison - et qui les faisait sauter.



Pierre Joly - Vera Cardot

Yves Klein travaillant au brûleur industriel en 1961

"Ce jour-là, je me mis à éprouver de la haine pour les oiseaux qui volaient de-ci, de-là, parce qu'ils essayaient de faire des trous dans la plus belle de mes oeuvres." En 1946, ce ciel qu'il admire, couché sur la plage de Nice, Yves Klein - il a dix-huit ans - décide simplement d'aller le signer. A cette volonté de se fondre dans l'élément, de le posséder, on doit rattacher tout son oeuvre. Désir grandiloquent, romantique, d'être à la mesure du monde, de s'y perdre à force de rêverie par une sorte d'osmose. Un de ses amis surnomme Klein "Hans le merveilleux".

Comme s'il lui était plus facile d'innover dans un domaine qui n'était pas le sien, sa première provocation artistique est musicale: il compose en 1947 la "Monotone-Silence-Symphonie" - un son unique et continu, étiré sur quarante minutes, sans attaque ni fin, pour créer une sensation d'illimité et de vertige. "Ce que je voulais que soit ma vie". En peinture, ses monochromes vont correspondre à la même tentative. Van Gogh disait: "Je voudrais être délivré de je ne sais quelle cage horrible." 1955: à Paris,

(suite page A3)

Têtes de Cacahuète

Reconnaissez-vous les vedettes?



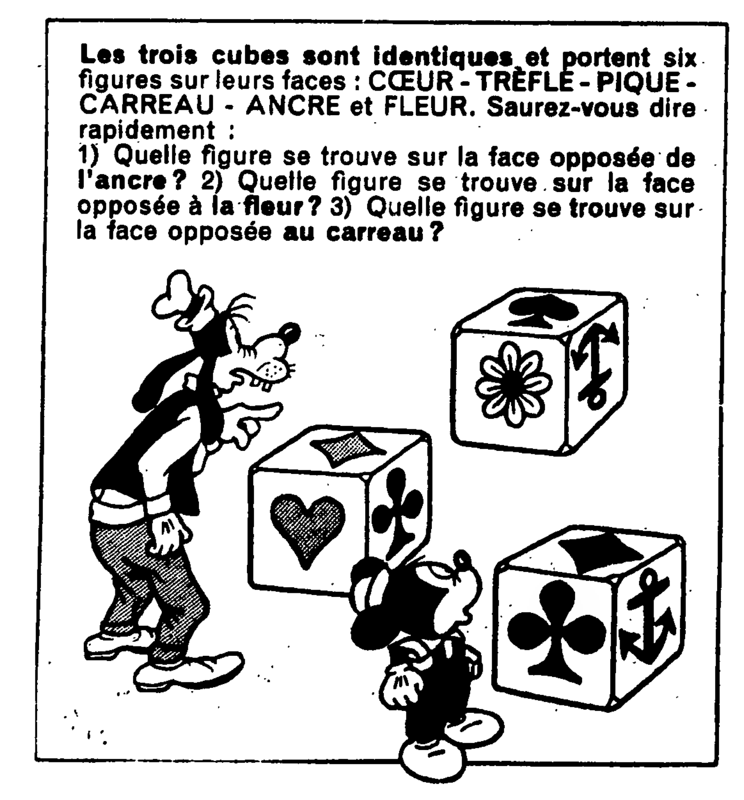
Dans cette queue, au cinéma, où l'on joue le plan d'où est extraite l'image du haut, combien reconnaissez-vous de vedetttes du film?

S.O.P.

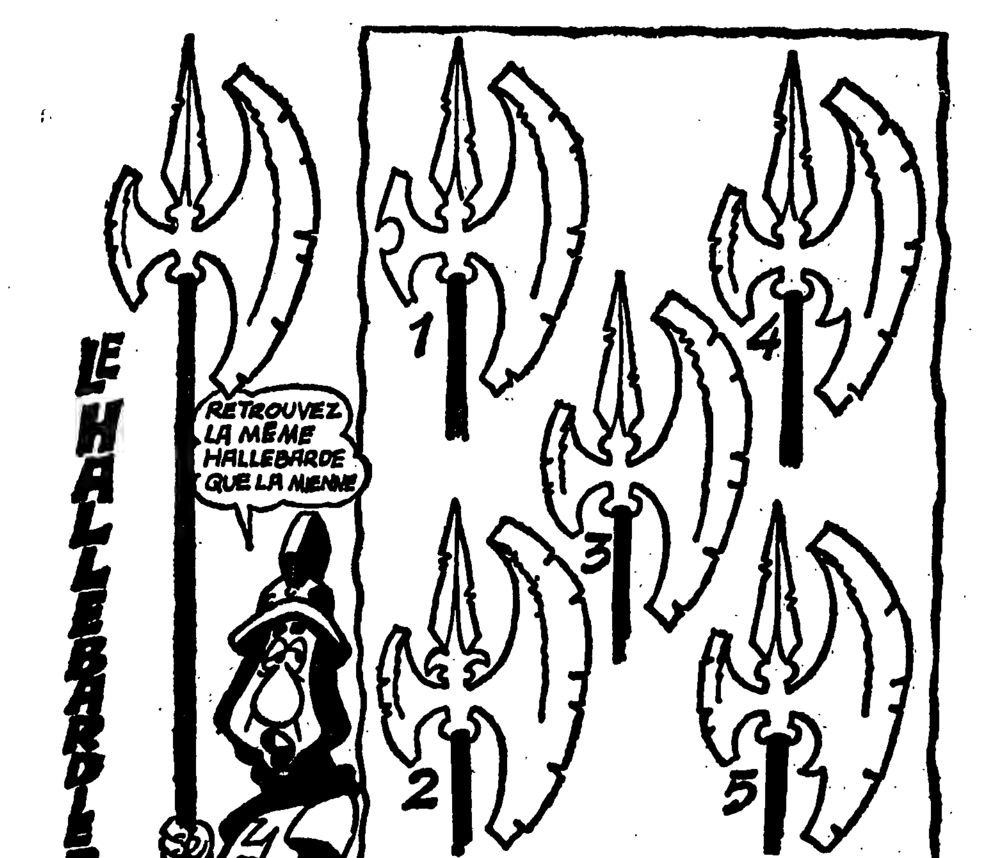
SOLUTION Trois dans le film: La femme chauve à gauche, le chauve du 1er plan centre et celui qui conduit la chaussure filante.

Quel est la clef qui correspond à l'écrou noir?

MICKEY POCHE



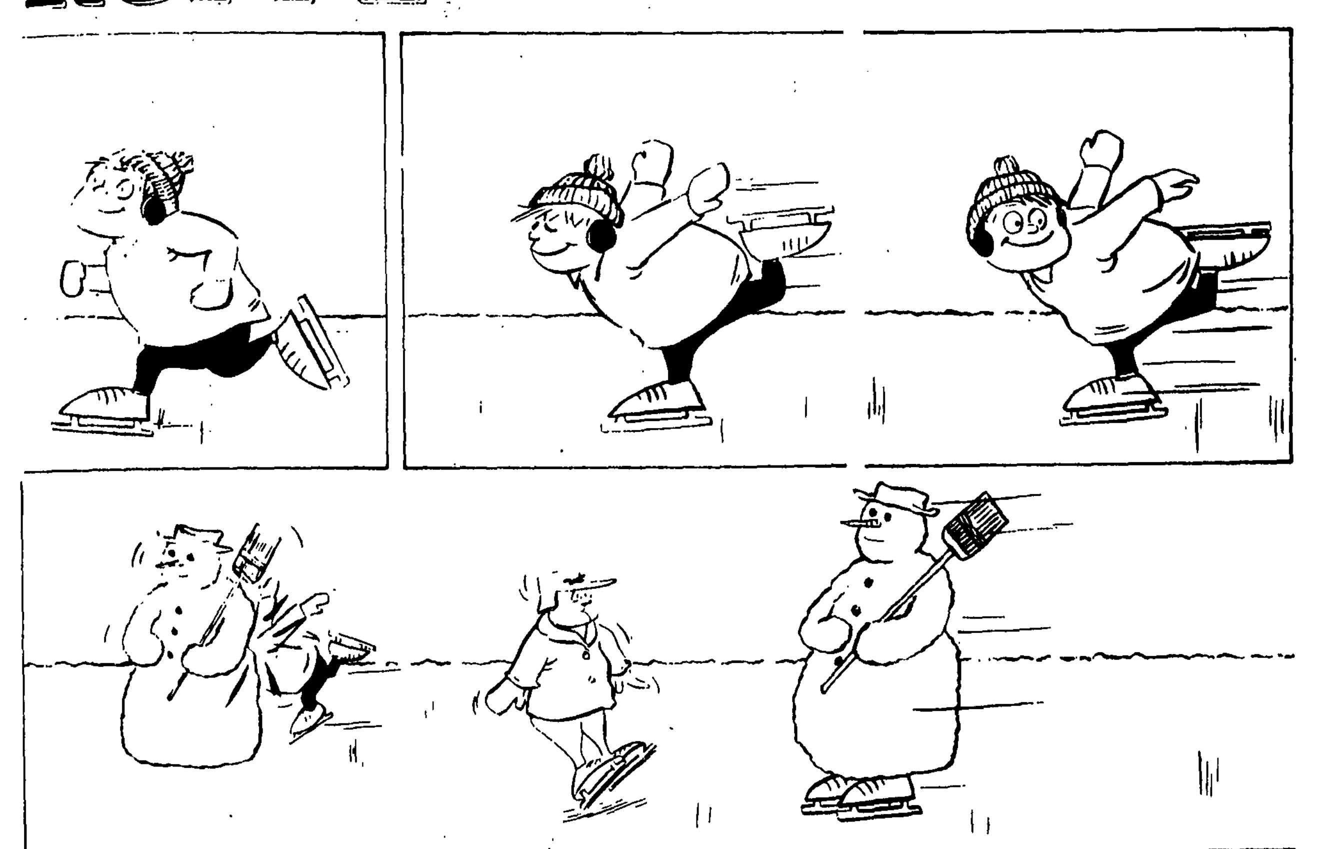
Les trois cubes sont identiques et portent six figures sur leurs faces : CŒUR - TRÈFLE - PIQUE - CARREAU - ANCRE et FLEUR. Saurez-vous dire rapidement :
1) Quelle figure se trouve sur la face opposée de **l'ancre?** 2) Quelle figure se trouve sur la face opposée à la **fleur?** 3) Quelle figure se trouve sur la face opposée **au carreau?**



Pour recevoir ta carte de membre, remplis ce coupon:
Club Têtes de cacahuète
Oncle Tom
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4

Nom: ....
Adresse: ....
Ville: ....
Code postal: ....
Age: ....

ROFFE



MOTS CACHES

9 lettres cachées

R	U	E	R	T	S	I	G	E	R	N	E	G	P	R
E	T	N	E	M	E	L	L	E	N	R	E	T	E	I
C	R	E	T	I	D	I	P	U	T	S	O	U	R	T
O	S	I	O	F	E	U	Q	L	E	U	Q	T	M	N
N	A	E	I	R	E	U	O	R	R	I	U	E	I	E
S	U	E	L	A	E	V	V	S	H	N	A	L	S	S
T	G	S	E	T	E	I	I	P	U	T	L	L	S	A
I	R	O	E	R	C	I	A	R	M	E	I	E	I	R
T	E	R	S	E	M	R	B	O	A	M	T	N	O	H
U	N	P	S	L	G	E	L	M	N	E	E	T	N	P
E	U	S	A	E	R	V	E	E	I	N	R	E	A	I
R	E	P	R	L	U	U	V	S	S	T	M	M	N	R
A	A	O	G	Ö	E	E	E	S	T	R	I	E	T	E
N	H	O	R	S	S	S	R	E	E	U	N	N	I	P
C	I	R	E	L	O	N	M	O	S	C	E	T	R	E

Chorégraphique
cire

Enregistreur
éternellement

Grues

Hors
humanistes

Lentement
lever
lover

Nantir
napalm

Périphrase
permission
promesse
prose

Qualité
quelquefois
quêter

Reconstituer
revues
rouerie

Saugrenue
sentir
services
sole
somnoler
stupidité
suintement

Termine
toile
tours
truc
tutelle

Viable

CONCOURS DES MOTS CACHÉS

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIÈRE: Censurer

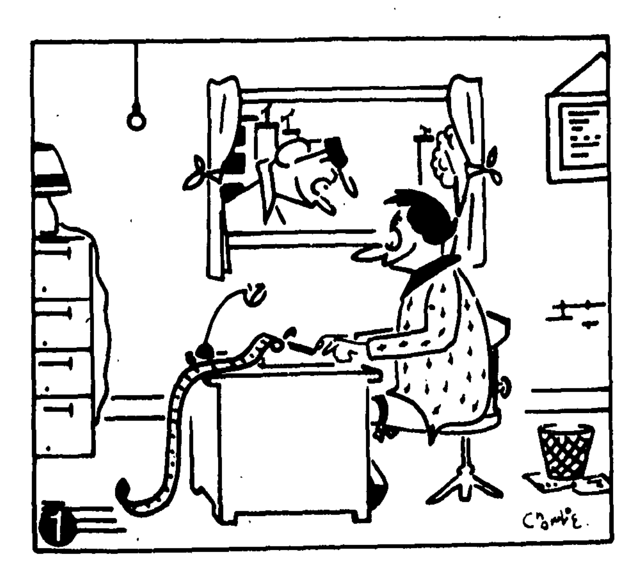
GAGNANTE: Hélène Georgette Girard

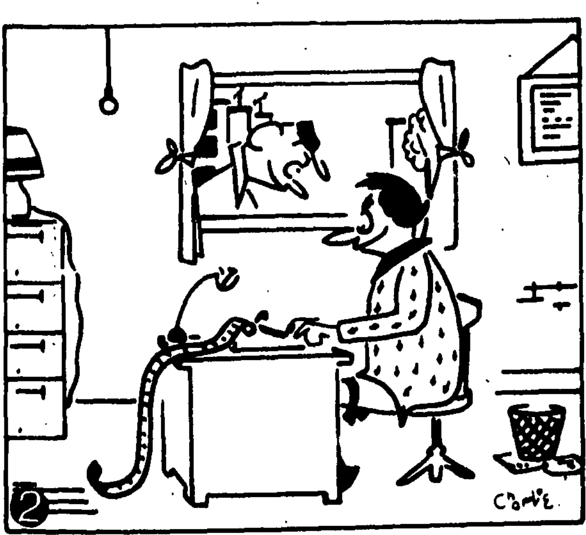
PRIX DE CETTE SEMAINE: "La belle bête", roman de Marie-Claire Blais, publié par le Cercle du Livre de France, 157 pages.

COMMENT PARTICIPER: Trouvez le MOT CACHÉ et faites parvenir votre réponse comme suit:

LES MOTS CACHÉS
LE FRANCO-ALBERTAIN
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4

JEU DES 7 ERREURS





MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	■						■	■	■			
2	■							■	■			
3						■						
4							■					■
5						■					■	
6			■	■	■						■	
7						■		■				
8	■	■				■						
9								■				
10		■				■				■		■
11			■			■			■		■	
12				■	■							

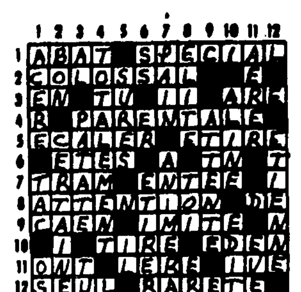
HORIZONTALEMENT

1– Lieu de combat. – Marche d'escalier.
2– Quarante jours. – Révérand Père.
3– Métal. – Ruban fort étroit dont on borde une étoffe.
4– Boisson à demi glacée. – Château de la vallée de la Loire.
5– Engendrée. – Davantage.
6– Dans modèle. – Garçons nés du même mariage.
7– Globe terrestre. – Riv. d'Arménie.
8– Cyclade. – Provocation.
9– Du verbe limiter. – Ville.
10– Ville des Pays-Bas. – Femme du premier homme.
11– Poss. – Inf. – De l'alphabet grec.
12– Le Levant. – Commission.

VERTICALEMENT

1– Ville d'Angleterre. – Sorte de petit citron.
2– Fiancé. – Champion.
3– Crier en parlent du cerf. – Retour du même son.
4– Les Enfers. – Raide.
5– Dieu marin. – Intenter, poursuivre une action en justice.
6– Eminence.
7– Art. espagnol. – Qui occupe la première place.
8– Germandrée. – Les vôtres.
9– Assurance moins une lettre.
10– Serrerai. – Adv. de lieu.
11– Rude au goût. – Action.
12– Qui se dépose sur le sol matin et soir. – Petit cube.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	B	A	T	■	S	P	E	C	I	A	L
2	C	O	L	O	S	S	A	L	■	■	E	■
3	E	N	■	T	U	■	I	I	■	A	R	[illegible]
4	B	■	P	A	R	E	N	T	A	L	E	■
5	E	C	A	L	E	R	■	E	T	I	R	E
6	■	E	T	E	S	■	A	■	T	N	■	T
7	T	R	A	M	■	E	N	T	E	E	■	I
8	A	T	T	E	N	T	I	O	N	■	D	E
9	C	A	E	N	■	I	M	I	T	E	■	M
10	■	I	■	T	I	R	E	■	E	D	E	N
11	O	N	T	■	L	E	R	E	■	I	V	E
12	S	E	U	L	■	R	A	R	E	T	E	■

Entre le miroir et le marteau, les éclats de la critique

(suite de la page 15)

Q. La "Révolution Tranquille" au Québec et ses répercussions au Canada. Comment ces changements se sont-ils traduits en Alberta?

R. Il n'y a pas eu de manifestations anticléricalistes comme au Québec, mais il y a eu des changements immédiats.

Q. S'il y a eu un désistement immédiat de l'Eglise suite à la révolution tranquille, peut-on dire que l'Eglise a abandonné un rôle de leadership pour la francophonie avant même qu'on ne le lui demande?

R. La séparation de l'Eglise et de l'Etat s'est réalisée partout... Mais l'anticléricalisme se retrouve partout encore dans le film québécois...

Q. Cet anticléricalisme, encore présent, ne ferait-il pas partie de la révolution tranquille, encore en action?

R. Absolument.

Q. Pour en revenir à l'abandon par l'Eglise de son rôle de leadership de la francophonie, si tel a été le cas, peut-on dire que cette séparation Eglise-langue a été plus ou moins consommée "vécue" par la population?

R. Oui... L'Eglise a vécu le changement mais la population ne semble pas l'avoir vécu.

Q. Pourrait-on parler d'une Eglise d'avant-garde?

R. Non.Puisqu'il n'y avait rien pour la remplacer.

Q. L'Eglise aurait donc été d'avant garde en ce qu'elle aurait pressenti les changements à venir mais aurait peut-être été défaillante en ce qu'elle aurait anticipée ces changements?

R. L'Eglise a été moins d'avant garde que victime des circonstances...Elle s'est retirée de l'éducation française mais non de l'éducation catholique.

Q. Pour en revenir au film français "ou" critique, pourriez-vous donner quelques exemples?

R. Le film "Les Deux Côtés de la Médaille" tourné en Bolivie...Le film anglais n'aurait pu réaliser ce film je pense; il est de toute évidence basée sur une identité un nationalisme et propose, par ricochet, un réenrôlement social de l'Eglise au Québec.

Q. Le film français, québécois critique ,peut-il profiter aux Franco-Albertains?

R. Il y a des choses qui clochent avec le film québécois en Alberta. Par exemple les sacres, l'anticléricalisme, le "Québécois pogné", etc...

Q. Le film français québécois apporterait moins, considéré un phénomène d'identité particulière, à référence démo-géographique, des réponses que des outils critiques permettant d'interroger la réalité albertaine et de proposer des éléments de réponse?

R. Très bien dit. Du film particulier à répercussion universelle. Par le passé le film n'a pas assez été le reflet de la réalité...Du film aliéné...

Q. Par "reflet" vous entendez "miroir" ou "reflet-critique-proposition"?

R. Il y a du film "miroir" , par exemple "Au Bout de mon Age, et du film "marteau", par exemple "Risquer sa Peau".

Q. Croyez-vous au film miroir? Marteau? Miroir coupant? Marteau miroitant? L'idéal serait-il un médium?

R. Selon les sujets toutes les perspectives peuvent être adéquates.

Q. Et le film franco-albertain?

R. On ne peut encore le déterminer. Il est encore à l'état naissant.

Q. Considérant les 4 provinces de l'Ouest où situeriez-vous l'Alberta au point de vue cinématographique?

R. En 3 ième rang.

Q. La Colombie-Britannique ne présente-t-elle pas un "cas particulier" parallèlement aux 3 autres provinces de l'Ouest?

R. La C.-B. est différente. La francophonie colombienne est majoritairement composée d'une première génération d'émigrés québécois. Elle a donc une formation plus palpable...Ces gens aiment la mer...Une attitude plus critique...

Q. Et la deuxième exception des 3 autres provinces serait quoi? Qui?

R. Le Manitoba. Il y existe une vieille culture française, greffée aux Métis, plus organisée. Les Franco-Manitobains ont un "Bureau Provincial" de la langue française, un Centre Culturel à Saint-Boniface. Beaucoup de pièces de théâtre, des groupes musicaux,etc... La francophonie a un pouvoir politique au Manitoba.

Q. Comment?

R. Elle est homogène. Elle peut élire des députés.

Q. La différence du Manitoba avec la Saskatchewan et l'Alberta serait donc celle du Québec avec le Canada?

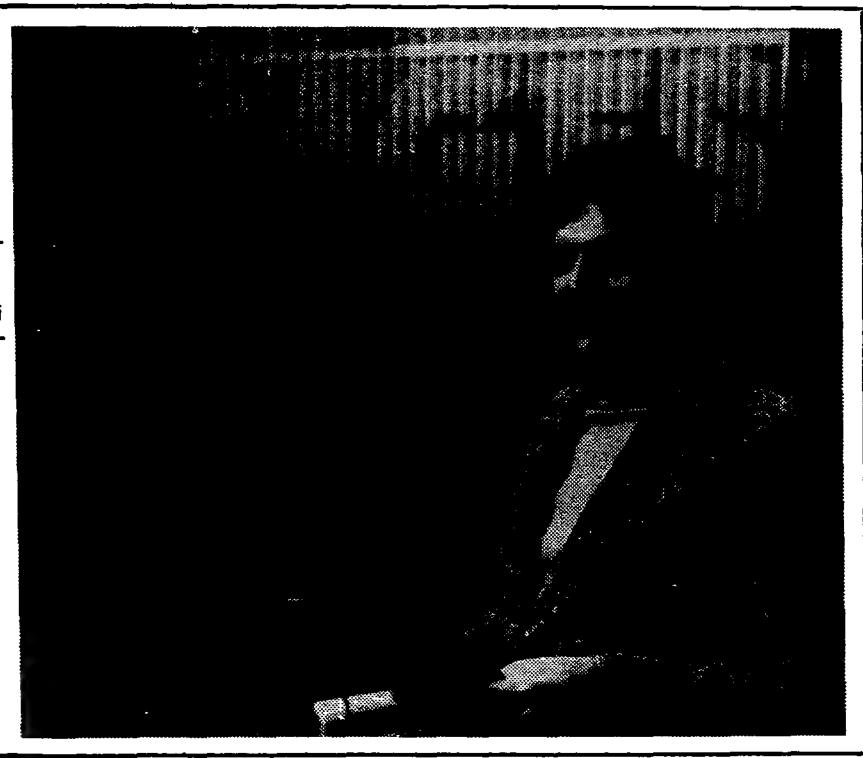
R. Exactement. Ce qui fait que l'Acadie est l'Acadie. Evidemment l'éducation est plus poussée au Manitoba, ce qui fait qu'il y a davantage de productions...

Mlle Rachelle Cournoyer, merci!

VISAGES
à CBXFT

Le jeudi 23 décembre, à 19h00, Visages s'adresse aux enfants. Nous demandons aux plus jeunes de nous envoyer un dessin inspiré d'un des sujets qui y seronrt présentés. Egalement, aux plus grands (parents inclus), de nous faire parvenir leurs impressions sur cette émission. Au début de janvier, nous ferons un tirage parmi les réoponses reçues et le gagnant recevra un cadeau. Adressez vos lettres à:

EMISSION VISAGES
C.P. 555,
Edmonton, Alberta





Ici Radio-Canada

Programme de la télévision

Semaine du 18 au 24 décembre 1976

Volume 10 numéro 52



ENTRE CIEL ET TERRE

(suite de la page 5)

le Lac Louise renferment l'un des plus grands centres de ski au Canada. D'ailleurs, c'est probablement celui qui plaît le plus aux touristes de l'Alberta. Même s'il attire toujours les foules, il a cependant perdu un certain cachet depuis que le télésiège olympique dont le parcours est de 7,000 pieds et qui donne accès à une myriade de pistes et de remonte-pentes s'est vu doubler d'un service d'autobus qui assure le transport jusqu'au Temple Lodge (cinq milles).

Ce refuge rustique, l'un des trois chalets ouverts le jour, est situé en bas des pentes formant la face externe des monts Ptarmigan et Larch, ce qui constitue la partie "arrière" de la chaîne de monts où les conditions de la neige sont toujours les meilleures. C'est le rendez-vous des connaisseurs. La grande majorité des skieurs se retrouvent, eux, sur les pentes du Whitehorn, soit la partie "frontale".

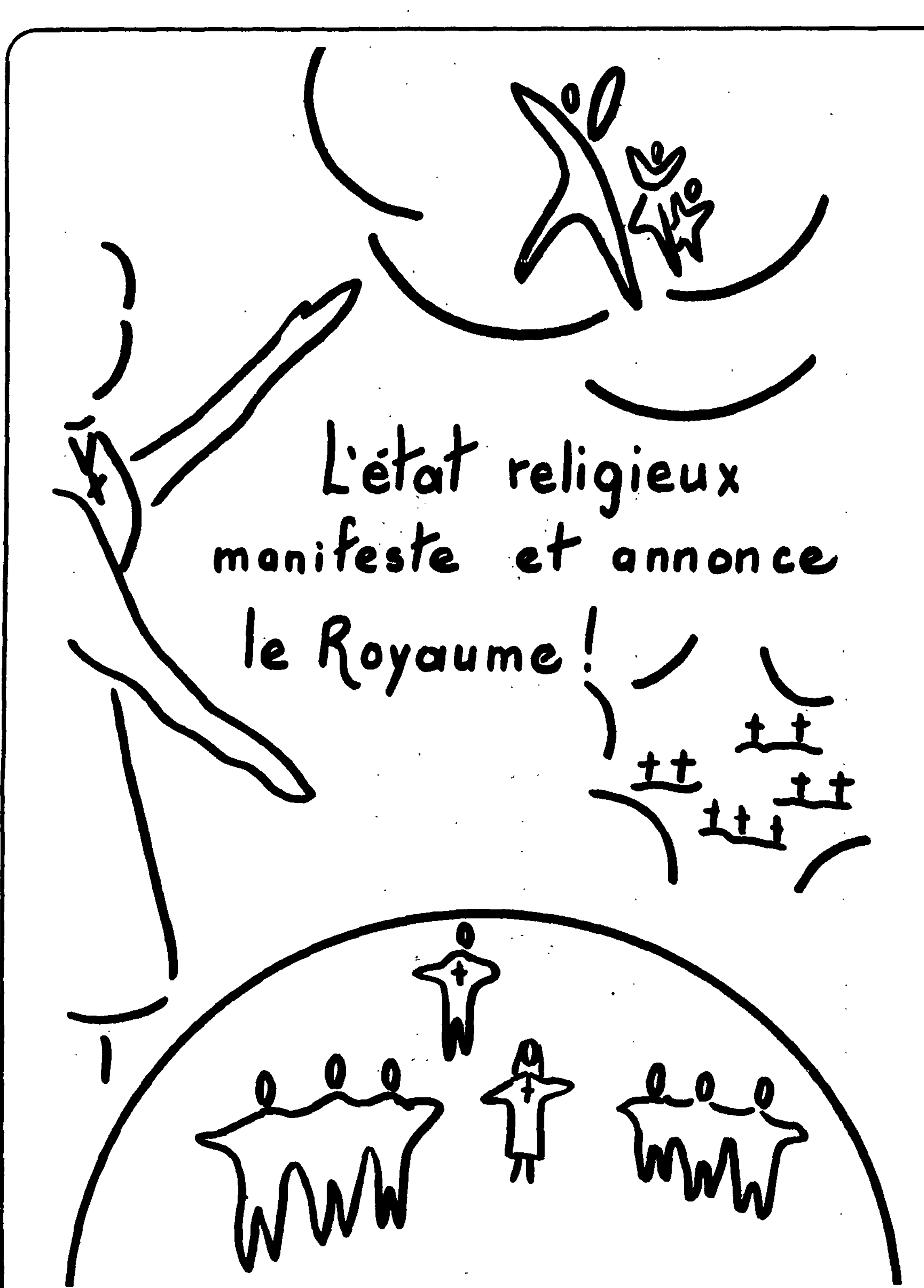
Grâce au Whitehorn Gondola, qui s'étend sur deux milles, il n'y a pas d'embouteillage au pied des pentes les fins de semaine. Aussi peut-on dire que le système de téléphérage de la région est l'un des plus diversifié qui soit. Il comprend quatre télésièges à deux places, un "Poma" et un monte-pentes pour débutants; le tout dessert 20 pistes, la plupart de ces remonte-pentes étant suffisamment longs pour que l'on puisse effectuer un circuit d'une demi-journée sans devoir descendre deux fois la même pente.

Les installations d'hébergement au Lac Louise se font très rares. Toutefois, ce qui constituait autrefois un problème constant n'en est plus un ou presque puisque depuis 1974 le Château Lac Louise demeure ouvert pendant la saison d'hiver. Outre qu'il loge les mordus des pentes, le Château, qui compte 250 chambres, offre des forfaits de fins de semaine à l'intention des amateurs de ski de fond qui peuvent s'aventurer sur les 1,001 pistes qui ajoutent leur féerie à la beauté éblouissante de ce cadre enchanteur.

CHRONIQUE PROVINCIALE...

(suite de la page 5)

expliqué que la différence provenait du fait que le printemps dernier, la décision de participer au programme avait été prise très rapidement, avec les données immédiatement disponibles. Or, depuis, le coût du vaccin a augmenté et la province a décidé de s'en procurer en plus grande quantité que prévu. De plus, on avait mal évalué les dépenses des cliniques qui dispensent le vaccin. Enfin, le gouvernement a décidé de lancer une campagne publicitaire de 78 mille dollars sur ce programme. Le vaccin, qui sera donné à environ 900 mille Albertains, coûtera environ 977 mille dollars, alors que la province versera environ 335 mille dollars pour couvrir les frais des cliniques de santé qui s'en chargeront.



Son Exc. Mgr Joseph Neil MacNeil
Archevêque d'Edmonton
Tel.: 488-0118
Son Exc. Mgr Paul J. O'Byrne
Evêque de Calgary
Tel.: 263-3371
Son Exc. Mgr Raymond Roy
Evêque de St-Paul
Tel.: 645-3277
Son Exc. Mgr Henri Légaré, OMI
Archevêque de Grouard-McLennan
Tel.: 324-3820
Son Exc. Mgr Paul Piché, OMI
Evêque de MacKenzie-Fort Smith
Tel.: 872-2537
Son Exc. Mgr Neil N. Savaryn, OSBM
Evêque de l'Eparchie ukrainienne d'Edmonton
Tel.: 479-0381
Son Exc. Mgr Demetrius Martin Greschuk
Evêque auxiliaire de l'Eparchie d'Edmonton
Tel.: 424-5496

COMITÉ DE VOCATIONS

En collaboration avec les Evêques catholiques de l'Alberta et des Territoires du Nord-Ouest, le Comité des Vocations de l'Alberta lance un projet, consistant en 10 affiches qui seront publiées dans le Franco-albertain. Notre but est de montrer 10 aspects différents de la vie sacerdotale et religieuse. Dans cette édition, nous présentons l'aspect vocation et le Corps Mystique. Il est à souhaiter que des jeunes gens et des jeunes filles seront interpelés à la vie sacerdotale ou religieuse et qu'ils demanderont des informations à leur Evêque respectif. Les écoliers sont invités à reprendre cette idée d'affiche et à attirer l'attention de leurs compagnons de classe pour un projet de groupe, en dessinant une nouvelle affiche et en la mettant dans l'église, le dimanche.

Commandité par
le Conseil Provincial Albertain des Chevaliers de Colomb

L'ACFA C'EST NOUS!

AVIS

En vue de l'Assemblée générale annuelle de l'Association, qui se tiendra le 29 janvier 1977, le comité exécutif a nommé un comité de candidatures composé de M. Hilaire Fortier, M. Louis Desrochers et de M. Eugène Trottier. Le comité de candidatures est heureux d'inviter tout membre de l'ACFA désireux de poser sa candidature à la présidence provinciale, à remplir la formule qu'il pourra obtenir au secrétariat. Toute candidature devra être appuyée par trois membres de l'Association (article 35).

Si aucune candidature n'est reçue avant l'Assemblée annuelle, le comité devra proposer lui-même, le nom d'au moins un candidat (article 36).

Toute formule de candidature devra être envoyée au secrétariat de l'A.C.F.A., 10008 - 109e rue, Edmonton, Alberta sous pli fermé, et adressée aux soins du comité de candidatures.

Le secrétaire général
Léo Bosc

le franco albertain (2e section)
Mercredi 15 décembre 1976 Volume IX Numéro 49

SAINT-NICOLAS

Des semaines à l'avance, les yeux des enfants de Hollande brillent d'excitation lorsqu'ils parlent du 5 décembre, veille de la Sinter Klaas. C'est le nom hollandais de saint Nicolas. Avant de remplir en Hollande les fonctions de Père Noël, saint Nicolas fut évêque de Myre, en Asie Mineure, au IVe siècle. Franchissant la Méditerranée, l'écho de ses bienfaits atteignit les Pays-Bas, et il devint le patron d'Amsterdam. La Saint-Nicolas se fête le 6 décembre.

Dites très vite Sinter Klaas, et vous prononcerez vraisemblablement le nom américain de Sinter Klaas: Santa Claus. Car les pionniers hollandais qui vinrent chercher fortune dans le nouveau monde, y introduisirent le culte de leur saint patron. Celui-ci, à peine débarqué, se modernise, et acquit notamment un fringant attelage de rennes. En Hollande, au contraire, il est resté le bon vieil évêque à barbe blanche qui, revêtu de sa chape écarlate, coiffé de sa mitre, chevauche en tenant une crosse d'or dans sa main gantée de blanc.

Dès leur plus jeune âge, les enfants hollandais apprennent que Sinter Klaas passe la plus grande partie de l'année en Espagne. Là-bas, dans un grand livre rouge à la tranche dorée, il note les faits et gestes de tous les enfants. Pendant ce temps, son serviteur maure Zwarte Piet, ou Pierre le Noir, fait une ample provision de cadeaux.

A la mi-novembre, Sinter Klaas, monté sur un beau cheval blanc, et Piet, portant sur l'épaule son sac bourré de jouets, s'embarquent sur un bateau qui cingle vers la Hollande.

Dans le port d'Amsterdam, le maire et les habitants les attendent impatiemment, pour les accueillir au son des fanfares. Une explosion de joie salue leur arrivée! De rue en rue, un bruyant cortège les accompagne, et chacun se dit avec bonheur: "La fête a commencé!"

La nuit venue, le bon vieil évêque et son serviteur cavalcadent sur les toits des maisons. Tous les enfants ont pensé à préparer, dans leurs sabots ou leurs souliers, un peu de foin et des carottes pour le beau cheval blanc! Sinter Klaas penche une oreille attentive sur les cheminées: il veut être sûr de ne pas se tromper d'adresse! Chez les enfants sages, en effet, Piet échange le foin et les carottes contre des cadeaux. Mais les vilains enfants craignent son bâton; et son sac serait assez vaste, paraît-il, pour emporter ceux qui auraient vraiment fait trop de bêtises!

Piet sonne parfois aux portes. Lorsqu'elles s'entrouvent, sa main noire jette une pluie de cadeaux, à moins qu'il ne laisse sur le perron un plein panier de surprises.

Dans les familles hollandaises, on s'amuse, bien avant le 5 décembre, à confectionner pour les cadeaux des emballages aussi trompeurs qu'ingénieux! Ainsi, des boucles d'oreille, copieusement emmitouflées de papier, se pavanent dans un carton à chapeau! Et pour découvrir les mystérieux paquets, cachés dans des endroits étranges, il faudra entreprendre une véritable chasse au trésor.

Lorsque, enfin, le destinataire a trouvé son paquet, il doit lire à haute voix le poème taquin qui accompagne le cadeau. Peu importe l'expéditeur: il signe toujours Sinter Klaas!

Ne croyez pas qu'il s'agisse là d'un amusement réservé aux enfants! On voit parfois de dignes politiciens du Parlement provoquer des éclats de rire en lisant les poèmes qui leur sont parvenus.

Bien entendu, le 5 décembre est aussi un jour de festin. Dès le matin, une délicieuse odeur de caramel, de vanille ou de cannelle envahit la maison: après le dîner, on se rassemble, traditionnellement, autour d'une table chargée de gâteaux et de confiseries. Les mamans hollandaises confectionnent des bonshommes de speculaas, pâtisserie brune qui ressemble au pain d'épice, et de grandes lettres de chocolat; chacun s'installera à la place marquée par son initiale.

Ce jour-là, chacun se rend, comme d'habitude, à son travail; le Saint-Nicolas n'est pas une fête nationale. C'est seulement après le départ de Sinter Klaas que les écoles fermeront pour deux ou trois semaines, tandis que les parents chômeront le 25 et le 26 décembre.

Alors que les jeux et les cadeaux taquins appartiennent au rituel de la Sinter Klaas, les jours de Noël s'écoulent dans une atmosphère tendre et paisible. Sonnez, cloches de Noël! Carillonnez à tout vent! Que vos notes joyeuses s'égrènent sur les villes et les villages étincelants de lumières!

Dans les maisons, s'illuminent les sapins. Et l'on dîne aux chandelles. Sur les tables colorées de vert, de rouge et de blanc, apparaissaient naguère du lièvre, des pièces de gibier ou de l'oie, détrônés à présent par la dinde. Au dessert, on accueille le pudding par de grands cris de joie.

Bien d'autres vieilles coutumes se sont maintenues. C'est ainsi que chaque soir de l'Avent, par toute la Hollande, les fermiers soufflent dans de longues cornes recourbées. Et comme ils se penchent au-dessus de leurs puits, le son amplifié se répercute de ferme en ferme, dans le silence bleuté du crépuscule.

MESSAGE DE NOËL DE L'ARCHEVÊQUE D'EDMONTON

Chers amis,

A chacun de vous, je souhaite un Joyeux Noël!

Je prie pour que vous expérimentiez un peu de la joie, de la paix et de l'amour qui est au coeur même de la fête de Noël.

Je prie pour que vous parveniez à apprécier plus profondément les réalités de la foi et de la vie.

Jésus signifie Sauveur; Christ veut dire Messie. Jésus-Christ est celui en qui s'accomplit le plan divin pour l'humanité.

Noël est une apparition, une manifestation. Saint-Paul nous dit dans sa lettre à Tite: "la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes sont apparus". Ceci est le secret de Dieu, lequel a été révélé en Jésus-Christ: Dieu est bonté, Dieu est amour. Devant la Crèche nous commençons à découvrir la présence d'une réalité qui nous saisit d'admiration et d'étonnement: nous sommes aimés, aimés par Dieu!

Ceci est Noël - l'anniversaire de naissance de notre Foi - Noël est aussi l'anniversaire de naissance de la vie, de notre vie. Toute vie humaine est touchée par la présence de Jésus en tant que notre frère. Ce Frère illumine le visage de chaque être humain de telle sorte que toute personne reflète le visage de Jésus. Deux précieux dons sont ainsi touchés, transformés par la présence de Jésus: la vie et la foi. Son anniversaire de naissance est en même temps le nôtre puisqu'en Lui nous sommes nés de nouveau, nous sommes re-nés.

Puisse cette fête de Noël nous rapprocher tous de la source de notre vie et de notre foi.

Que la paix du Christ règne en vos coeurs.

Sincèrement,

J.N. MacNeil
Archevêque d'Edmonton

BOULE DE NEIGE

Boubou était un petit nègre tout frisé, qui vivait dans un village de paillotes, au coeur de l'Afrique, près du lac Tchad. Ces paillotes, qui ressemblaient un peu à des ruches d'abeilles, étaient disposées au centre d'une vaste clairière taillée dans une forêt de bananiers ou de baobabs, je ne me rappelle plus quelle espèce d'arbres. Au bout de ce petit village, dans une case isolée, vivait le vieux Noir très sage, dont l'occupation principale était de fumer une pipe à long tuyau, en contant de belles histoires.

Lorsque le soir venait, les habitants du village se réunissaient autour du vieux Noir qui, assis sur une natte en feuilles de palmier, inventait des contes ou relatait les curieuses aventures de sa jeunesse.

L'un des auditeurs les plus attentifs était le petit Boubou, qui ne se lassait jamais d'entendre l'histoire du crocodile qui ne voulait pas apprendre à nager, du chimpanzé qui faisait des grimaces en regardant son image dans la rivière Bambo, ou du grand éléphant que le vilain sorcier Poto-Poto avait changé en libellule, et celle de la libellule qu'il avait changée en éléphant. Décidément, ce Poto-Poto ne savait pas ce qu'il voulait!

Dans les lointains pays du Nord, au-delà du désert et au-delà de la mer, il se produit chaque année une étrange chose. Les arbres perdent leurs feuilles; le soleil se cache derrière de vilains nuages noirs et le vent devient froid. Le ciel change de couleur. Au lieu d'être bleu, tel que nous le voyons chaque jour, il devient gris, comme les pierres rondes qui bordent la rivière. Les habitants rentrent dans leurs cases, où ils allument du feu pour se réchauffer. S'il leur arrive de circuler au-dehors, ils doivent envelopper leur corps d'autant de pagnes que j'ai de doigts dans ma main. Et cela s'appelle l'hiver.

Le vieux Noir tira une ou deux bouffées de sa pipe et poursuivit:

· Au milieu de l'hiver, les hommes du Nord ont une grande fête. Cette fête réjouit les petits enfants, car un vieil homme blanc, peut-être plus vieux que moi encore, que l'on appelle le Père Noël, vient leur apporter des présents, de menus objets avec lesquels ils peuvent s'amuser.

-- Des petits arcs et des petites pirogues? demanda Boubou.

Heu. . . , oui, c'est à peu près cela. Et ce vieil homme a grand mérite, car il doit distribuer tous ses cadeaux en une seule nuit, et c'est une tâche pénible, tant le froid est vif. Si vif que la pluie du ciel est changée en neige. . . Vous ne savez pas ce que c'est que la neige? Attendez. . . Imaginez que chaque grain de sable de cette clairière soit une goutte de pluie aussi blanche que la chair de la noix de coco. Vous pouvez la prendre entre vos mains, cette neige – quoiqu'elle soit bien froide – et la pétrir comme la terre dont on fait les écuelles. Les enfants lui donnent la forme de bonshommes ou en font des boules qu'ils se lancent par jeu. Mais, dès que la chaleur d'un rayon de soleil vient se poser sur les bonshommes ou les boules, tout se change en eau!

. «Voilà, pensa Boubou, de la sorcellerie qui ressemble à celle de Poto-Poto! Cette neige doit être une chose bien curieuse. . . J'aimerais en avoir un peu pour faire des boules, moi aussi.»

Il se hasarda à poser une question:

– Si je demandais quelque chose à ce Père Noël, me l'apporterait-il?

Le vieux Noir réfléchit profondément pendant un bon moment.

– Le Père Noël ne voyage que dans les pays du Nord, et je ne sais pas s'il consentirait à venir jusqu'ici. . . Mais peut-être que, si tu désires très vivement quelque chose, il te l'apportera.

-- Et quand cette grande fête aura-t-elle lieu?

Le vieux Noir compta sur ses doigts:

– C'est pour bientôt, lorsque apparaîtra la nouvelle lune.

Le petit Boubou se réjouit. La fête allait se produire sous peu, et le vieil homme blanc venu des pays du Nord allait sûrement lui apporter ce qu'il désirait. Pas un petit arc ou une petite pirogue, non. Mais un peu de cette matière froide, inconnue, extraordinaire; cette poudre blanche qui tombait du ciel et que l'on pouvait pétrir pour en faire des boules. . .

Je repoussai mon bonnet en arrière et me grattai le crâne avec perplexité. Mon ange-secrétaire me présentait le grand-livre dans lequel il avait souligné un nom à l'encre rouge: Petit Boubou. Dans la colonne où l'on inscrivait les demandes, il n'y avait qu'un mot: Neige.

– Comment! demandai-je, ce petit bonhomme noir veut de la neige? Mais pourquoi faire?

- Pour faire des boules, Père Noël.

-- Des boules! quelle idée! Est-ce que je fais des boules, moi?

Puis je réfléchis. Puisque le désir de ce petit garçon était d'avoir de la neige, je devais faire tout mon possible pour le contenter. Mais le problème était délicat. Comment apporter de la neige au centre de l'Afrique sans qu'elle fonde?

Je remuai la question dans ma tête, ce qui m'empêcha de dormir pendant une nuit entière. Mais, au matin, je crus avoir trouvé une solution et je convoquai mon ange-ingénieur, auquel je remis un croquis de la chose que j'avais imaginée. Il l'examina attentivement, puis sortit sa règle à calculer et noircit un carnet avec des chiffres qui me parurent fort compliqués.

– Je crois que c'est possible, Père Noël; mais cela va bien nous demander deux mois. Les dessins, la construction, les essais. . . , la mise au point. . .

– Allons, mon ami, il faut que tout soit prêt pour le 25 décembre. Nous sommes à la fin novembre, il faudra donc travailler jour et nuit si c'est nécessaire. Je compte sur toi!

Mon ange-ingénieur travailla jour et nuit, en effet. Mais la veille de Noël l'objet fut prêt.

Le lendemain, l'émerveillement du petit Boubou fut grand, de voir devant sa case une pyramide de sphères blanches. Il se précipita vers elles, poussa un cri en les touchant, surpris par cette curieuse sensation de froid. Mais il s'y habitua bien vite et joua avec en riant. Il les lançait en l'air, les pétrissait en forme de bonhomme. Tout le village était là, pour voir cette matière étrange qui était plus belle, oui, plus blanche encore que l'intérieur d'une noix de coco.

Le vieux Noir hochait la tête en souriant:

– Je t'avais dit qu'il t'en apporterait! Oui, c'est bien de la neige, qui vient sans doute des pays du Nord.

Lorsque les rayons du soleil se mirent à chauffer la terre, la neige fondit. Le petit Boubou en fut tout contrit, mais il se consola en pensant qu'il en redemanderait l'année suivante, en plus grande quantité.

Et voilà comment se termine l'histoire du petit Boubou.

Ah! j'oubliais! Vous vous demandez sans doute comment j'ai pu transporter de la neige au milieu de l'Afrique sans qu'elle fonde? Eh bien, c'est un secret que je garde pour moi.

LE PINCEAU-FLAMME D'YVES KLEIN

(suite de la page 15)

Klein expose des toiles peintes uniformément, d'une seule couleur. Selon lui, la couleur pure peut permettre une identification avec l'espace, exprimer pleinement un sentiment de liberté: lignes, formes, perspectives composent les barreaux de nos prisons. Désormais devenu Yves le Monochrome, il n'utilise bientôt qu'une seule couleur, le bleu I.K.B., "International Klein Blue". Parce que c'est la couleur des éléments de l'infini, la mer, le ciel.

Dans ses "Cosmogonies", assure-t-il, il veut conquérir les phénomènes naturels, en fixer l'énergie. Il place une toile fraîchement couverte de peinture sur le toit de sa voiture: "Et, tandis que j'avalais la Nationale 7 à 100 kilomètres à l'heure, la chaleur, le froid, la lumière, le vent et la pluie firent en sorte que la toile se trouva prématurément vieillie."

Cette matérialisation de l'immatériel qui l'obsède, Klein va la tenter aussi en 1961, un an avant sa mort, dans ses "Feux", combustions de cartons forts (en amiante et pâte de bois suédoise surcompressée) opérées au moyen de brûleurs industriels à gaz de coke. Klein réalise ces oeuvres prosaïquement à la Plaine-Saint-Denis, au Centre d'Essais expérimentaux du Gaz de France. Le brûleur sert de pinceau. A côté de l'artiste, un pompier surveille les opérations... et participe: un jet d'eau pour éteindre ou pour moduler la flamme. Le premier "Feu" porte une marque émouvante: la toile est percée dans un coin. Klein maniait encore son pinceau-flamme avec maladresse.

LE DERNIER DES ALCHIMISTES

Des couleurs de soufre, orientales, barbares, mangent l'espace. La brûlure minéralise quelquefois le tableau. Des étincelles semblent rougeoyer. Dans certains cartons, le feu n'est pas maîtrisé. Sur d'autres, des calcinations brunes se posent comme des fleurs stylisées en rangées symétriques. Ici, le feu a seulement léché la toile. Ailleurs, la trace s'accentue, la fumée est marquée. Plus loin, l'amiante semble entièrement embrasée, des morceaux calcinés sont prêts à s'effriter. Klein reprend le procédé des "Anthropométries": il enduisait de peinture des femmes nues. Elles se frottaient ensuite sur la toile pour s'y imprimer. Maintenant l'eau remplace la peinture. Des femmes, torse mouillé, s'appliquent sur les surfaces sèches. Les parties imbibées échappent au feu, dessinant dans cet enfer en fer des plages plus pâles. Les deux éléments mêlés - le feu corrige l'eau ou vice versa - organisent souvent des ballets harmonieux, trop "jolis", décoratifs. Reviennent alors des valeurs dont Klein voulait purger la peinture: polychromie, spectacle, émotions dramatiques, sentiments - une littérature.

Mais pour Klein, ces tableaux étaient essentiellement des témoignages, la démarche comptant plus que le résultat. Son ambition de démiurge se dilue dans un mysticisme touchant mais souvent confus et naïf, dans des références aux Rose-Croix ou à sainte Rita...

Quand il fait ses "Feux", il est aussi l'un des derniers alchimistes.

FRANCE HUSER

(LE NOUVEL OBSERVATEUR, 15 au 21 novembre 1976)

L'ÉTRANGE CADEAU

L'histoire que je vais vous conter vous paraitra sans doute peu croyable. Mais moi, le Père Noël, je sais qu'elle est vraie.

Il était une fois – et cela se passait vers la fin du Moyen Age – un roi qui se nommait Maldebert.

Ce roi était grand, gros, très fort. Il portait toujours de somptueux vêtements, abondamment ornés d'or et de pierres précieuses. A table, ce souverain avait bon appétit et dévorait gloutonnement volaille et gibier qu'il arrosait de grands coups de vin. A la chasse ou en promenade, il se faisait accompagner d'une troupe de chevaliers en grand équipage, car il aimait voir autour de lui richesse et abondance. Il régnait sur un grand pays où les moissons étaient belles, les troupeaux nombreux, le commerce prospère. Le soleil brillait chaque jour sur ce royaume et la pluie n'y tombait que rarement, et presque toujours la nuit. L'été y était frais, l'hiver doux. Et les habitants auraient vécu heureux si leur souverain n'avait été méchant et cruel. Il était, de plus, terriblement ambitieux.

Son royaume était grand et riche, mais il voulait le voir encore plus riche et plus grand. Aussi méditait-il de s'emparer du pays voisin, qui appartenait au roi Boniface. Un royaume bien petit, où la pluie tombait souvent le jour, où les hivers étaient souvent rudes. Mais celui qui a beaucoup veut avoir plus encore, et ce pays excitait la convoitise de Maldebert.

La seule chose qui pût être jugée en sa faveur était qu'il occupait ses loisirs à de petits travaux fort paisibles. Il avait fait établir un atelier, où il passait des soirées entières à démonter des horloges, à ciseler des hanaps ou à réparer des mécanismes de couleuvrines. L'histoire nous donne maints exemples de monarques qui se divertissaient des charges imposées par le gouvernement de leur royaume en faisant ce que l'on appelle maintenant du bricolage. Pierre le Grand construisait des maquettes de bateaux; Louis XVI fabriquait des serrures; Gustave-Adolphe de Suède, grand chasseur, confectionnait des cartouches; Henri IV composait des recettes de cuisine – sa poule au pot est restée célèbre!

Mais, dès qu'il était hors de son atelier, le roi Maldebert ne pensait plus qu'à guerroyer contre son voisin Boniface. Il décida donc d'envahir le petit royaume, et, par méchanceté, fixa la date de l'attaque au jour de Noël.

Il réunit les capitaines de son armée, leur exposa ses intentions et décréta la levée des troupes. Les préparatifs commencèrent. Des caves du château, on sortit les barils de poudre et les boulets destinés aux bombardes; on affûta les épées, les haches et les hallebardes; on astiqua les armures et les boucliers. Les capitaines passèrent leurs hommes en revue, leur firent faire l'exercice et veillèrent à ce qu'il ne manquât pas une pointe aux masses d'armes ni un clou aux fers des cheveaux.

On n'entendit plus que le signal de l'attaque.

Or tout cela ne me plaisait guère, et je décidai d'intervenir.

Le roi Maldebert avait un fils, âgé de sept ou huit ans, qui commençait à parler et à écrire le latin. C'est dans cette langue qu'il rédigea une lettre, dans laquelle il me demandait de lui apporter quelque objet propre à le distraire, sans préciser sa nature.

La nuit de Noël vint, et, comme d'habitude, je distribuai les présents contenus dans ma hotte. Le hasard fut tel que le dernier cadeau inscrit sur ma liste concerna le fils du roi Maldebert. Je déposai dans l'immense cheminée du château une boite rectangulaire, faite d'une matière que je qualifierai de carton, quoiqu'elle fût inconnue à l'époque où se déroulait cette histoire.

Au matin de Noël, le jeune prince courut à la cheminée, découvrit la boite, l'ouvrit et demeura très étonné devant son contenu. Il y avait là des tiges de métal et des chariots à quatre roues qui le plongèrent dans une perplexité profonde. Le roi son père étant survenu se pencha vers les pièces de métal, qu'il retourna entre ses doigts en levant les sourcils sous l'effet de la surprise. Il examina les tiges et les chariots, les étudia en caressant sa barbe comme nous faisons toujours, nous autres barbus, quand nous réfléchissons. Au bout d'un moment, il murmura entre ses dents:

– Je crois que j'ai compris. . . Ces tiges forment une sorte de chemin de roulement. . . sur lequel on pose les chariots. . .

Ses mains habiles ajustèrent les barres, mirent en place les chariots, remontèrent le mécanisme d'un chariot noir qu'il plaça en tête, et le roi, à quatre pattes sur le dallage de la salle du Trône, se mit à jouer au train!

Pendant ce temps, les capitaines attendaient avec impatience l'ordre d'attaquer.

– Corbleu! disait l'un, qu'attend donc le roi pour déclarer cette guerre?

– Oui, grognait un autre, mes articulations se rouillent, autant que celles de mon armure. Quand donc Sa Majesté se décidera-t-elle à donner le signal?

Le capitaine Godefroy, qui commandait le corps de cavalerie, se décida à aller trouver le roi pour lui faire part de l'impatience de l'armée. Il se rendit dans la salle du Trône, où le souverain, assis par terre sans souci de gâter ses beaux habits, contemplait avec ravissement les évolutions du petit train.

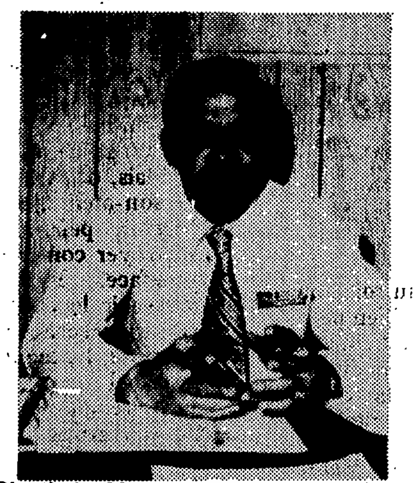
– Sire, déclara le capitaine, les troupes attendent l'ordre de Votre Majesté.

– Va-t'en au diable! grogna le roi sans même se retourner, ne vois-tu pas que je suis occupé?

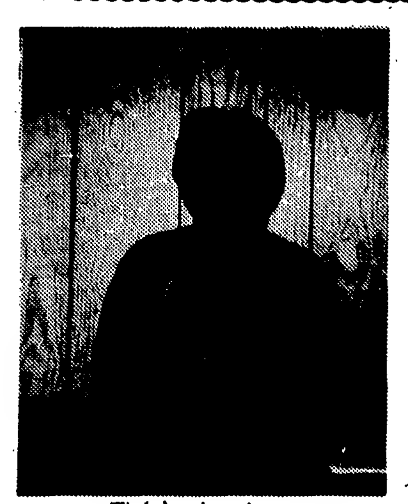
Le capitaine Godefroy salua bien bas et se retira en silence. Il fit part aux autres capitaines de ce qu'il venait de voir. Ceux-ci s'étonnèrent:

– Comment? le roi s'amuse alors que son armée

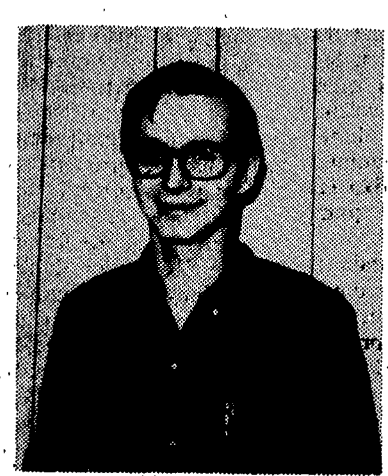
(suite page A7)



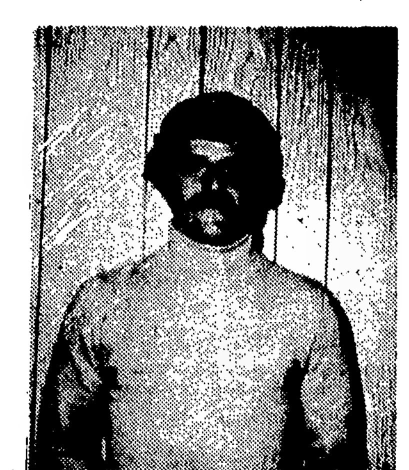
Claude LAMBERT - Gérant et vendeur
(12 années d'expérience)



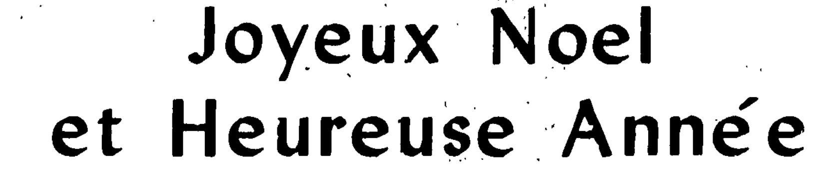
Thérèse Lambert
secrétaire (4 années d'expérience)



Victor Roy
Mécanicien (6 années d'expérience)

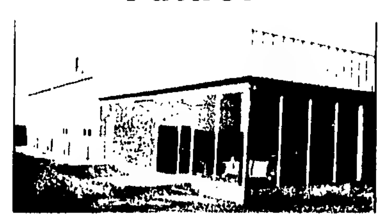


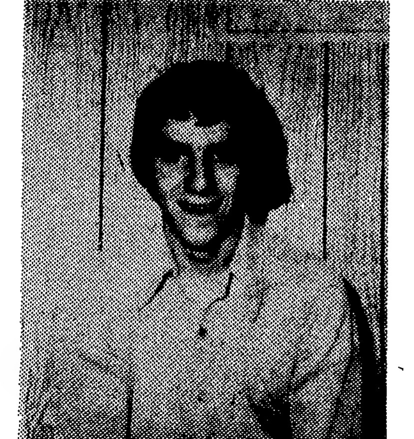
Jean-Pierre Lambert
Mécanicien (6 années d' expérience)



de Claude et son équipe







Michel Dubrule
Préposé aux pieces de rechange
(2 années d'expérience)



Daniel Chailler
Vendeur

JOYEUX NOËL



Régent Marcoux, propriétaire-gérant

FALHER LOCKER PLANT

LES ÉCHANGES DE CADEAUX AU BUREAU



Souvent, dans les bureaux et les diverses autres entreprises, les employés s'échangent des cadeaux au temps des fêtes. C'est amusant mais cela peut devenir un cauchemar surtout si celui dont on a pigé le nom dans une boîte (c'est généralement ainsi que cela se fait pour que personne ne soit oublié) ne nous est en fait qu'un inconnu dont on ne sait à peu près rien.

Dans ce temps-là, inutile de se casser la tête. On peut toujours procéder de différentes façons afin de connaître les objets qui pourront plaire aux uns et aux autres.

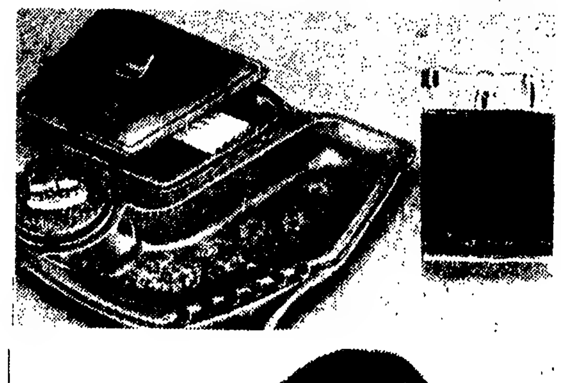
Ainsi, chaque personne participant à l'échange peut faire une liste des menus objets dont elle a envie et l'afficher sur un tableau. Ainsi, celui qui aura tiré au sort le nom de monsieur ou de mademoiselle X saura exactement à quoi s'en tenir.

Certains préfèrent cependant s'en tenir à l'élément surprise et folichon puisque, aussi bien, ce cadeau n'est qu'un symbole, destiné à marquer un peu plus les réjouissances de la période des fêtes.

Quel ennui, n'est-ce pas, lorsqu'on a tiré le nom de celui ou celle que l'on déteste le plus dans tout le bureau! Tant pis! Il faut bien trouver quelque chose sans démontrer notre animosité en aucune facon!

Généralement, chacun n'engage qu'un petit montant dans l'achat de ce cadeau qu'il offrira à l'autre. Pourtant, ne choisissez pas la première babiole venue sans y attacher trop d'importance. Prenez un objet utile ou simplement décoratif qui pourra éventuellement plaire.

Les petits gadgets, bien souvent, seront les bienvenus! Un peu d'imagination, quelques dollars de part et d'autre et voilà tout le monde content. Le temps de Noël, faut fêter ça autant au bureau qu'à la maison afin de renouer les camaraderies qui auraient pu s'effilocher au cours de l'année. C'est la grande époque des réconciliations et des surprises. Tout le monde devrait avoir le droit d'en profiter.





L'ÉTRANGE CADEAU

(suite de la page A4)

est prête à combattre?

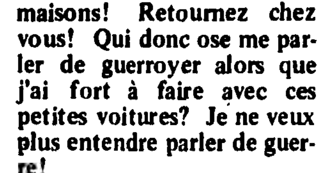
Godefroy haussa les épaules.

— Que voulez-vous que j'y fasse? Nous ne pouvons rien entreprendre sans avoir reçu d'ordre.

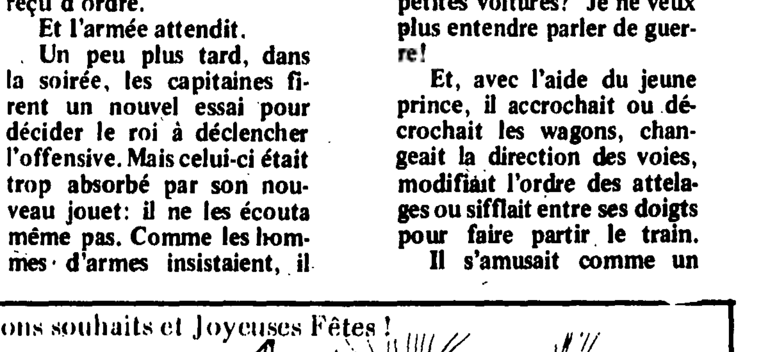
Et l'armée attendit.

Un peu plus tard, dans la soirée, les capitaines firent un nouvel essai pour décider le roi à déclencher l'offensive. Mais celui-ci était trop absorbé par son nouveau jouet: il ne les écouta même pas. Comme les hommes d'armes insistaient, il s'écria avec fureur:

— Rentrez tous dans vos maisons! Retournez chez vous! Qui donc ose me parler de guerroyer alors que j'ai fort à faire avec ces petites voitures? Je ne veux plus entendre parler de guerre!



Et, avec l'aide du jeune prince, il accrochait ou décrochait les wagons, changeait la direction des voies, modifiait l'ordre des attelages ou sifflait entre ses doigts pour faire partir le train.



Il s'amusait comme un écolier en vacances.

En ce jour de Noël, la guerre ne fut pas déclarée. Et non plus les jours suivants. Le roi avait entrepris d'étendre le réseau des voies et d'augmenter le nombre des voitures. Pendant des heures, il forgeait, martelait, limait, oubliant complètement le royaume de Boniface.

Finalement, les capitaines déposèrent leurs armes et les soldats rentrèrent chez eux pour labourer la terre ou surveiller leurs troupeaux. (C'est bien ce qu'ils avaient de mieux à faire!)

C'est ainsi que je pus éviter une guerre. Le secret du bizarre jouet se perdit — je ne sais pourquoi — et ne fut retrouvé que vers le début du XXe siècle. L'objet fut alors modernisé et mis en vente sous le nom de train mécanique ou électrique.

Ce jouet a toujours possédé une étrange vertu: celle de fasciner les papas, qu'il oblige à rester accroupis pendant des heures sur un parquet, suivant de l'oeil la course circulaire des convois miniatures en faisant tchou-tchou-tchou pour imiter le bruit de la vapeur s'échappant de la locomotive!




Que la joie et la Paix de Noël règnent dans vos coeurs tout au long de la Nouvelle Année!
CAISSE POPULAIRE DE PLAMONDON
Meilleurs Souhaits de Bonheur pour la saison des Fêtes !
CAISSE POPULAIRE DE LEGAL
COOP DE FALHER
Joyeux Noël, Bonne, Heureuse Année!
CAISSE POPULAIRE ST-BERNARD de LAFOND
A l'occasion des Fêtes MEILLEURS VOEUX DE BONHEUR!
A tous nos parents et amis, voeux de bonheur et de santé à l'occasion de Noël!
CAISSE POPULAIRE DE BONNYVILLE
Voeux de bonheur et de santé à l'occasion de Noël !
CAISSE FRANCALTA CREDIT UNION LTD.
- Edmonton Centre
- Edmonton Sud
- Falher
- St-Isidore
- Donnelly
HEUREUX NOËL
CAISSE POPULAIRE ST-VITAL de BEAUMONT
JOYEUX NOËL!
Beaucoup de bonheur pour l'an nouveau
CAISSE POPULAIRE DE GIROUXVILLE
JOYEUX NOËL!
Bons Souhaits et Joyeuses Fêtes
MEILLEURS VOEUX ET BONS SOUHAITS pour la SAISON DES FÊTES !
CAISSE POPULAIRE DE MALLAIG
JOYEUX NOËL, BONNE ET HEUREUSE ANNÉE, SUCCÈS, SANTÉ ET PROSPERITÉ !
CAISSE POPULAIRE DE MORINVILLE
CO-OPERATIVE IMPLEMENTS DE FALHER
Joyeux Noël Bonne, Heureuse Année!



LE MANTEAU ROUGE

Le directeur d'une école me demanda un jour de présider une fête de fin d'année au cours de laquelle seraient distribués des jouets que je décrocherais d'un sapin.

J'acceptai bien volontiers l'honneur qui m'était fait, et, au jour dit, je me rendis à l'école. C'est en de telles circonstances que les enfants ont la possibilité de me voir de près, car d'habitude je ne me montre pas en public.

C'était une très jolie fête. On m'avait réservé à la place d'honneur un splendide fauteuil, où j'étais assis comme un souverain sur son trône. Je me trouvais face à une estrade où des enfants avaient chanté, dansé et joué la comédie.

Combien de répétitions cette soirée avait-elle exigées! Que de travail pour retenir la musique et les textes, pour apprendre les pas de danse, pour tailler les costumes et peindre les décors! Quelle patience n'avait-il pas fallu aux maîtresses pour diriger tout ce petit monde!

Mais le résultat était charmant. Le programme avait débuté par un choeur de petites filles qui avaient chanté Foli Coquelicot. Puis un garçon avait dit un poème, où il était question d'un écureuil qui faisait des économies pour acheter un casse-noisettes. Après quoi de minuscules Bretons et Bretonnes, sous des chapeaux noirs et des coiffes de dentelles en papier, avaient dansé au son aigrelet de la cornemuse. Guignol avait ensuite fait son apparition dans un châtelet et, avait l'aide de son complice Gnafron, avait copieusement rossé le Gendarme, pour la plus grande joie de l'assistance. Il y eut aussi une reconstitution historique. Charlemagne — c'était un garçonnet auquel on avait mis une fausse barbe — visitait une école, faisant mettre les bons élèves à sa gauche et les mauvais à sa droite ou le contraire. (Je crois bien que les historiens ne sont pas d'accord sur ce point.)

Tout cela était fort amusant, et les parents ne se faisaient pas faute d'applaudir leurs enfants. La représentation se poursuivit par un numéro de clows où les oeufs cassés et la tarte à la crème jouèrent un grand rôle en déchaînant une tempête de rires. Le programme devait se terminer par la distribution des jouets, je me levai du fauteuil et m'approchai du sapin de Noël.

Quel bel arbre! Il était si grand que sa cime, à laquelle était fixée une étoile d'or, touchait au plafond de la salle. Il se tenait tout droit, en déployant avec majesté des branches surchargées de boules rouges, bleues, jaunes, et de paillettes argentées que les flammes des gougies innombrables faisaient scintiller. Il portait aussi les paquets ornés de rubans, des cartons, des jouets, des albums que les enfants dévoraient des yeux. Car ils savaient bien, les petits coquins, que toutes ces jolies choses leur étaient destinées.

Parmi ces enfants, toutefois, je remarquai une petite fille blonde qui ne semblait guère s'intéresser au sapin. Son regard était posé sur moi, sur ma barbe, et surtout mon manteau. Je portais ce soir-là le magnifique manteau rouge que tout le monde me connaît. (J'ouvre une parenthèse pour préciser que j'étais jadis vêtu d'une simple peau de chèvre. Mais, depuis quelques années, les commerçants ont inventé de mettre dans les vitrines de leurs magasins des bonshommes Noël vêtus d'un manteau rouge. Cette couleur prend un bel aspect à la faveur de l'éclairage électrique et plaît beaucoup aux enfants. J'ai dû me conformer à cette nouvelle mode et faire confectionner par mon ange-tailleur un manteau rouge.) Mais revenons à notre soirée.

J'avais commencé à décrocher d'une branche basse une patinette à pédale, lorsque je sentis que l'on tirait sur le bord de mon manteau. Mes yeux voient tout, même ce qui se passe derrière mon dos, et je n'eus pas besoin de me retourner pour savoir que la petite fille blonde accrochait la fourrure blanche qui forme la bordure de mon vêtement. Avec ces petites mains, elle tirait sur les poils pour essayer d'en arracher quelques-uns. Elle voulait assurément les garder en souvenir de moi. Mais le manteau était de bonne qualité et elle ne parvenait pas à ses fins. Je la vis qui s'éloignait et demandait à un petit camarade de lui prêter son couteau. C'était un beau couteau à lames multiples que je venais de décrocher du sapin. Le garçon essaya d'ouvrir une lame; mais les ressorts étaient neufs, et malgré ses efforts il ne put en venir à bout. La blondinette conféra alors avec une amie et, dans leurs chuchotements, je perçus le mot ciseaux. Je venais d'offrir à cette amie une mallette contenant des objets de couture, et en particulier une paire de ciseaux à broder. Quand la petite fille blonde eut en main cet outil, elle se glissa entre les groupes d'enfants qui m'entouraient et s'approcha de moi, tout doucement. Je continuai de distribuer automobiles et ballons, sans avoir l'air de rien. Au bout d'un moment, je sentis que l'on découpait la fourrure de mon manteau. Au cours de la semaine précédente, la petite fille avait assisté au mariage de sa grande soeur. Elle avait remarqué que les invités découpaient des morceaux du voile de la mariée afin de les conserver comme porte-bonheur.

La blondinette, trouvant que mon manteau ressemblait à un grand voile, avait voulu en faire autant. Soudainement, elle dressa son bras qui tenait un morceau de mon vêtement en s'écriant:

— J'ai un porte-bonheur! J'ai un morceau du manteau du Père Noël!

J'aurais eu mauvaise grâce à la gronder, tout son visage rayonnait de joie. A peine eut-elle proclamé son exploit, que dix voix s'écrièrent:

— Moi aussi, je veux un morceau du manteau! Moi aussi, je veux un souvenir du Père Noël!

Et, oubliant les jouets, les petits garçons et les petites filles se disputèrent, s'arrachèrent des lambeaux de mon beau manteau rouge.

Le directeur de l'école était confus.

— Cher Père Noël, me dit-il, je suis navré de cet incident. En vous demandant de venir ici, je ne m'attendais pas que vous soyez traité de la sorte. . .

C'est justement ce genre d'incident auquel il faut s'attendre quand on est célèbre. Je rassurai l'excellent homme, lui assurant que mon ange-tailleur remettrait rapidement de l'ordre dans ma garde-robe.

Et c'est ainsi que les enfants de cette école rentrèrent chez eux avec un jouet — ce qui n'est pas extraordinaire — mais aussi avec un morceau de mon vêtement, ce qui est beaucoup plus rare.

Quant à moi, je repris le chemin de mon royaume céleste en m'enrhumant pour la première fois de ma vie, car mon manteau était réduit à une simple veste!

LIVRES ET DISQUES

Faire un cadeau, ce n'est pas toujours facile. Il y a beaucoup de gens qui, lorsque vient le temps d'offrir quelque chose lors d'une occasion spéciale, ne savent pas trop sur quel pied danser afin de plaire vraiment au destinataire.

Il ne faut pas offrir un cadeau en fonction de ses goûts personnels mais bien au goût de celui ou celle qui recevra le présent. Lorsqu'on ne sait pas trop quoi faire, on peut toujours se renseigner de façon innocente.

Ainsi, tout en parlant de la pluie et du beau temps, il est très facile de savoir quels sont les favoris de quelqu'un, en matière de disque, par exemple, et aussi de livre. Parler de ça... ça ne veut rien dire! Et, si l'on désire vraiment faire surprise, on est certain de ne pas se tromper ni de mettre la puce à l'oreille de celui à qui l'on veut plaire!

Pourtant, il faut bien sûr pousser un petit peu plus loin les investigations afin de savoir si la personne à qui vous destinez votre présent ne possède pas le livre ou le disque que vous songez à lui offrir. Sinon, votre coup sera manqué!

En matière de littérature, il y en a vraiment pour tous les goûts. Quelqu'un qui rêve de science, de voyage ou encore de coutume et de broderie, sera toujours facile à satisfaire étant donné que le choix est vaste. Bien sûr, on peut offrir le dernier best-seller mais, lorsque l'on sait la préférence d'une personne sur un sujet précis, on peut, si on en a les moyens, évidemment, lui payer un petit luxe en lui offrant une édition bien documentée, bien illustrée et plus coûteuse. Ce sera un cadeau merveilleux!

Pour les disques, c'est la même chose. Votre petit ami fait-il une collection? Irène désire-t-elle le dernier succès de ce chanteur à la mode? Henri a-t-il envie de jazz ou de musique classique?

Là encore, c'est facile de trouver quelque chose qui plaira. Il y a plusieurs albums doubles et certaines collections sont à vendre à des prix très abordables. Il n'y a que l'embarras du choix même si l'on se fie aux goûts précis des gens.



Pour celui qui possède une vaste bibliothèque ou qui, encore, aime à mettre ses disques en évidence sur une étagère, on peut aussi songer à un petit bibelot ou encore à un bouquet de fleurs qui mettra une note gaie dans le décor.

Lorsque l'on fait un cadeau, il suffit d'essayer de penser comme si on était l'autre et de se demander ce qu'il aimerait avoir. Fouiner un peu, ça ne coûte rien et, lorsque c'est pour la bonne cause... ça fait bien plaisir!

POUR LES FETES

LA BONNE CUISINE QUEBECOISE

TARTE AU SUIF

½ tasse de suif haché fin
1 tasse de sucre brun ou de sucre d'érable
1 tasse de pommes hachées
¼ de c. à thé de sel

Mélanger tous les ingrédients, verser dans une assiette à tarte recouverte de pâte et cuire dans un fourneau chaud (400°F.) pour 10 minutes,baisser la température à 350°F. et continuer la cuisson encore pour 15 minutes. (Sert 6 personnes).

SOUPE AUX POIS CANADIENNE

2 tasses de pois
2 pintes d'eau froide
1 oignon émincé
¼ à ½ livre de lard salé
1 c. à table de persil haché ou
½ c. à thé de sauge ou
1 c. à table d'herbes salées

Trier, laver et faire tremper les pois dans de l'eau froide toute la nuit. Le lendemain cuire dans la même eau en y ajoutant l'oignon, le lard salé et les assaisonnements; couvrir et laisser mijoter 3 à 4 heures. Ajouter du sel et du poivre au goût.
Cette quantité sert de 8 à 10 personnes.
N.B. Si le lard est très salé, le mettre dans de l'eau froide et laisser bouillir 5 minutes. Enlever l'eau. Répéter l'opération si nécessaire.

RAGOÛT DE BOULETTES

1 petit oignon haché
1 c. à thé de lard fondu
2 livres de lard haché
1 branche de céleri coupé en dés
½ c. à thé d'épices mélangées, cannelle, clou de girofle
4 tasses de bouillon de viande
farine grillée
sel et poivre

Dorer l'oignon dans le lard fondu. Ajouter à la viande hachée, avec le céleri et les assaisonnements. Former des boulettes de 1½ pouce de diamètre. Fariner les boulettes. Mettre dans le bouillon de viande chaud et laisser mijoter 1 heure. Epaissir la sauce avec de la farine grillée. (Sert 8 personnes).

UN BEL ARRANGEMENT DE TABLE FERA UN SUCCÈS DE VOTRE SOIRÉE

(S.O.P.)—Quand vous recevez, vous sortez la vaisselle, l'argenterie et la verrerie des grands jours. Un bel arrangement de table aide à faire un succès de votre soirée, transformant les mets les plus simples en un festin de roi.



Vous étalez une de vos plus jolies nappes que vous n'avez pas la chance d'utiliser les napperons individuels qui protègent la table et ajoutent de la couleur. De quelque genre que soit la table, l'argenterie doit être disposée selon l'ordre d'utilisation, de l'extérieur vers l'assiette. Dans les cas des dîners de cérémonie, on ne met pas plus que trois couteaux et fourchettes. Les assiettes et les couverts à dessert sont présentés ensemble en temps et lieu.

La disposition des verres est aussi réglée: verre à vin à droite des verres à eau. On dispose le verre à vin rouge, puis le verre à vin blanc.

La table se met de trois façons, soit pour le petit déjeuner ou lunch; un déjeuner ou un dîner simple; un dîner de cérémonie.

PETIT DEJEUNER

On peut le servir sur la terrasse ou à la salle à manger, sur une nappe de couleur gaie avec napperons assortis. Placez sous le bol à céréales une assiette de 8 1/2"; la cuillère à café dans la soucoupe ou à droite de la cuillère à céréales; l'assiette à pain, tout comme la salière ou la poivrière au-delà de l'assiette; le verre à jus au-delà du couteau.

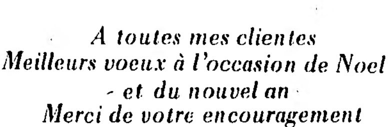
DEJEUNER OU DINER INTIME

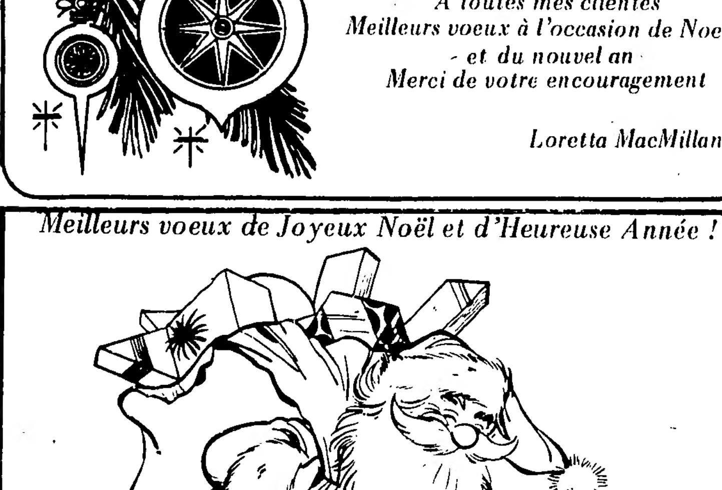
La nappe n'est pas exigée; utilisez des serviettes blanches ou de couleur (papier si désiré) pliées à votre fantaisie. Placez une assiette de 8 1/2" avec la fourchette à viande à l'extrême gauche suivie de la fourchette à salade. A droite de l'assiette, la cuillère pour les cocktails de fruits, la cuillère à soupe et le couteau.

La cuillère et la fourchette à dessert peuvent se placer devant l'assiette, ou être présentées plus tard sur l'assiette à dessert. Mettez le verre à eau devant le couteau, l'assiette à pain et beurre et le couteau à beurre au-dessus des fourchettes et si vous servez du café, la cuillère sur la soucoupe pour demi-tasse.

DINER DE CEREMONIE

Grande assiette de 10" ou 10 1/2". Placez la grande fourchette et la fourchette à salade à gauche, la fourchette à huitre ou à cocktail, la cuillère à soupe et le couteau à droite (si on sert un plat de poisson, la fourchette se place à l'extrême gauche, le couteau à poisson entre le couteau et la cuillère à soupe à droite) le verre à eau ou le verre à vin devant le couteau.







LETTRES AU PÈRE NOËL

Cher Père Noël,

Apportez-moi s'il vous plaît un petit appareil de photographie, une bague avec une pierre porte-bonheur (je suis du mois de novembre), une boîte de maquillage et quelques joujoux.

Votre petite amie,

Louise M ---, Salle 52

J'ai lu beaucoup de lettres semblables. Ce qui rend celle-ci différente des autres, c'est le "Tournez s.v.p." inscrit au bas de la page et la note écrite au dos par une infirmière: "Cette enfant est très malade. Elle porte un corset de plâtre: elle fait de la gangrène." Chaque année les petits malades hospitalisés au Kings County Hospital de Brooklyn, N. Y. écrivent plus de 600 lettres de ce genre. Et le Père Noël répond à toutes.

Cette idée est née il y a une dizaine d'années dans un magasin de jouets tenu par les soeurs Clare et Anne Graeffe. Une des infirmières de l'hôpital était venue chez elles acheter de quoi décorer l'arbre de Noël. Elle leur parla de la petite fête qu'organisait pour les enfants le Kings County Hospital. Ils devaient avoir de la dinde, des glaces, des bonbons; quelques volontaires joueraient une pièce, puis l'un des médecins déguisé en Père Noël distribuerait les cadeaux envoyés par les parents et les amis.

Mais là commençaient les difficultés, car plus de la moitié des enfants n'avaient pas reçu de cadeaux. Certains étaient à l'hôpital depuis des années, et n'avaient même jamais eu la visite de leurs parents.

— Dites aux enfants de tous écrire au Père Noël, suggérèrent les demoiselles Graeffe, puis apportez-nous les lettres et nous les passerons à nos clients.

Les lettres commencèrent à arriver. Elles s'empilaient auprès de la caisse. Chaque client était invité à en choisir une. La plupart des gens fouillaient dans la pile et emportaient celles qui les touchaient le plus. Une dactylo en distribua 75 à son bureau et recueillit $350, qui servirent à acheter ce que les petits avaient demandé.

Beaucoup désiraient des choses qui peuvent sembler à première vue baroques. Ainsi un cordonnier tomba sur la lettre d'un petit garçon de quatre ans dont le seul désir était d'avoir une paire de souliers bruns.

Il se trouva que cet enfant qui était né à l'hôpital, où il était encore hospitalisé, n'avait jamais pu marcher et n'avait jamais eu de souliers. L'infirmière qui le soignait fut ravie de cette demande: peut-être ces souliers neufs l'inciteraient-ils à faire l'effort nécessaire pour essayer de marcher? Il reçut ses souliers. Le lendemain, soutenu par un appareil roulant, il faisait ses premiers pas.

Une cliente choisit une lettre demandant un costume violet.

— Il faut à tout prix qu'il l'ait, dit-elle, quitte à le faire moi-même.

C'est à la fin ce qui arriva. Cet enfant ne pourra sans doute jamais sortir de l'hôpital, ni porter son costume. Mais l'infirmière le lui passe chaque jour sur son corset orthopédique. Etendu sur son lit, il se sent tout fier.

De même, un garçon atteint d'un rhumatisme au coeur demandait un équipement de football; un autre, immobilisé par une tuberculose des vertèbres, réclamait une paire de patins à roulettes: un autre encore, victime de la polyomyélite, un gant de baseball.

— Donnez-leur ce qu'ils désirent, disent les infirmières. Aucun remède ne leur sera plus stimulant.

Si vous en doutez, allez à l'hôpital le jour de Noël, et observez les petits malades. Vous verrez un bossu incurable poussant ses patins à roulettes de long en large sur son lit, la figure rayonnante d'espoir. Vous verrez un pauvre cardiaque étendu sur le dos dans son maillot de footballeur, les yeux humides de joie. Jamais le Père Noël n'a apporté de cadeaux plus précieux.

Les réactions des clients des soeurs Graeffe sont faciles à comprendre pour qui a jeté un coup d'oeil sur cet émouvant courrier. L'une des lettres les plus touchantes que j'aie lues est celle de cette petite fille:

Cher Père Noël,

C'est une petite fille de mon âge (12 ans). Je sais qu'elle désire tout ce que désirent les petites filles: une poupée, un bracelet, une bague et l'amitié de tout le monde. Priez pour elle.

La personne à qui échut cette lettre eut la bonne idée d'envoyer des cadeaux aux deux petites.

Les sceptiques verront peut-être dans cette initiative un excellent moyen d'augmenter le chiffre d'affaire du magasin. Il n'en est rien. Les propriétaires n'ont qu'un petit choix d'articles pour enfants, et elles ont décliné toute offre de publicité. D'autre part, le fait de distribuer 600 lettres — surtout pendant la bousculade des Fêtes — les tient occupées fort tard dans la nuit.

Le résultat est-il proportionné à l'effort? Voici ce que m'a répondu l'une des infirmières:

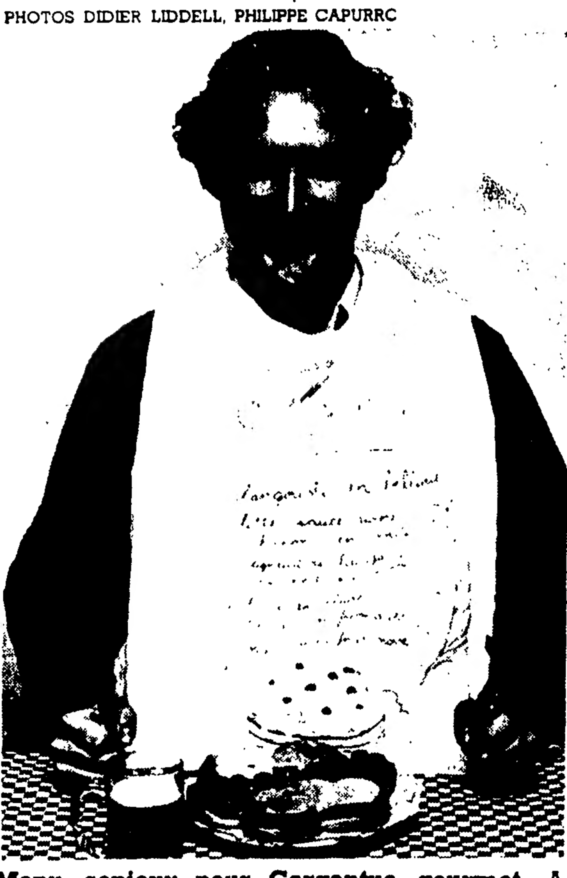
— Lorsque je suis arrivée à l'hôpital je pensais que le jour de Noël devait y être plutôt morose. Or je n'ai jamais entendu un vacarme aussi joyeux. Pendant une semaine après la fête, les enfants conservent encore un excellent moral.

COMME ON AIME... ON OFFRE

PHOTOS DIDIER LIDDELL, PHILIPPE CAPURRC

HOMMAGE A LA FRANCHE GOURMANDISE

La gourmandise est un vilain défaut. Certains l'ont dit. D'autres l'ont cru. Mais c'est faux. Un défaut en forme de petits gâteaux n'est pas un défaut. Un défaut n'est pas crémeux. Un défaut n'est pas savoureux. Un défaut grogne et grince. Ne croyez pas les tristes et vive les gourmands, les ronds irrattrapables et les petites boules qu'on ne roulera pas avec de la fausse morale !




Menu copieux pour Gargantua gourmet. A broder sur une interminable serviette damassée.





Des jupons à effeuiller : en coton uni ou imprimé, ils sont coupés en biais, ont un élastique à la taille et sont bordés d'un galon. Il faut les porter superposés, à des longueurs différentes et les enlever un à un.

COMME ON AIME... ON OFFRE

HOMMAGE AUX ÉTERNELS ENFANTS

Il y a ceux qui grandissent vite et qui troquent directement les culottes courtes contre un costume, une cravate et une inébranlable gravité. Et puis il y a les autres : les gamins éternels, les vagabonds du rêve, les ludiques toujours de plain-pied avec les enfants, toujours prêts à laisser leur sérieux au vestiaire. Les cadeaux que l'on fait aux petits sont aussi des cadeaux pour eux. Pour les pères ou les fils, pour les mères ou les filles, à vous d'en décider.



Des jouets de bouchons : pour tous ceux qui ont gardé la nostalgie des bains de bébé. Des bateaux, des voitures amphibies , un porte-avion et son avion. Les roues sont coupées dans des bouchons ou dans du liège

HOMMAGE AUX SUPERSTITIEUX

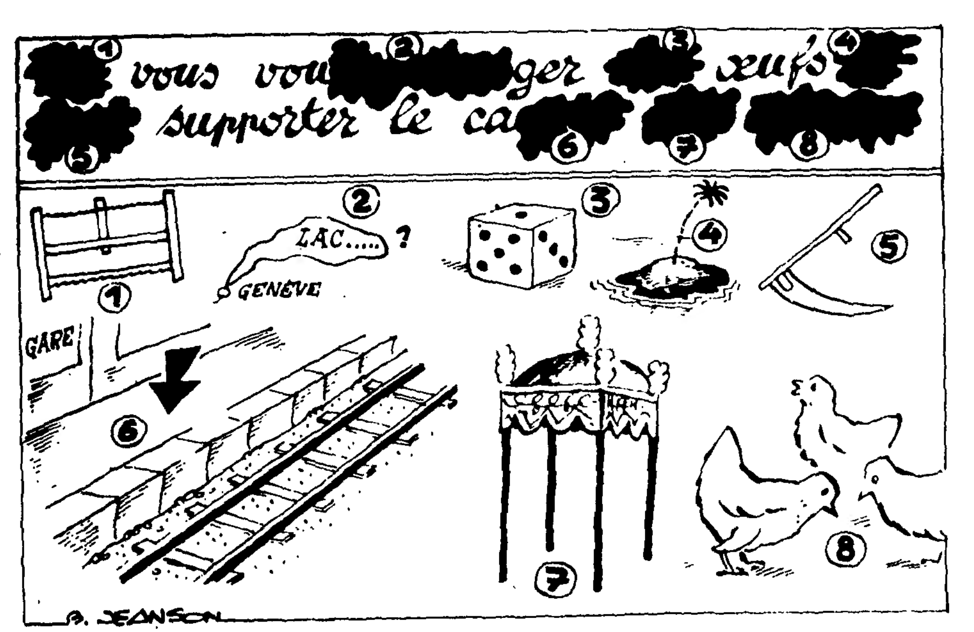
Une formule magique brodée : pour celles qui ont peur de passer sous une échelle, de s'habiller de vert, de croiser des couteaux, de poser le pain à l'envers, de rencontrer un gros chat noir, voici une formule magique « abracadabra » à broder au point de croix entourée des animaux sorciers : hibou, chat, corbeau. Elle remet la vie en rose.





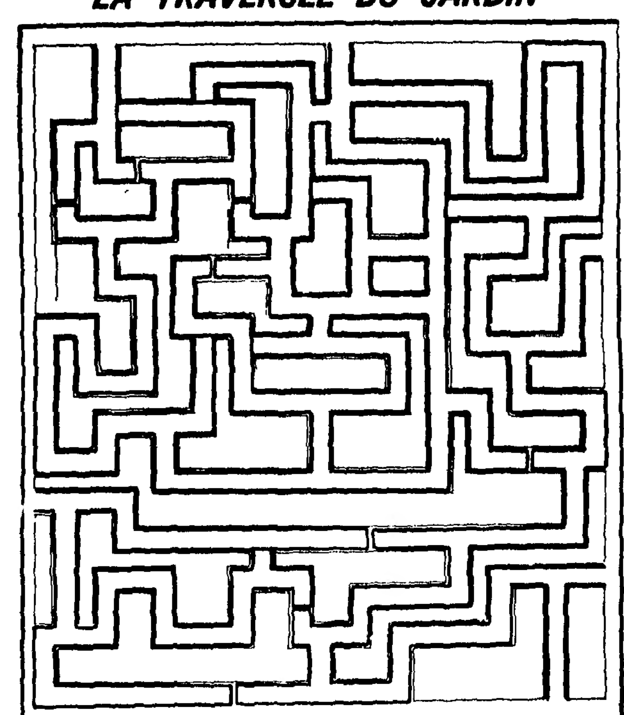
Des gris-gris porte-bonheur. Ces petits coussins en coton imprimé sont remplis de lavande, de pétales de rose, de verveine, d'anis, et fixés sur un lien. Ils se portent noués autour du cou.

Pour les têtes de cacahuètes
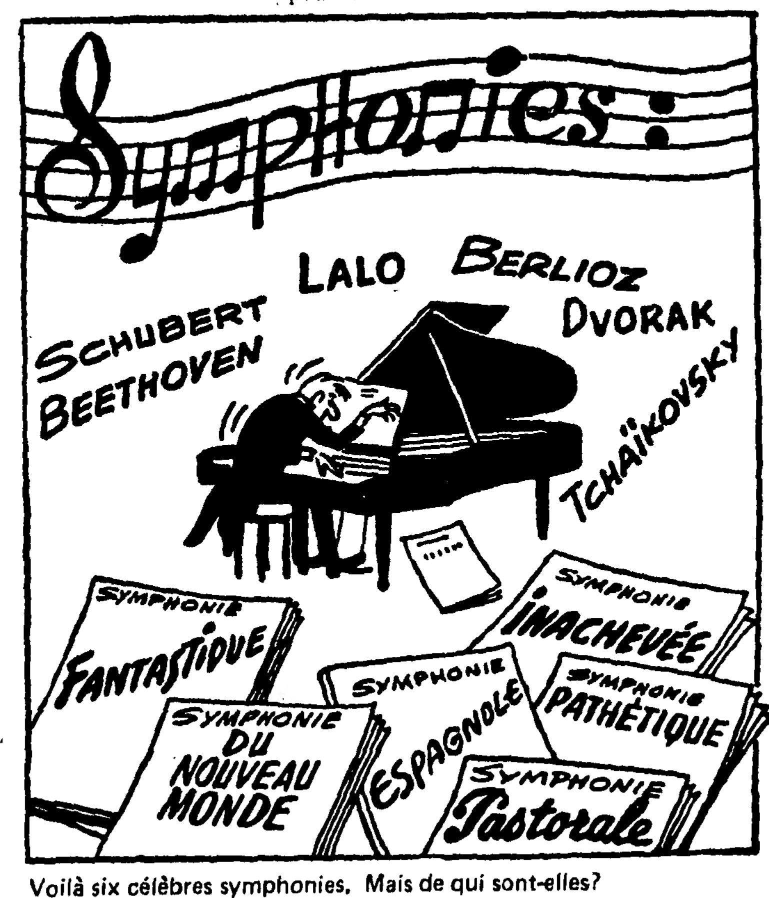


Ce proverbe philippin est constellé de taches d'encre. Chaque tache est numérotée; pour trouver le mot – ou les syllabes – caché, il faut déchiffrer le dessin portant le même numéro. S.O.P.

LA TRAVERSÉE DU JARDIN



Il s'agit de traverser ce jardin du haut en bas, pour aboutir à la sortie marquée d'un A. S.O.P.



Voilà six célèbres symphonies. Mais de qui sont-elles?

SOLUTIONS

SYMPHONIES

Fantastique - Berlioz - Du nouveau monde - Dvorak - Espagnole - Lalo - Inachevée - Schubert - Pathétique - Tchaïkovsky - Pastorale - Beethoven.

LES TACHES D'ENCRE

Scie, Léman, dé, île, faux, quai, dais, poule. Ce qui donne: "Si vous voulez manger des oeufs il faut supporter le caquet des poules . . .